



A travers la presqu'île ibérique



*Les lacs de Covadonga dans les Asturies, sommet mythique de la Vuelta,
que nous allons escalader lors de la 5^{ème} étape*

11^{ème} Périple : de Porto à Biarritz à la découverte du Portugal et de l'Espagne



du 24 Juin au 1 Juillet 2017

Sommaire

- Présentation du projetpage 4
- Présentation du Portugalpage 5
- Présentation de l'Espagne.....page 9
- Les étapes du périple à la découverte de la presqu'île ibériquepage 13
- Aperçu général de l'itinérairepage 14
- Liste des cols escaladéspage 15
- Trombinoscope des participantspage 16
- Description des étapes du périple à la découverte de la presqu'île ibérique :
 - ✚ Départ du fourgon pour Porto.....page 17
 - ✚ Le voyage allerpage 17
 - ✚ 1^{ère} étape : Aéroport de Porto – Peso da Régua.....page 17
 - ✚ 2^{ème} étape : Peso da Régua – Bragance.....page 23
 - ✚ 3^{ème} étape : Bragance – Astorga.....page 30
 - ✚ 4^{ème} étape : Astorga – Mieres del Caminopage 37
 - ✚ 5^{ème} étape : Mieres del Camino – Las Arenas de Cabrales.....page 44
 - ✚ 6^{ème} étape : Las Arenas de Cabrales – Laredopage 51
 - ✚ 7^{ème} étape : Laredo – Lekeitiopage 57
 - ✚ 8^{ème} étape : Lekeitio – Biarritz.....page 64
 - ✚ Le voyage du retour.....page 72
- Le mot de conclusionpage 72
- Avant-goût du périplepage 73

Présentation du Périple 2017 du CCL : Porto – Biarritz

11-8-18-1, telle sera la combinaison gagnante du quarté de ce 24 juin 2017 !

11^{ème} Périple du CC.Lagnieu, en 8 étapes, pour 18 cyclistes et 1 intendant. Et pour cette nouvelle aventure, comme en 2013 avec le Tour de Suisse, nous irons découvrir des contrées hors de l'hexagone. Cette année ce sera donc la Péninsule Ibérique... nous devrions donc normalement échapper à la neige.

Initialement le projet retenu parmi les quatre proposés était de partir de Biarritz pour rejoindre le Portugal, mais une contrainte liée aux conditions de transports aériens nous a obligé à inverser le sens de cette traversée et nous prive malheureusement d'une soirée de clôture à Porto au son du fado. Ce seront donc des chants basques qui accompagneront les quelques bières de la libération !

Une nouvelle fois Jacques s'est décarcassé pour nous concocter des parcours typiques des régions que nous allons traverser, alliant la performance sportive à la découverte touristique. La précision de ce livret de présentation laisse imaginer la somme de travail qu'il a nécessité. Bravo et merci, nous tâcherons de lui faire honneur en ne nous perdant pas et en arrivant à l'hôtel à la minute prévue.

Nos deux premières étapes nous ferons découvrir le nord du Portugal au travers des districts de Porto, Villa-Réal, Viseu et Bragança. Le troisième jour nous entrerons en Espagne pour remonter en cinq étapes vers Biarritz en parcourant les provinces de Zamora, de Léon, des Asturies, de la Cantabrie, de Biscaye et enfin de Guipuscoa au Pays Basque. La région montagneuse que nous parcourrons est la Cordillère Cantabrique qui va des Pyrénées à la Galice en longeant le Golfe de Gascogne et dont le point culminant est à 2648 m le Torre de Ceredo.

Pas de haut col d'altitude comme dans les Alpes ou les Pyrénées, mais des parcours vallonnés avec une succession d'ascensions moindres mais qui n'en doutons pas seront quand même exigeantes. Les sommets de nos parcours seront tout de même à 1837 m ou 1485 m suivant les versions. La Cordillère Cantabrique étant soumise à une forte influence océanique, il n'est pas impossible que nous subissions quelques ondées plus ou moins appuyées... prévoyez des tenues de pluie dans vos sacs journaliers.

Comme d'habitude nous aurons le choix chaque jour entre version directe et version longue permettant à ceux qui se sentiront en jambes de rajouter quelques kilomètres avant d'amener leur monture au repos à l'hôtel. Mais cette année, pour boucler le périple en 8 étapes, les versions directes conçues moins difficiles seront déjà pas mal longues... gare à ne pas surestimer nos forces.

Heureusement nous pourrons compter une nouvelle fois sur Didier et son dévouement, ses pâtes fraîches et ses succulentes boulettes de viande, pour nous requinquer lors de la pause méridienne. Le soir c'est grâce à José et Guy que nous pourrons nous reposer et nous refaire une santé dans les hôtels qu'ils nous ont dénichés, au Portugal et en Espagne, chacun des deux ayant été mis à contribution en raison de leur connaissance de la langue des pays traversés.

Malgré tous ces efforts, il y aura inévitablement un ou deux petits aléas imprévus, couacs mineurs qu'il nous faudra relativiser et dépasser sans que la fatigue n'en fasse des montagnes. Ce sera à chacun d'y mettre du sien pour que l'ambiance reste conviviale et détendue, gage d'une réussite certaine de cette nouvelle aventure où le plaisir doit être le maître mot.

Cette année notre équipe cycliste basée sur quelques piliers des périples voit arriver des primo-participants comme Claude et Patrice ainsi que le retour de Christelle, de Serge et des deux Jean-Luc, ce qui renforce notre effectif malgré l'absence de quelques participant(e)s aux éditions précédentes, et nous accueillons une nouvelle deux représentants de la RS.Meximieux, José et Jean son président qui fera aussi son retour.

Les sorties de préparation à ce nouveau Périple ont laissé entrevoir des différences de forme et de niveau sur une journée. Qu'en sera-t-il sur une semaine ? Nous comptons sur chacun pour s'adapter au groupe en ne surestimant pas ses forces comme en soutenant ceux qui sont dans le dur et en ne prenant pas de risque inutile sur la route, afin que tout le monde revienne une fois de plus enchanté en pensant déjà à 2018.

Bonne route à tous et Vive le Périple 2017 !

Pascal



Le Portugal



Géographie

Large bande côtière à l'extrémité occidentale de la péninsule ibérique et de l'Europe, le Portugal compte 840 km de côtes sur l'Océan Atlantique, sans compter les archipels de Madère et des Açores. Le territoire de 92 000 km² est constitué de plateaux descendant en gradins vers l'Atlantique. Le Nord, plus montagneux et traditionnellement dévolu aux activités industrielles et à une économie agricole de petites exploitations se différencie nettement du Sud où les cultures extensives prennent davantage d'importance, en particulier les céréales, les oliviers et les agrumes.

La vaste agglomération de Lisbonne réunit 2,7 millions des 10 millions de Portugais. La métropole de Porto, au nord, à l'embouchure du Douro, avec 1,8 millions d'habitants, constitue le seul contrepoids réel à la capitale et à la forte centralisation administrative. Ces 2 grands centres représentent 40% de la

Capitale : Lisbonne (545 000 hab.)

Villes principales : Porto, Vila Nova de Gaia, Amadora, Braga, Almada, Coimbra

Population : 10,34 millions d'habitants

Superficie : 92 212 km²

Point culminant : Ponta do Pico (2351 m) aux Açores, Serra da Estrela (1993 m) au Portugal continentale dans le massif qui porte le même nom

Principaux fleuves : Mondego (234 km), Sado (175 km), Mira (145 km), Douro (850 km dont 206 km au Portugal), Minho (318 km dont 77 km au Portugal)

Date d'adhésion à l'UE : 1986

Découpage administratif :

- 5 régions : le Nord, le Centre, Lisbonne, l'Alentejo et l'Algarve plus 2 régions autonomes : Les Açores et Madère

- 18 districts

- 305 communes



population du pays.

La concentration de l'activité économique dans les métropoles, au détriment de zones rurales largement délaissées n'est que partiellement compensée par le développement de l'économie portugaise le long du littoral et en particulier le développement très dynamique de l'Algarve, au Sud, traditionnellement déshéritée. Après avoir longtemps été une terre d'émigration massive, le succès économique des dernières décennies en a fait un foyer d'immigration.

Politique et découpage administratif

Le Portugal est une république de type semi-présidentiel, régie par la Constitution de 1976. Le pouvoir législatif est exercé par un parlement à chambre unique, l'Assemblée da República, élue pour quatre ans au scrutin proportionnel à un seul tour. L'Assemblée de la République compte 230 députés, dont 4 représentants des Portugais de l'étranger.

Le président de la République est Marcelo Rebelo de Sousa depuis mars 2016. Il est élu au suffrage universel pour 5 ans.

Le Portugal continental était autrefois divisé en provinces historiques (Minho, Trás-os-Montes, Douro, Beira Alta, Beira Baixa, Beira Litoral, Ribatejo, Estremadura, Alentejo, Algarve). Il est aujourd'hui divisé en 5 grandes régions et 18 districts, mais ces entités n'ont pas d'exécutifs élus ni de statut de collectivité locale.

Un projet de création de huit véritables régions dotées d'exécutifs élus et d'une autonomie de gestion a été repoussé par référendum en 1998.

Les commissions de coordination régionale ont mises en place 5 régions de programme afin que le Portugal dispose de régions d'une taille comparable à celle de ses partenaires européens, mais leur réalité est purement

administrative :

- **Le Nord** (regroupe à peu près les anciennes provinces de Minho, Trás-os-Montes et Douro) : 3,5 millions hab.
- **Le Centre** (regroupe les anciennes provinces de Beiras et le nord de l'Estrémadure) : 1,7 millions hab.
- **Lisbonne et le Val de Tage** (regroupe l'Estrémadure et le Ribatejo) : 3,7 millions hab.
- **L'Alentejo** au Sud du pays (représente à peu près l'ancienne province de l'Alentejo) : 0,5 millions hab
- **L'Algarve** à l'extrême Sud du pays (représente à peu près l'ancienne province de l'Algarve) : 0,6 millions hab.

Le Portugal ne connaît pas de véritables administrations régionales. Il est certes divisé en districts, mais ceux-ci ne disposent pas d'autorités élues.

Les Açores et l'île de Madère jouissent en revanche d'un statut de régions autonomes et sont dotées toutes les deux d'un parlement élu tous les quatre ans.

Les 18 districts continentaux (équivalent d'un département français) où s'exercent les compétences des grandes administrations nationales (santé, éducation, finances, etc.).

Les 305 concelhos (municipalités) : Les municipalités (comparé à la France, elles ont la taille du canton) administrent les équipements collectifs et les infrastructures de base. Les concelhos sont le lieu d'expression de la démocratie locale avec une assemblée municipale (*assembleia municipal*) élue au suffrage universel tous les quatre ans. La mairie (*Paços do concelho*), gestionnaire du concelho, est dotée d'un conseil exécutif (*Câmara municipal*), présidée par le maire (*présidente da Câmara*).

Les citoyens des pays de l'Union européenne qui habitent au Portugal disposent d'un droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales ainsi que les immigrés d'une dizaine de pays extracommunautaires après 3 ans de résidence au Portugal.

Les 3091 freguesias (paroisses civiles) : l'équivalent de la commune à la française, mais avec beaucoup moins de prérogatives. Ses attributions se limitent à la gestion administrative courante (tenue de l'État civil, organisation des manifestations locales) et l'entretien de certaines infrastructures de base. Elles sont administrées par un conseil élu tous les 4 ans en même temps que les municipalités (*junta da freguesia*)

Le pays et l'UE

Le Portugal est entré dans la Communauté économique européenne le 1er janvier 1986, avec l'Espagne. Cette adhésion a permis à la jeune démocratie de se consolider et au Portugal de connaître un développement économique fulgurant. L'apport massif de capitaux étrangers, aussi bien grâce aux aides communautaires des fonds structurels que grâce aux investissements favorisés par l'ouverture au marché unique, ont permis une modernisation rapide de sa structure économique. Le pays a profité des fonds structurels et de cohésion finançant plus de 35 000 projets. Le PIB par habitant est passé de moins de 7 000 euros en 1986 à 19 000 euros en 2008.

La volonté du Portugal de se tourner vers l'Europe se retrouve dans la participation active du pays au développement de grands projets européens comme l'espace Schengen, l'euro ou encore le soutien à l'intégration des démocraties des pays européens de l'Est.

José Manuel Barroso a été pendant 10 ans (2004-2014) président de la Commission Européenne, mais aucun président au Parlement européen n'était portugais.

Le Portugal a assuré la présidence tournante du Conseil de UE à 3 reprises depuis son intégration en 1986. La dernière fois, c'était de juillet à décembre 2007 et la prochaine fois ce sera au 1^{er} semestre 2021. Le pays compte 21 députés européens.

Economie

Le Portugal est passé d'une économie rurale (l'agriculture représente 5,5% de la population active) à une économie plus industrielle puis à une économie de services. Dans le secteur industriel, le textile, la chaussure et l'automobile prédominent. Le pays possède également de nombreuses ressources naturelles, comme le cuivre et l'étain, et c'est l'un des principaux exportateurs de liège et de marbre.

Les infrastructures portugaises se sont considérablement modernisées depuis les années 1980 et les investissements nationaux et étrangers sont très élevés. Un programme de privatisation a démarré en 1989. Malgré les aides européennes, le pays n'a cependant pas entièrement comblé son retard, notamment en matière d'éducation et de formation professionnelle.

Fortement touchée par la crise de 2008, la situation économique récente du pays est critique. Le pays est actuellement en période de faible croissance. Les politiques économiques sont placées sous le signe de l'austérité, avec une baisse des dépenses de fonctionnement des ministères et une diminution de l'investissement public. Les réformes entreprises par le gouvernement actuel ne produiront leurs effets qu'à moyen terme, ne laissant pas entrevoir de reprise forte avant quelques années.

En avril 2011, le Portugal a demandé une aide à l'Union européenne, se traduisant par l'adoption en mai 2011 d'un programme d'assistance financière d'un montant de 78 milliards d'euros sur 3 ans. En 2012, l'adoption d'un budget draconien ainsi que les nombreuses réformes structurelles (touchant principalement les fonctionnaires) entreprises par le pays ont entraîné de nombreuses grèves et manifestations dans le pays.

Après 11 mois de récession, le pays a renoué avec une croissance positive au premier trimestre 2013, et s'est passé de l'assistance financière européenne en mai 2014. Le taux de croissance s'est élevé à 1,5% en 2015, cependant le taux de chômage reste élevé à 14,1%. De plus Le Portugal figure parmi les pays les plus vieux du monde avec 20% de sa population dépassant les 65 ans. La crise et le manque de perspectives d'avenir contribuent à une émigration importante des jeunes. Depuis 2008, ils seraient 500 000 à avoir quitté le pays, un chiffre aussi important que dans les années 1960.

Histoire

Dans l'antiquité, le Portugal est peuplé par les Lisitaniens, une civilisation agropastorale. Au II^{ème} siècle, la conquête romaine de l'extrémité de la péninsule ibérique donne naissance à la province de Lusitanie. Ils édifient des villes et des voies qui les relient à l'ensemble de l'Empire. Mais ils se heurtent à la résistance des Lisitaniens menée par Viriath, le Vercingétorix local. Les invasions germaniques au début du V^{ème} siècle mettent fin à la domination romaine. Les peuplades germaniques sont chassées du territoire à partir de 711 par des musulmans venus d'Afrique du Nord. Toute la presqu'île ibérique est occupée sauf les Asturies. Au IX^{ème} siècle, la région de Portucal (Porto) est reprise par les chrétiens avec l'aide de plusieurs chevaliers français comme Henri de Bourgogne qui devient Comte du Portugal. Mais il faut attendre 1249 et la libération de l'Algarve pour voir la fin de l'occupation musulmane au Portugal. Lisbonne en devient la capitale en 1256.

La dynastie des Bourguignons règne pendant la période du Moyen-âge. Dans toute l'Europe, on voit l'expansion des villes et des échanges commerciaux. Cela se traduit au Portugal par de très belles réalisations comme l'Abbaye d'Alcobaça et les cathédrales de Braga et de Coimbra. Denis I^{er} impose au pays sa langue officielle, le portugais, à l'origine dialecte de la région de Porto et crée la 1^{ère} université du pays à Coimbra.

En 1383, l'accession au trône de la dynastie d'Aviz avec le roi Jean I^{er} manifeste l'essor et l'identité de la bourgeoisie du royaume. Son 3^{ème} fils Henri le navigateur sera l'investigateur des Grandes Découvertes. En 1415, la prise de Ceuta (extrémité Nord de l'Afrique en face de Gibraltar) est une bataille opposant le sultanat Mérinide au royaume de Portugal. Elle marque le début de l'expansion portugaise mais aussi le début de la période des grandes découvertes maritimes. En effet, jusque-là, les découvertes de nouveaux territoires étaient le fait d'aventuriers ; à partir de Ceuta, les voyages sont organisés et réalisés pour le compte d'un État. Il s'en suit les découvertes de Madère, des Açores et des îles du Cap-Vert. Le roi Jean II (1481-1495) encourage la science nautique. Il fait cependant l'erreur de refuser le projet de Christophe Colomb. Sous son règne Bartolomeu Dias franchit le Cap de Bonne-Espérance (1488) à l'extrémité Sud de l'Afrique. Sous le règne de Manuel I^{er}, en 1497, l'expédition de Vasco de Gama vers les Indes Orientales en passant par le Cap de Bonne Espérance signale l'apogée du rôle du Portugal dans les grandes découvertes. De 1519 à 1522, Magellan accomplit le 1^{er} tour du monde. Le royaume se constitue un important empire colonial, constitué en particulier du Brésil (découvert en 1500 par Pedro Álvares Cabral) et de comptoirs de l'Afrique à la Chine. Ce qui lui apporte de formidables richesses. Durant cette période de nombreux monuments sont édifiés dans le style dit manuelin. Cependant pour pouvoir épouser Isabelle, la fille des rois catholiques d'Espagne, Manuel I^{er} s'engage à expulser les Juifs qui forment l'élite des commerçants et financiers du royaume. L'inquisition ronge la société et précipite le pays dans l'instabilité.

En 1581, Philippe II, roi d'Espagne, envoie le Duc d'Albe à la tête d'une armée soumettre le pays. La domination espagnole va durer 60 ans. En 1640 les portugais se soulevèrent, c'est la guerre de restauration qui se termine par le couronnement du Duc Jean de Bragance sous le nom de Jean IV. En 1668, l'Espagne reconnaît l'indépendance du Portugal. L'union est rompue par la révolte de 1640, qui voit accéder au trône Jean IV de la dynastie de Bragance. L'alliance avec la Grande Bretagne, scellée en 1703, afin de contrecarrer les projets de l'Espagne, devient une ligne directrice de la diplomatie portugaise des trois siècles suivants. En 1755, un terrible tremblement de terre détruit Lisbonne. Le Marquis de Pombal, 1^{er} ministre, prend alors les rênes du pays pour lancer la reconstruction de Lisbonne. Quant à l'alliance avec l'Angleterre, elle conduit le Portugal dans les guerres napoléoniennes. En 1807, l'occupation du Portugal par le général Junot au nom de la France suscite l'hostilité de la population portugaise avec l'aide de renfort venu d'Angleterre. Le pays a subi des déprédations des 2 armées qui ont pour conséquence un exil du roi Jean VI au Brésil de 1807 à 1821 tandis que le Portugal devient une dépendance britannique. Mais la tyrannie que l'autorité anglaise fait subir à la population entraîne une conspiration qui conduit à chasser les anglais du Portugal par les forces libérales portugaises. Après la révolte de Porto (1820), le Portugal obtient une constitution libérale (1822). Les tensions politiques entre libéraux et conservateurs perdurent jusqu'en 1853. Le Brésil est devenu indépendant en 1825, gouverné par l'empereur Pierre I^{er}. En 1910, la république est proclamée, en même temps que la séparation de l'Eglise et de l'Etat. La période qui suit est marquée par une grande instabilité politique, avec 16 coups d'Etat entre 1919 et 1926.

Salazar, professeur de l'université de Coimbra, instaure progressivement une dictature autoritaire et corporatiste, l'"Estado Novo", jusqu'à sa mort en 1968. Le régime est fragilisé par les guérillas coloniales en Afrique, à partir de 1961. Le 25 avril 1974, un coup d'Etat de l'armée soutenu par le mouvement populaire de la "Révolution des Œillets" renverse le gouvernement en une journée. La population envahit les rues de Lisbonne, fraternise avec les militaires. Des œillets rouges, emblème de la révolution, sont accrochés au bout des fusils et dans les cheveux des femmes. Les exilés politiques reviennent au pays. Les dernières colonies deviennent indépendantes comme la Guinée-Bissau, le Cap-Vert, le Mozambique et l'Angola. Avec la fin des guerres coloniales le flux migratoire s'inverse. Durant l'été 1974, en quelques semaines, Lisbonne reçoit quelques 700 000 personnes alors qu'elle comptait moins d'un million d'habitants. Un processus démocratique durable, sous la présidence du socialiste Mario Soares, élu en 1986, se met en place.



Fernand Magellan (1480-1521) débute le 1^{er} tour du monde en 1519 avec 240 hommes d'équipage. Il meurt en 1521 victime d'une lance empoisonnée sur une des îles des Philippines. Seulement 18 marins réussirent à terminer ce 1^{er} tour du monde après 3 ans de navigation et de nombreuses batailles.



La révolution des œillets en 1974. Des œillets rouges, symbole de la révolution sont accrochés au bout des fusils et des chars.

Traditions et art de vivre

Avec les fêtes de Pâques, arrive le temps des Romarias, ces fêtes religieuses qui fleurissent à travers tout le pays. Elles consistent à conduire solennellement un cerge ou une bannière d'une localité jusqu'à un sanctuaire. Il est transporté sur un char fleuri et suivi par une procession. Une fois les dévotions terminées, il s'en suit une très grande fête.

Les portugais ont aussi une très passion pour les Touradas. Ce sont des corridas sans mise à mort. C'est un spectacle d'adresse, d'élégance et de courage ; le taureau n'est qu'un instrument. Une partie de la Tourada se déroule à cheval. A l'origine elles furent créées par les nobles portugais pour s'entraîner à la guerre.

En matière de sport, le football est sans conteste une passion nationale. Les jours de match, les cafés se remplissent et les drapeaux aux couleurs des clubs apparaissent aux balcons des maisons.



Procession lors d'une romaria. Toute la ville est en fête à cette occasion

Gastronomie et vins

A la seule évocation de la cuisine portugaise, on pense aussitôt au bacalhau, la morue qui occupe une place particulière dans l'histoire du pays. Pour les portugais qui la surnomme l'amie fidèle, elle est l'aliment populaire par excellence, le plat traditionnel de Noël. Mais la cuisine portugaise ne se résume pas seulement à ça. Les cuisines régionales sont aussi riches en viandes qu'en poissons et fruits de mer. Les soupes très variées qui manquent rarement dans les repas. Pour les viandes, le porc est souvent à la base des différentes spécialités comme dans la Feijoada, sorte de cassoulet portugais, ou dans le Leitão assado, cochon de lait grillé. Au Portugal, le jambon *pata negra* bénéficie d'une DOP (dénomination d'origine protégée) depuis 1995. Il est principalement produit dans la région de Barrancos (limite de l'Espagne dans la province de l'Alentejo) de manière artisanale. On trouve également du chouriço (Chorizo). Il y est généralement préparé avec du vin et est fumé. Il est aussi répandu qu'en Espagne, et on le retrouve dans les spécialités portugaises. On aura aussi l'occasion d'apprécier les fromages de brebis souvent très crémeux ou de chèvre frais ou sec. Nous aurons l'occasion de déguster le queijo da ilha un fromage de vache produit aux Açores qui ressemble au fromage hollandais.

Au Portugal, les gourmands vont se faire plaisir avec un très grand nombre de desserts. Il y a notamment le Toucinhado céu (lard du ciel) qui est un flan aux œufs très crémeux, les Barrigas de freira (ventre de nonnes) qui sont des petits gâteaux aux amandes, les queijadas de Sintra un gâteau aux amandes et au fromage de brebis frais ou le Pudim flan sorte de crème renversée.



Les Barrigas de freira fourrées à la crème aux amandes.

Le Portugal est aussi le 5^{ème} producteur mondial de vin. Il possède une gamme très riche de crus qui ont su garder leur goût traditionnel. Si le Porto et le Madère ont une renommée internationale, on trouve sur place des vins de qualité. Dans la basse vallée du Douro que nous sillonnerons, les viticulteurs produisent le Vinho Verde (vin vert). Il est blanc ou rouge. La précocité de la vendange et la brièveté de la fermentation donne un vin léger, pétillant, fruité et un peu acidulé. Il est idéal en apéritif, certainement lors de notre 1^{ère} soirée à Peso da Régua nous aurons l'occasion d'en déguster. Cette même région produit aussi des vins exceptionnels d'appellation « Douro » généralement rouges, robustes et charpentés. Mais elle produit aussi des vins généreux, exportés après vinification près de Porto dans des chais à Vila Nova da Gaia d'où son nom pour son vieillissement en cave. La vallée du Douro compte 25 000 producteurs à la tête de Quintas.

Un peu plus au Sud la région de Bairrada près de Coimbra produit un mousseux très apprécié qui accompagne très bien le fameux porcelet rôti. Au Sud de Lisbonne près de Setubal est produit le fameux Moscatel (Muscat) qui se arie bien avec les desserts.

Culture

L'art portugais n'a pas échappé à l'histoire de la péninsule ibérique faite d'invasions et de grandes découvertes. Il est empreint d'influences très variées et trouve sa singularité dans sa manière de réinterpréter les sources d'inspiration qui ont émaillé son histoire. Elle est présente dans les villages et les villes, dans les monuments et les traditions, où se réunirent peu à peu des influences que les Portugais adoptèrent avec créativité. Et la mer, toujours présente, a aussi façonné leur personnalité et les a emmenés au-delà du continent européen, les aidants à apprendre et à partager avec le reste du monde. L'art manuelin, les azulejos et le fado sont des expressions uniques et d'authentiques symboles des Portugais, mais ils contribuent aussi au patrimoine mondial. Entre monuments, paysages et patrimoine immatériel, il y a déjà au Portugal 21 inscriptions réalisées par l'UNESCO.

La musique portugaise est basée sur le Fado. Il apparaît au XVIII^{ème} siècle à la fois sous forme d'un chant nostalgique de marins et du chant des femmes du quartier populaire de la Mouraria de Lisbonne. Le fado acquiert sa popularité vers 1820 avec la chanteuse Maria Severa. En 1833, s'ouvre les 1^{ères} maisons de fado. Vers 1870 les aristocrates l'adoptent et s'exercent à exprimer leurs émotions romantiques à travers ces chants. Au début du XX^{ème} siècle, le fado sert de support aux luttes idéologiques. Amália Rodrigues (1920-1999), avec une voix incomparable et des textes de qualité, l'a fait connaître au-delà des frontières. Elle lui a conféré une gloire internationale au point de devenir un symbole du Portugal. Le chanteur de fado (homme ou femme) est accompagné par 1 ou 2 joueurs de viole. Encore de nos jours plusieurs chanteuses tentent de renouveler le style sans rompre avec la tradition comme Ana Moura, Luísa Pena ou encore Teresa Salgueiro. Parmi les hommes il faut citer Carlos do Carmo, véritable icône en son pays.

Les 1^{ers} peintres portugais subissent l'influence flamande, elle est favorisée par les relations étroites entre le Portugal et les Pays-Bas. Plus tard les peintres portugais comme Vasco Fernandes (1475-1542) ou Jorge Afonso (1470-1540) créent des écoles à Viseu et à Lisbonne et leur technique s'évolue vers l'impressionnisme. Au début du XVII^{ème} siècle, les arts graphiques portugais sont exclusivement religieux. Il reste bien quelques portraitistes et adeptes de la nature morte mais l'essentiel de la production artistique du moment représente le sacré. Le bois polychrome est particulièrement prisé pour sa capacité à donner vie aux saints représentés.

Mais très vite, une évolution se fait sentir. La peinture, à l'aune du travail du flamand Rubens, fait sa révolution. Au réalisme d'hier on oppose désormais l'exubérance, l'illusion d'optique, tout ce qui peut faire appel à l'imagination. C'est le temps du baroque.

Le XVIII^{ème} siècle voit à son tour l'émergence d'un nouvel élan artistique. Un art « rationnel », ordonné et soumis à des règles, se répand dans un Portugal, indépendant depuis 1640. Un mouvement coïncidant avec le phénomène des Lumières qui favorisent l'ouverture des idées au néoclassicisme.

Au siècle suivant, le contact avec l'Angleterre facilite un certain éclectisme. Un mélange des styles, teinté d'une certaine fantaisie et d'une touche de nationalisme.

En totale opposition avec le passé, l'avant-garde fait irruption au début du XX^{ème} siècle. Amadeo de Souza-Cardoso (1887-1918) et Maria Elena Vieira da Silva (1908-1992), installés à Paris, sont les fers de lance de la scène avant-gardiste portugaise. Avec une vision des choses adaptée à leur époque, avec une nouvelle manière d'ordonner les sensations, Surtout, ils donnent à la peinture portugaise et aux arts graphiques en général une dynamique que l'on peut encore observer de nos jours. Eurico Gonçalves (1932), José de Guimarães (1939), Eduardo Nery (1938-2013), Noronha da Costa (1942) ou encore Carlos Calvet (1928-2014), tous héritiers d'Amadeo et Vieira, portent haut les couleurs de l'art portugais.

En terme de littérature, les écrivains portugais ont subi comme dans la plupart des autres domaines l'influence flamande ou française mais elle a su malgré tout rester originale et pleine d'imagination. Le plus grand écrivain portugais de tous les temps est sans aucun doute Fernando Passoa (1888-1935). Ce modeste employé de bureau de Lisbonne, presque inconnu à sa mort, a renouvelé la poésie portugaise en se dissimulant derrière plusieurs « hétéronymes » tous doués d'une vie propre inventée par l'écrivain : à chacun il avait un nom, une date de naissance et une philosophie de vie. Ces identités diverses lui ont permis de s'exprimer dans des styles et des genres très différents. De son vivant il n'a publié qu'un seul ouvrage : Message. Mais à sa mort, il a été découvert 27 000 manuscrits, signés par 72 auteurs inventés par l'écrivain. Publiés plus de 40 ans, ces feuillets vont marquer un tournant dans la littérature portugaise.

Le cinéma est aussi bien présent. Après s'être épanoui dans les années 1930-1940 autour des thèmes de la vie quotidienne rurale, aujourd'hui, le « cinema novo » gagne une reconnaissance internationale grâce à une jeune génération revenue au pays à la fin de leurs études. La perte de l'Empire, loin de

signifier l'extinction de la culture portugaise, en a assuré le renouveau et le rajeunissement, en parallèle des espoirs politiques nés de la "Révolution des Oeillets". Le réalisateur portugais Manoel De Oliveira (1908-2015), né à Porto, compte plus d'une trentaine de films à son actif. Sa carrière cinématographique a commencé dès le début des années 1930, où il a débuté comme acteur, mais sa percée dans le cinéma international est relativement tardive. Les cannibales, fable ironique, est présentée au festival de Cannes en 1988. La consécration suit avec Val Abraham, ce qui lui permet de tourner ensuite avec des stars européennes et américaines (John Malkovitch, Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni). On peut citer aussi Pedro Costa avec Ossos (1998), João Botelho avec Os Maia (2014) qui a connu un très gros succès ou Michel Gomes avec As 1001 Noites (2015).

Sur le plan architectural, le Portugal possède de nombreux monuments qui se caractérisent par un style de décoration spécifique qui remonte à l'époque des Grandes Découvertes portugaises sous le règne de Manuel I^{er} (1495-1521), durant lequel ont lieu les grandes découvertes. Le pays contrôle les voies commerciales de l'Océan Indien et du Golfe Persique, des liaisons diplomatiques et commerciales sont établies avec la Chine et la Perse. Tout cela contribue à la construction de l'Empire colonial portugais qui fait du Portugal un des pays les plus riches et les plus puissants du monde. Manuel attire des artistes et des hommes de sciences à la cour de Lisbonne et profite de la richesse obtenue par le commerce pour construire des édifices royaux en style manuélín. L'Art Manuélín ainsi nommé se traduit par une abondance de motifs décoratifs marins qui rappellent ce passé glorieux : coquillages, coraux, vagues, poissons, ancres, instruments de navigation et cordages. Il a été développé notamment par l'architecte portugais João de Castilho et l'espagnol Diogo de Arruda.

Le Couvent du Christ à Tomar avec la nef de l'église, construite à partir de 1510 à la demande de Manuel I, est ornée de très nombreux motifs de style manuélín, notamment des « cordes » qui rappellent celles utilisées sur les bateaux pendant l'ère des grandes découvertes.

Une fenêtre monumentale, nommée la fenêtre de la Chambre du chapitre (Capítulo), contient elle aussi des motifs typiques du style manuélín. Cette fenêtre du couvent constitue un des chefs d'œuvre de la décoration de style manuélín.

La Tour de Belem, de Francisco de Arruda, est quant à elle l'emblème de Lisbonne. Elle est l'un des monuments les plus connus du Portugal. Construite en 1515 en pleine mer, sur les bords du Tage, afin d'en défendre l'embouchure, elle est à présent reliée au continent par un banc de sable, suite au tremblement de terre de 1755 qui détourna le fleuve de son cours d'origine. Ce magnifique monument est le symbole de la mer et des découvertes. La Tour de Belem est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Comme par miracle, le terrible tremblement de terre de 1755 n'a pas ébranlé la Tour, ni le monastère des Jeronimos de Belem, deux hymnes à l'art MANUELIN.

Quelques monuments plus contemporains sont aussi de style manuélín. C'est le cas du Monument des Découvertes. Il a été érigé en 1960, sous le régime de la dictature de SALAZAR, pour la célébration des 500 ans de la mort de l'Infant Henri, le Navigateur. C'est un hommage à l'ère des Découvertes. On y trouve sculptés quelques unes des grandes figures de l'époque. En proue, un bateau à la main, il y a Henri le Navigateur (1394-1460). Derrière lui, se trouve Alfonso V (1432-1481), mécène des premiers explorateurs. Ensuite viennent Vasco de Gama (1460-1524), Pedro Álvares (1467-1520), découvreur du Brésil et Fernão Magalhães (Magellan), qui traversa le Pacifique en 1520-1521. A noter à droite de l'image, le Padrão érigé par Diogo Cão au Congo en 1482.

Dans le contexte de l'Expo 98 qui eut lieu à Lisbonne, dont le thème était « Les océans, un patrimoine pour le futur », les architectes ont de nouveau

rendu hommage à la mer et aux navigateurs, notamment en construisant le gigantesque pont sur le Tage baptisé Vasco da Gama

A l'occasion de cette exposition mondiale, 15 000 animaux marins, représentant 200 espèces, ont été transportés dans un gigantesque aquarium, qui est l'Océanorium de Lisbonne. Il est installé sur les rives du Tage, dans le Pavillon des Océans. C'est le plus grand aquarium d'Europe.

Les azulejos, petits carreaux de céramiques bleu et blanc, font partie du domaine architectural portugais. Leur origine vient de l'Andalousie où les Maures décoraient les alcazars et les palais. Ils furent introduits par le roi Manuel I^{er}, ébloui par l'Alhambra de Grenade en importa pour décorer son palais de Sintra au Nord-Ouest de Lisbonne au XV^{ème} siècle. Depuis la technique a évolué mais ils figurent sur de nombreux édifices.

Le style baroque doit son nom au mot portugais « barroco » qui désigne une perle irrégulière. Il correspond dans le domaine de l'art à l'esprit de la contre-réforme du XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle qui s'oppose à l'austérité protestante au service de la foi catholique. De là est née la technique de décoration, la Talha Dourada, typique du Portugal. Elle consiste à travailler les boiseries en les sculptant d'abord, puis on les recouvre d'une feuille d'or. Elle est née au cours du XVII^{ème} siècle et on en retrouve aussi beaucoup au Brésil. C'est devenu une très grande spécialité et un phénomène au niveau de l'art portugais. Il a permis de décorer de nombreux monuments, palais ou églises.

Lors de notre périple nous traverserons la région Nord du Portugal. Nous allons découvrir les districts de Porto, Viseu, Vila Real et Bragançe en traversant le Portugal d'Ouest en Est. Nous aurons l'occasion de découvrir la magnifique vallée du Douro avec son vignoble très réputée et classée à l'UNESCO depuis 2001 notamment.



Eglise de Porto décorée avec la technique de la Talha Dourada



Azulejos sur la façade de la gare de Pinhão dans la vallée du Douro



La vallée du Douro

Pour cette étape, nous rejoindrons la vallée du Douro, classée au patrimoine de l'UNESCO, à partir du 59^{ème} km au passage dans le village de Torrão. Nous la suivrons jusqu'à l'arrivée pour la version directe et jusqu'au passage sur le Barrage de Carrapateiro au 85^{ème} km pour la version longue.



Bragança

Vue aérienne de la ville avec la citadelle qui la domine. Nous coucherons là à l'arrivée de la 2^{ème} étape.



L'Espagne



Géographie

Baignée par la Méditerranée et l'Atlantique sur 3600 km de côtes, l'Espagne occupe la majeure partie de la péninsule ibérique et comprend également l'archipel des Baléares, les îles Canaries et les enclaves de Ceuta et Melilla sur la côte nord du Maroc et quelques îles et îlots au nord du Maroc.

L'Espagne est, du point de vue géographique, divisée en territoires très différents. L'altitude moyenne s'élève à 660 mètres environ. C'est à dire, le double de la moyenne européenne et les sommets les plus hauts sont le Teide (3 718 m) sur l'île de Tenerife dans l'archipel des Canaries, le Mulhacén (3 478 m) dans la province de Grenade et le Pic d'Aneto (3 404 m) dans les Pyrénées. Les côtes présentent des profils très variés, dans la mesure où elles appartiennent à des systèmes climatiques différents et qu'elles sont baignées par différentes mers et océans. Nous pourrions résumer la structure générale de la Péninsule de la façon suivante. Un haut-plateau central étendu (la Meseta de

Capitale : Madrid (3 142 000 hab.)

Villes principales : Barcelone, Valence, Séville, Bilbao, Malaga, Alicante, Murcie

Population : 46,77 millions d'habitants

Superficie : 505 911 km²

Point culminant : Teide (3718 m) aux Canaries, Mulhacén (3482 m) en Espagne continentale dans la Sierra Nevada

Principaux fleuves : Tage (1006 km), Ebré (928 km), Douro (850 km dont 644 en Espagne), Guadiana (744 km), Guadalquivir (657 km)

Date d'adhésion à l'UE : 1986

Découpage administratif :

- 17 communautés autonomes

- 50 provinces

- 8092 communes

Castille) divisé en deux sous-plateaux (nord et sud) et fractionné par les chaînes de montagne de la Cordillère Centrale et les Monts de Tolède. Ce Plateau est entouré à sa périphérie d'autres structures montagneuses : le massif de Galice, les Monts Cantabriques, les Chaînes Ibériques et la Sierra Morena. Trois systèmes extérieurs achèvent la structure montagneuse de la Péninsule : la Chaîne Bétique, Catalane et les Pyrénées.



Politique et découpage administratif

L'Espagne est une monarchie parlementaire instaurée en octobre 1976 par les Cortes (Assemblée et Sénat) et adoptée par référendum en décembre 1978. La souveraineté réside dans le peuple espagnol et le pouvoir est séparé entre exécutif, législatif et judiciaire. Un chef d'état, incarné dans la personne du roi, des Cortes Generales et un gouvernement sont les figures représentatives de ce système politique.

Le roi Juan Carlos Ier, qui a accédé au trône en 1975, a abdicé le 2 juin 2014, laissant ainsi la place à son fils, le prince Felipe de Bourbon, désormais Felipe VI. Il dispose de pouvoirs importants. Mais l'exercice du pouvoir revient au 1^{er} ministre, actuellement Mariano Rajoy occupe ce poste depuis novembre 2011. Les Cortes sont élues au suffrage universel tous les 4 ans. Elles sont divisées en 2 chambres : la Chambre des Députés (350 députés) et le Sénat (266 sénateurs actuellement)

Le « *Congreso de los Diputados* » (congrès des députés) est constitué de 350 députés élus pour un mandat de quatre ans au scrutin proportionnel, il exerce le pouvoir législatif, budgétaire et de contrôle du gouvernement. Il siège au palais des Cortes, à Madrid.

Le *Senado* (Sénat) exerce le pouvoir législatif conjointement avec le congrès des députés. Il se compose d'un nombre variable de sénateurs, élus par un système mixte : Chaque communauté autonome désigne au moins un sénateur, plus un par million d'habitants vivant dans son ressort. Les autres sénateurs sont élus directement, à raison de quatre sénateurs par province, trois sénateurs pour les îles de Grande Canarie, Majorque et Tenerife, deux sénateurs respectivement pour Ceuta et Melilla, et un sénateur pour les autres îles.

Le pays est composé de 17 communautés autonomes. Chacune dispose de son propre gouvernement avec un conseil exécutif et une assemblée. Si le système espagnol est proche du fédéralisme, il est important de noter que les communautés autonomes n'influent que peu la politique nationale. Sa principale différence entre la notion de communautés autonomes et l'État fédéré, réside dans le fait que les communautés autonomes espagnoles ne disposent pas de l'indépendance judiciaire. C'est-à-dire que les bases juridiques communes sont imposées par l'État central et toutes les communautés doivent les respecter.

Les bases de l'agencement général sont les lois cadres édictées par Madrid que les communautés autonomes se doivent, de compléter. Par exemple en Espagne pour l'Éducation, le programme est établi à 70 % par l'État central et à 30 % par les communautés.

Le chef des communautés autonomes est nommé le roi d'Espagne, sur proposition des parlements autonomes, Il est le chef du gouvernement régional. Le régime d'autonomie que connaît l'Espagne est l'un des plus avancés d'Europe. Chaque communauté ayant vu sa langue reconnue comme langue officielle au même titre que le castillan.

La province est une division territoriale, reconnue par la constitution espagnole de 1978. Mais la création des provinces espagnoles remonte à 1833 par le gouvernement d'Isabelle II à la recherche d'une meilleure efficacité administrative.

L'Espagne est constituée de 50 provinces qui structurent le territoire du pays, à l'exception des deux villes autonomes de Ceuta et Melilla, qui ne relèvent pas de l'organisation provinciale. Depuis 1978, les provinces disposent de moins de pouvoirs que les 17 communautés autonomes qui jouissent d'une assez large autonomie par rapport au gouvernement central. Chaque communauté autonome est composée d'une ou plusieurs provinces. Sept communautés autonomes sont composées d'une seule province : Asturies, Îles Baléares, Cantabrie, La Rioja, Communauté de Madrid, la Région de Murcie et la Navarre.

Chaque province est dirigée par une députation provinciale, dont les membres sont élus au suffrage indirect par les conseillers municipaux.

La commune (*municipio* en espagnol) est l'entité de base de l'organisation territoriale de l'État. C'est aussi la mieux enracinée historiquement. Chacune est dirigée par un conseil municipal (*pleno* en espagnol) dont le nombre est fonction de la population de la commune, à la tête duquel se trouve un maire (*alcalde* en espagnol). Il y a 8092 communes dans le pays.

Les élections municipales se déroulent le 4^{ème} dimanche de mai, tous les quatre ans. Les citoyens des pays de l'Union européenne qui habitent en Espagne disposent d'un droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales ainsi que les immigrés d'une quinzaine de pays extracommunautaires après 5 ans de résidence en Espagne.

Le pays et l'UE

Jusqu'en 1975, le régime franquiste rend inenvisageable l'adhésion de l'Espagne aux Communautés européennes, fondées sur des principes démocratiques et le respect des droits de l'homme. La coopération se limite aux seules questions économiques. La candidature de 1962 est ainsi rejetée.

La mort de Franco puis la libéralisation du pays permettent à l'Espagne de déposer sa candidature en 1977. L'Espagne devient membre des Communautés le 1er janvier 1986, en même temps que le Portugal. L'adhésion de l'Espagne est politiquement symbolique : elle montre que la Communauté est ouverte à tous les pays européens dès lors qu'ils respectent ses principes fondamentaux.

L'adhésion aux Communautés européennes a contribué à l'ancrage de la démocratie en Espagne et elle a entraîné un relèvement rapide du niveau de vie des Espagnols, grâce aux échanges commerciaux avec les autres membres, mais aussi à l'aide des fonds européens, dont elle a largement bénéficié.

Felipe Gonzalez, Premier ministre espagnol de 1982 à 1996, a beaucoup œuvré pour l'ancrage de son pays dans l'Europe communautaire. Il est à l'initiative de la création de fonds de cohésion pour les pays les plus pauvres. Il a également joué un rôle central dans la coopération avec les pays d'Amérique latine et ceux du pourtour méditerranéen.

Lors des négociations sur le traité de Nice, José Maria Aznar parvient à obtenir pour l'Espagne un poids renforcé au Conseil européen. L'élection en mars 2004 de José Luis Rodriguez Zapatero signe le retour à un gouvernement plus favorable à l'intégration européenne et plus proche du couple franco-allemand. Durement frappée par les attentats terroristes de Madrid en mars 2004 et préoccupée par l'immigration clandestine venue d'Afrique, l'Espagne est à la pointe de la coopération intergouvernementale en matière de justice et d'affaires intérieures.

L'Espagne a donné trois Présidents au Parlement européen : Enrique Baron Crespo (de 1989 à 1992), José Maria Gil Robles (de 1997 à 1999) et Josep Borrell Fontelles (de 2004 à 2006).

L'Espagne a assuré la présidence tournante du Conseil de UE à 4 reprises depuis son intégration en 1986. La dernière fois, c'était de janvier à juin 2010 et la prochaine fois ce sera au 2^{ème} semestre 2023. Le pays compte 54 députés européens.

Economie

Grâce à un développement spectaculaire, l'Espagne est devenue une économie moderne en quelques décennies. A partir de son entrée dans la Communauté européenne en 1986, le pays a connu une hausse de la production industrielle dans les secteurs de la métallurgie, de l'agroalimentaire, et plus récemment de la chimie, du textile, de l'électronique. C'est aujourd'hui l'un des premiers constructeurs automobiles d'Europe.

L'agriculture a depuis longtemps perdu sa place de principal secteur d'emploi de la population active, mais elle reste très productive (huile d'olive, vin, fruits et légumes), en particulier dans les huertas andalouses intensives et fortement irriguées, de même que la pêche.

Le secteur des services domine aujourd'hui l'économie espagnole : banque, télécommunications et toutes les activités liées au tourisme.

Avant la crise de 2007-2008, l'Espagne enregistrait de bonnes performances économiques (près de 4% de croissance annuelle de 1997 à 2007), mais conservait une inflation supérieure à celle des autres pays de la zone euro. Le pays a été particulièrement frappé par la crise des subprimes, qui a touché durement le secteur immobilier (explosion de la bulle en 2007), puis par la crise de la zone euro, entraînant la défiance des marchés à son égard. Le déficit (5,1% en 2015) et la dette (99,2% en 2015) publics se sont particulièrement creusés, et figurent aujourd'hui parmi les plus élevés de l'UE. La Commission européenne a autorisé le pays à attendre 2016 avant de réduire son déficit public sous les 3% de PIB. Le pays ne parviendra très probablement pas à respecter cet objectif, mais devrait néanmoins éviter de se voir administrer des sanctions de la part de la Commission européenne. Le taux de chômage, qui semble partiellement compensé par une économie parallèle, atteint 26% début 2014.

En 2015, après plusieurs années de récession, l'Espagne enregistre une croissance de 3,2 %. Le taux de chômage, parmi les plus élevés de la zone euro et de l'UE, est toutefois en baisse (20,9 % en 2015). Le tourisme pousse à nouveau l'économie espagnole et représente 14% du PIB, en faisant la 3^{ème} destination touristique mondiale après la France et les Etats-Unis. Madrid table sur une croissance de 2,7% en 2016.

Pour redresser sa situation, l'Espagne a bénéficié d'aides financières de l'Union européenne, et adopté de vastes plans d'austérité ainsi que des réformes visant à flexibiliser son marché du travail, à réduire les coûts du système de retraite ou encore à mieux contrôler les finances des communautés autonomes.

Histoire

Les Ibères sont les premiers habitants de la péninsule à laquelle on a attribué leur nom, dans les sources écrites. Leurs origines sont méconnues. La migration des Celtes et leur installation en Espagne provoque un métissage des populations. Les phéniciens, les grecs et les carthaginois y implantent différents comptoirs en bord de mer et le long du Guadalquivir en Andalousie. Vers l'an 19 avant JC, les Celtes de la péninsule ibérique sont totalement soumis à Rome, après deux siècles de luttes. L'Hispanie devient une province de Rome.

Les wisigoths, peuple germanique, envahissent l'Hispanie à partir de l'an 410. Trop peu nombreux pour occuper toute la péninsule, ils s'établissent plutôt au Nord délaissant le Sud du pays.

En 711, les Maures, venus d'Afrique du Nord, commencent la conquête de la péninsule ibérique. Durant 700 ans, une civilisation musulmane brillante et raffinée se développe dans une majeure partie de la péninsule et lui apportent une civilisation brillante. Mais peu de temps après, dès 718, les souverains chrétiens amorcent lentement la Reconquista à partir du royaume des Asturies, qui va durer près de 800 ans. En 1492, les Rois catholiques Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon s'emparent de Grenade, chassent de la péninsule le dernier souverain maure et expulsent les Juifs. Cette même année, Christophe Colomb découvre l'Amérique pour le compte de l'Espagne.

En 1502 les rois catholiques décrètent l'expulsion des musulmans âgés de plus de 14 ans mais autorisent les descendants des populations musulmanes à se convertir au christianisme. Ils sont appelés les Morisques.

En 1549, Charles I^{er} d'Espagne est élu à la tête du Saint Empire Romain Germanique sous le nom de Charles Quint. Grâce aux richesses du Nouveau Monde, les Habsbourg d'Espagne règnent sur une grande partie de l'Europe avant de connaître un lent déclin. Il est l'empereur sur des territoires sur lesquels le soleil ne se couche jamais. C'est le siècle d'or qui marque l'apogée de la puissance espagnole et dure jusqu'en 1650.

Au XVI^{ème} siècle, les couronnes d'Aragon et de Castille restent séparées, même si elles sont placées sous l'autorité du même souverain. En 1500, la couronne d'Aragon, qui comprend les royaumes d'Aragon et de Valence, la principauté de Catalogne et les Baléares, compte un peu moins d'un million d'habitants. La couronne de Castille, qui regroupe le reste de l'Espagne continentale, abrite, elle, environ quatre millions d'habitants. Il faudra attendre la guerre de Succession d'Espagne, au XVIII^{ème} pour que ces différentes entités soient fondues au sein du Royaume d'Espagne.

Les Habsbourg fixent leur capitale à Valladolid dès l'arrivée de Charles Quint en Espagne, en 1517. Elle le restera jusqu'en 1561, date à laquelle Philippe II fixe la capitale à Madrid.

L'expulsion des Morisques d'Espagne est une expulsion promulguée par le roi Philippe III d'Espagne en 1609 qui signifie l'abandon des territoires espagnols par les Morisques. La rébellion des morisques de Grenade une dizaine d'années avant est à l'origine de la décision, elle affecte particulièrement le royaume de Valence qui perd à cette occasion une grande partie de ses habitants et tombe dans la crise économique pendant plusieurs décennies.

Des études récentes semblent conclure que l'expulsion était loin de mettre fin à la population morisque en Espagne et que dans de grandes parties du pays (l'Andalousie, Castille, Murcie et Extremadure), elle a été un échec, surtout en raison du rejet que cette mesure produit entre la population et les autorités locales qui soutenaient souvent une communauté qui était pleinement intégrée et en voie d'assimilation. Le déroulement de l'expulsion dans l'ensemble des royaumes espagnols se prolonge jusqu'en 1614.

Après l'accession au trône de Philippe IV en 1621, la politique de harcèlement des Morisques se termine et l'Inquisition donne l'ordre en 1628 de ne plus déranger les nombreux Morisques.

Les XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles marquent une instabilité politique et une perte progressive des colonies. En 1808, Napoléon I^{er} impose son frère Joseph comme roi. La révolte du 2 mai donne lieu à une sanglante répression le lendemain, immortalisé par Goya dans le tableau le Tres de mayo. Une guerre de libération adoptant la forme d'une guérilla sanglante, soutenue par les Anglais, met l'armée française en difficulté.

Entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème}, l'Espagne connaît de profondes transformations. L'industrialisation se développe en Catalogne, au Pays Basque et dans les Asturies où les ouvriers s'organisent en syndicats. La moitié de la population est analphabète et vit dans la misère. Les écarts de richesse entre les régions nourrissent un régionalisme exacerbé. Alors que l'Espagne reste neutre lors de la 1^{ère} guerre mondiale, une grève générale éclate en 1917 et les mouvements sociaux se multiplient. En 1923, le général Miguel Primo de Rivera, soutenu par le roi, réalise un coup d'état. La dictature militaire stabilise le pays. La crise de 1929 contraint le général à démissionner, bientôt imité par le roi. La proclamation de la 2^{ème} république en 1931 (après celle éphémère de 1873) provoque une véritable liesse populaire.



Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon rois catholique ont reconquit l'Espagne en 1492

Le gouvernement de gauche entame une réforme agraire en redistribuant les terres et s'attaque au pouvoir de l'église. La Catalogne proclame son autonomie et les mineurs des Asturies se soulèvent, mais la répression de l'armée est très dure. En 1936, le Front Populaire, alliance de la gauche, gagne les élections. L'armée réagit c'est la guerre civile (1936-1939) entre les républicains et les nationalistes espagnols menés par le général Franco. Ce dernier remporte la victoire et met en place une dictature qui isole l'Espagne du reste de l'Europe. En mars 1939, le nombre de réfugiés espagnols en France du à la guerre civile est estimé à 440 000 personnes. C'était la retirada (retraite).

En 1975, le général Franco meurt après avoir désigné comme successeur le roi Juan Carlos. Le pays effectue sa transition démocratique en devenant une monarchie parlementaire. La société espagnole connaît une modernisation rapide.

Traditions et art de vivre

La fiesta, la corrida, le football, les tapas et le flamenco, c'est ce qui nous vient à l'esprit pour symboliser l'Espagne. La danse flamenco en premier lieu. Mais il faut descendre jusqu'en Andalousie pour entendre battre le cœur du flamenco.

Le flamenco est un genre musical et une danse, créé par le peuple andalou, sur la base d'un folklore populaire issu des diverses cultures qui s'épanouissent au long des siècles en Andalousie. Avec une grande intensité émotionnelle, convergent la danse (le danseur prend le nom de *bailaor*), la musique (nommée le *toque*) et le chant (*cantaor*). La musique s'effectue à l'aide de la guitare flamenca, de la percussion avec le *cajón*, les castagnettes, les pieds (*zapateado*, une sorte de claqué) et les claquemets des mains pour accompagner (*palmas*).

C'est depuis novembre 2010 que le flamenco est déclaré par l'UNESCO comme Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

S'il est une caractéristique que les Espagnols partagent, c'est le goût de la fête, et ils en organisent plus de 25 000 chaque année. Le formidable essor économique qu'a connu le pays ces 4 dernières décennies suffit à témoigner de la capacité de travail de ses habitants, mais ceux-ci ne laissent pas le labeur rythmer leur vie et le temps obéit en Espagne à des règles édictées par le climat et les relations sociales. Hors des zones touristiques, le déjeuner se prend à partir de 13 h 30 et le dîner commence à 21 h. La nuit dure longtemps, souvent jusqu'à la madrugada (l'aube). On partage des tapas entre amis autour d'une bière ou d'un verre. Les rues des villes restent souvent très animées. Rien de surprenant, donc, si l'Espagne compte plus de bars et de restaurants par habitant qu'aucun autre pays.

De nombreux citadins gardent également un attachement profond pour le pueblo (village) dont leur famille est issue et où ils retournent chaque fois qu'ils le peuvent. L'ouverture au monde moderne, à ses contraintes et à ses tentations, est cependant en train de remettre en question ces valeurs et ce mode de vie.

Une feria est indissociable des spectacles taurins. Toutefois le mot « feria », qui désignait à l'origine une manifestation économique bien souvent agricole, signifie encore « foire » en espagnol. Dans le domaine des loisirs, une « feria » est toujours rattachée à un cycle de spectacles taurins, ainsi que les festivités qui accompagnent les courses de taureaux. L'origine de la fête peut aussi être une fête votive comme la Feria de San Isidro, patron de la cité de Madrid. La feria rend hommage à ce laboureur (1080-1172) qui faisait la charité avec sa femme Maria Torribia, bien qu'il fût eux-mêmes dans le plus grand dénuement.

En Andalousie, les plus anciennes ferias correspondent à l'ancienneté des arènes notamment la ville de Jerez de la Frontera dont les arènes comptent parmi les plus anciennes d'Espagne, offre une *Feria del Caballo* en mai et une *feria de vendemia* (vendanges) en automne. Selon les régions, des lâchers de taureaux ont lieu dans les rues comme à Pampelune lors des Fêtes de San Fermín au cours desquelles se déroule la *feria del toro*. Lors des ferias, des *bodegas* ou bars avec musiques festives sont installées pour faire la fête tandis que des *bandas* jouent de la musique.

La corrida (en espagnol, « *corrida de toros* », « course de taureaux ») est une forme de course de taureaux consistant en un combat entre un homme et un taureau, à l'issue duquel le taureau est mis à mort. Se déroulant dans des arènes, la corrida est un spectacle tauromachique issu d'une longue tradition puisque sa forme actuelle, où la mise à mort est effectuée par le matador, à pied et armé de sa seule épée, remonte à Francisco Romero, dans la première moitié du XVIII^{ème} siècle. Elle se déroule selon un rituel et des modalités bien fixés aujourd'hui, dont l'essentiel remonte à ceux définis par le matador Francisco Montes « Paquiro », avec son traité de tauromachie de 1836, *Tauromaquia completa*.

Considérée par les *aficionados* et nombre de ses historiens comme un art, la corrida a inspiré de nombreux créateurs aussi bien en peinture, qu'en littérature, en musique et au cinéma.

Le sport numéro un en Espagne est le football avec ses excellents clubs comme le Real de Madrid, le FC Barcelone ou l'Atletico de Madrid.

Gastronomie et vins

La gastronomie espagnole a été influencée par ses nombreuses découvertes lors des différentes conquêtes, en Amérique latine, en Asie, en Afrique : diverses épices et nouveaux aliments en sont rapportés comme les tomates, les pommes de terre, la vanille, différentes sortes de pois, le chocolat, mais aussi par les longues occupations qu'elle a subies : phénicienne, grecque, romaine et aussi maure, chacune apportant des épices, des aliments comme les amandes, les oranges, les citrons et les manières de préparer des mets.

La grande diversité géographique, culturelle et climatique du territoire laisse également ses empreintes dans la cuisine.

Chaque région a ses spécialités : ainsi, l'Espagne étant bordée par la mer, de nombreux plats sont à base de poissons et de fruits de mer, mais dans les montagnes sont confectionnés des plats plus ruraux ; c'est de là que vient aussi son célèbre *jamón*, ainsi que son chorizo. Dans le sud de l'Espagne, par exemple en Andalousie, des spécialités froides, comme le gaspacho (soupe froide), sont nées. Tout cela explique la richesse de cette cuisine.

Les tapas restent, avec la paella, les mets les plus connus d'Espagne.

Les tapas sont de petits amuse-gueules d'origine espagnole, composés de différents ingrédients. Ils font partie de la culture culinaire d'Espagne. Généralement, ils sont servis en petites rations et accompagnent un verre de vin ou de bière. Les repas de *tapas* sont propices à la conversation, parce qu'on n'est pas concentré sur un repas complet. Il est de coutume de manger les *tapas* debout, accoudé au bar, ou assis à table entre amis.



Les Tapas que l'on déguste entre amis vont accompagner les soirs nos apéros



La Paella le plat typiquement espagnol

Le plus connu des plats de la cuisine espagnole reste incontestablement la paella. Il naquit, en effet, au XVIII^{ème} siècle dans les environs de Valence. Les paysans de la région accommodèrent à leur manière le riz de la lagune voisine de l'Albufera. Après la guerre civile espagnole, le pays voulant, pour développer le tourisme, trouver un plat emblématique national, Franco choisit la paella pour plusieurs raisons : le riz peu coûteux, les accommodements faciles et, surtout, les couleurs du plat (rouge du poivron et de la tomate, jaune du riz safrané), qui reprennent celles du drapeau espagnol.

L'huile d'olive est très utilisée dans la confection des plats, l'Espagne étant le premier producteur au monde de ce produit (elle compte plus de 250 variétés d'huiles d'olive, majoritairement produites en Andalousie, avec 27 appellations d'origine).

Le poivron, l'ail, la tomate et l'oignon sont les ingrédients qui se retrouvent à la base de la plupart des plats espagnols. Elle utilise de nombreuses épices comme le safran, le pimentón (poivrons séchés moulus, doux ou forts), le cumin, la cannelle. C'est une gastronomie qui mêle souvent aussi le sucré et le salé, héritage des Maures.

La plancha, qui est une plaque de cuisson inventée au XIX^{ème} siècle par les Espagnols, est très utilisée pour griller aussi bien les viandes et les chorizos que les légumes.

Le jambon est vraiment une institution en Espagne. Il y en a de différentes catégories. Le jambon ibérique, obtenu à partir de porcs de race ibérique élevés en liberté de couleur très foncée, parfois très proche du noir, le jambon serrano (montagnard) fabriqué avec des porcs blancs, le chorizo et le *lomo* (charcuterie à base de filet mignon de porc mariné consommé en tranches fines et bien sèches) restent les produits incontournables de la gastronomie espagnole.

Parmi les autres spécialités on peut noter le Cochinitillo Asado (Cochon de lait rôti). Ce petit porcelet est cuit entier pendant des heures dans un four à bois.

Il y a aussi un autre incontournable. C'est la Tortilla, une omelette épaisse de pommes de terre. Ce plat se sert dans tous les bars à l'heure de l'apéritif avec une petite sangria. On peut signaler le Gaspacho (potage très célèbre est un mix de légumes crus mixés et servi froid. Plat espagnol très répandu dans le sud de l'Espagne) ou les Patatas Bravas (Pommes de terre frites coupées en petits carrés de pommes de terres nappés de sauce brava, une sauce au poivron et piment rouge).

Sur la cote basque, nous aurons peut-être l'occasion de déguster le Marmitako. C'est un plat typique à base de thon, de pommes de terre et de poivrons. Alors que dans les Asturies et dans la Cantabrie, nous goûterons la Fabada, sorte de cassoulet avec de la charcuterie espagnole.

En terme de fromage, le plus célèbre est le Cabrales. C'est un fromage fort à pâte persillée élaboré avec du lait cru de vache ou avec un mélange de deux ou trois sortes de lait : vache, brebis et chèvre, spécialité des Asturies dans le nord de l'Espagne. Ce fromage a son appellation contrôlée depuis 1981. A l'arrivée de la 5^{ème} étape, nous coucherons à Las Arenas de Cabrales au cœur de l'appellation. Généralement, ce fromage se déguste volontiers accompagné d'un cidre local. Dans les Asturies, le cidre est vraiment une institution, on en consomme très souvent.

Un autre fromage très connu en Espagne est le Manchego. Il s'agit un fromage de pâte pressée, élaborée avec du lait de brebis *Manchega*.. Il peut être produit dans la communauté autonome de la Castille - La Manche au Sud de Madrid.

Pour les gourmands, il y a de nombreux desserts comme la crème catalane (Crème parfumée avec des zestes de citron et de la cannelle, servie avec une couche de sucre caramélisée), turrón (sorte de nougat), frisuelos (sorte de crêpes typique des Asturies, de León et de Cantabrie).

La viticulture y est aussi très importante. L'Espagne possède de grands cépages et une grande variété de vins. Les plus réputés sont le Xérès (Andalousie), le Priorat (Catalogne) ou encore les vins de La Rioja (Rioja) et de la Ribera del Duero (Castille et León).

Culture

Ecrivain du siècle d'or, Cervantès (1547-1616) doit sa célébrité à Don Quichotte, qui est une référence incontournable de la littérature espagnole. Le destin de cet auteur engagé dans les armées royales, qui perd une main à la bataille de Lépante, retrace l'épopée du siècle le plus brillant de l'histoire espagnole, le siècle de la richesse et de l'or péruvien. Le Don Quichotte s'attache entre autres à exprimer les tensions entre la modernité et les structures féodales archaïques qui continuent à guider les esprits.

En peinture, Antoni Gaudí (1852-1926) est le principal représentant de l'Art nouveau catalan, avec un style basé sur l'observation de la nature, et par l'utilisation de surfaces géométriques réglées qui se traduisent souvent par des réalisations ne possédant pas d'angles droits, ondulantes et asymétriques. Sept de ses œuvres ont été classées par l'UNESCO patrimoine mondial de l'Humanité (le parc Güell, le Palais Güell, la Casa Milà, la Casa Vicens, la façade de la Nativité et la crypte de la Sagrada Família, la Casa Batlló et la Crypte de la Colonia Güell).

Doté d'une intuition et d'une capacité créative hors du commun, Gaudí concevait ses immeubles de manière globale, il s'occupait aussi bien des questions structurales que des aspects fonctionnels et décoratifs.



Picasso peint le tableau *Guernica* pour représenter l'Espagne à l'exposition universelle de Paris en 1937 en réponse au bombardement de Guernica durant la guerre civile espagnole.

Le peintre Pablo Picasso (1881-1973) est une figure de proue du cubisme, qui marque la scène artistique internationale. S'il a travaillé pour l'essentiel en France, Picasso n'en est pas moins resté attaché à son hispanité et au destin politique de sa terre natale. Il immortalise des scènes terribles comme dans *Guernica* (du nom d'un village du Pays Basque bombardé par les Allemands au cours de la guerre civile espagnole). Ses œuvres mondialement renommées comme *Les demoiselles d'Avignon* appartiennent désormais incontestablement au patrimoine de l'humanité.

La culture espagnole, loin de s'endormir sur ses gloires passées, a su trouver dans le processus démocratique du dernier quart de siècle, la chance d'une renaissance brillante, qu'incarne en particulier le cinéma de la movida. L'un de ses représentants est Pedro Almodovar (1949-). Ce cinéaste talentueux cumule les prix : César, Oscar...

A son actif, *Talons aiguilles*, *Tout sur ma mère*, *La mauvaise éducation*. Le cinéaste se révèle baroque et adepte du kitsch et de la parodie, mais surtout il développe une vision de l'Espagne contemporaine, de ses contradictions attachantes et de ses évolutions rapides.



Cathédrale de St Jacques de Compostelle en Galice, terme du pèlerinage

Lors de notre périple nous traverserons la région Nord-Ouest de l'Espagne. Nous allons découvrir les Communautés autonomes de Castille et León à travers les provinces de Zamora et de León, des Asturies à travers la province des Asturies, de la Cantabrie à travers la province de la Cantabrie et du Pays Basque à travers les provinces de la Biscaye et du Guipuzcoa en sillonnant l'Espagne d'Ouest en Est. Nous aurons l'occasion de découvrir les lacs de Covadonga et le Puente Colgante près de Bilbao notamment. Nous allons aussi rencontrer de nombreux pèlerins sur les chemins de St Jacques de Compostelle soit à Astorga, étape pour ceux qui font le Camino Frances (chemin français), soit le long de la côte pour ceux qui empruntent le Camino del Norte (chemin du Nord).



Vue générale de Bilbao, 5^{ème} ville d'Espagne en terme de population. Nous passerons en périphérie lors de l'avant dernière étape.



San Sebastian dans la baie de la Concha une des plus belles du monde. Nous traverserons la ville lors de la dernière étape



Vue du Palais Episcopal d'Astorga, terme de la 3^{ème} étape. C'est un édifice de style moderniste conçu entre 1889 et 1893 par l'architecte espagnol Antoni Gaudí. Il s'agit d'une des rares œuvres importantes de Gaudí hors de Catalogne.

Les étapes du périple à la découverte de la presqu'île ibérique

Jeudi 22 juin : Chargement du fourgon

- Récupération du fourgon à Ambérieu vers 17h30
- Chargement du fourgon à Lagnieu sur le parking de WELDOM vers 18h30.

Vendredi 23 juin : Lagnieu (France) – Vila Real (Portugal)

- Départ du fourgon de Lagnieu vers 2h00 du matin
- Arrivée du fourgon à Vila Real vers 19h00. **Attention décalage -1h00 à l'arrivée au Portugal**
- Nuit dans la maison de José à Vila Real

Étape n°1 le samedi 24 juin : Aéroport de Porto (Portugal) – Peso da Régua (Portugal)

- Arrivée du fourgon à l'aéroport de Porto à 7h30
- Départ de l'avion de l'aéroport de Lyon à 6h40 et arrivée à Porto à 7h50. **Attention décalage -1h00 à l'arrivée au Portugal**
- Départ de l'étape à 9h00 pour tout le groupe
- Repas de midi au 71^{ème} km à Sao Lourenço do Douro près de la chapelle de 12h30 à 13h20
- Arrivée à l'hôtel à 16h15 pour la version directe et à 18h05 pour la version longue
- 2 versions pour cette étape :
 - Version directe : 135 km et 1650 m de dénivelé. N° Openrunner : 6931926
 - Version longue : 162 km et 2530 m de dénivelé. N° Openrunner : 6933833

Étape n°2 le dimanche 25 juin : Peso da Régua (Portugal) – Bragança (Portugal)

- Départ de l'étape à 8h00 pour tout le groupe
- Repas de midi au 86^{ème} km de 12h20 à 13h15
- Arrivée à l'hôtel à 17h00 pour la version directe et à 17h45 pour la version longue
- 2 versions pour cette étape :
 - Version directe : 160 km et 2220 m de dénivelé. N° Openrunner : 6916789
 - Version longue : 176 km et 2740 m de dénivelé. N° Openrunner : 7220978

Étape n°3 le lundi 26 juin : Bragança (Portugal) – Astorga (Espagne)

- Départ de l'étape à 8h00 (version longue) et 9h00 (version directe). **Attention décalage +1h00 au passage en Espagne**
- Repas de midi au 90^{ème} km ou 113^{ème} km à Castrocontrigo de 14h30 à 15h30 (heure espagnole)
- Arrivée à l'hôtel à 17h15 pour tout le groupe. La variante de la version longue sera effectuée le matin.
- 2 versions pour cette étape :
 - Version directe : 132 km et 1650 m de dénivelé. N° Openrunner : 6950339
 - Version longue : 153 km et 2230 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912810

Étape n°4 le mardi 27 juin : Astorga (Espagne) – Mieres del Camino (Espagne)

- Départ de l'étape à 8h30 pour tout le groupe
- Repas de midi au 87^{ème} km (directe) et 92^{ème} km (longue) à la sortie du tunnel de Alceo de 12h05 à 13h15
- Arrivée à l'hôtel à 16h00 pour la version directe et à 17h15 pour la version longue
- 2 versions pour cette étape :
 - Version directe : 156 km et 1200 m de dénivelé. N° Openrunner : 7221140
 - Version longue : 181 km et 2160 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912758

Étape n°5 le mercredi 28 juin : Mieres del Camino (Espagne) – Las Arenas de Cabrales (Espagne)

- Départ de l'étape à 8h15 (version longue) et 8h45 (version directe).
- Repas de midi au stade de foot de Villar de Huergo au 63^{ème} km de 11h45 à 12h45 (version directe) et au 82^{ème} km de 12h25 à 13h15 (version longue)
- Arrivée à l'hôtel à 17h10 pour version directe et à 17h45 pour version longue. La variante version longue sera effectuée le matin.
- 2 versions pour cette étape :
 - Version directe : 146 km et 2520 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912695
 - Version longue : 165 km et 3380 m de dénivelé. N° Openrunner : 7269100

Étape n°6 le jeudi 29 juin : Las Arenas de Cabrales (Espagne) – Laredo (Espagne)

- Départ de l'étape à 8h00 (version longue) et 9h15 (version directe). Possibilité d'aller escalader la Peña Cabarga (5 km à 9,4%)
- Repas de midi à l'Ermita de la Virgen de los Remedios au 63^{ème} km de 12h15 à 12h45 (version directe) et au 91^{ème} km de 12h25 à 13h15 (version longue)
- Arrivée à l'hôtel à 17h10 pour tout le groupe. La variante version longue sera effectuée le matin. Hôtel situé à 200 m de la plage.
- 2 versions pour cette étape :
 - Version directe : 148 km et 1620 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912661
 - Version longue : 175 km et 2220 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912664

Étape n°7 le vendredi 30 juin : Laredo (Espagne) – Lekeitio (Espagne)

- Départ de l'étape à 8h00 pour tout le groupe.
- Passage par le Puente Colgante (bac) pour traverser le Nervión en banlieue de Bilbao entre 11h15 et 11h45.
- Repas de midi au 82^{ème} km (version directe) et au 83^{ème} km (version longue) au château de Butrón de 12h27 à 13h15
- Arrivée à l'hôtel à 16h00 pour version directe et à 17h05 pour version longue. Hôtel situé à 400 m de la plage.
- 2 versions pour cette étape :
 - Version directe : 135 km et 1810 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912512
 - Version longue : 158 km et 2370 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912509

Étape n°8 le samedi 1 juillet : Lekeitio (Espagne) – Biarritz (France)

- Départ de l'étape à 8h15 pour tout le groupe.
- Repas de midi au 67^{ème} km près du sommet du Mendizorrotz de 11h40 à 12h30
- Arrivée à l'hôtel à 15h50 pour version directe et à 17h10 pour version longue. Hôtel situé à 500 m de plage et à 1,5 km du centre.
- 2 versions pour cette étape :
 - Version directe : 137 km et 1830 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912317
 - Autre version directe sans l'ascension du Jaizkibel : 126 km et 1460 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912321
 - Version longue : 161 km et 2380 m de dénivelé. N° Openrunner : 6912309

Départ de Biarritz le dimanche 2 juillet : Biarritz (France) – Lagnieu (France)

- Départ du fourgon à 9h00 de l'hôtel et arrivée à Lagnieu vers 18h00
- Départ du bus n°14 pour l'aéroport à 10h37 à l'arrêt Jardin Public (Arrêt situé à 1600 m de l'hôtel à faire à pied).
- Arrivée du bus n°14 à l'aéroport à 10h51
- Départ de l'avion à l'aéroport de Biarritz à 12h45 et arrivée à l'aéroport de Lyon St Exupéry à 14h00

Total du périple entre Porto et Biarritz

- Pour la version directe : 1149 km avec 14500 m de dénivelé
- Pour la version longue : 1331 km avec 20010 m de dénivelé



Parcours à la Découverte de la Presqu'île Ibérique du C.C. Lagnieu



Communautés Autonomes :

- | | | | |
|----------------|-----------------------|--------------|------------------|
| ② L'Aragon | ⑥ La Cantabrie | ⑪ La Galice | ⑮ Le Pays Basque |
| ③ Les Asturies | ⑦ La Castille et León | ⑭ La Navarre | ⑯ La Rioja |

Liste des ascensions escaladées pendant le périple

Version directe du parcours (31 ascensions répertoriées)	Version longue du parcours (40 ascensions répertoriées)								
<ul style="list-style-type: none"> - <u>8 Ascensions au Portugal :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Montée de l'A41 (279 m) - Village de Baltar (321 m) - Village de Penha Longa (359 m) - Village de Portela do Gove (472 m) - Village de Franco (579 m) - Bosse 1 de la 2^{ème} étape (771 m) - Village de Alijó (813 m) - Village de Santa Comba de Rossas (889 m) - <u>23 Ascensions en Espagne :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Alto de Orio (91 m) - Collado de Irrugurutzeta (154 m) - Village de Basetxeta (186 m) - Village de Merrua (199 m) - Village de Meridio (216 m) - Puerto de Itziar (222 m) - Kalbarioa (233 m) - Village de San Martin de Bada (256 m) - Village de Errigoiti (268 m) - Mendizorrotz (348 m) - Puerto de las Muñecas (372 m) - Village de Ortiguero (433 m) - Jaizkibel (455 m) - Alto de Santo Emiliano (518 m) - Bosse 1 de la 5^{ème} étape (525 m) - Bosse 2 de la 3^{ème} étape (981 m) - El Portillo (1042 m) - Village de Carbalajales de la Encomienda (1054 m) - Bosse 1 de la 3^{ème} étape (1092 m) - Lagos de Covadonga (1128 m) - Colla del Lobo (1367 m) - Puerto de Pajares (1384 m) - Tunnel de Alceo (1485 m) 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>8 Ascensions au Portugal :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Montée de l'A41 (279 m) - Village de Baltar (321 m) - Village de Penha Longa (359 m) - Village de Franco (579 m) - Bosse 2 de la 2^{ème} étape (812 m) - Village de Alijó (813 m) - Village de Santa Comba de Rossas (889 m) - Portas de Montemuro (1206 m) - <u>32 Ascensions en Espagne :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Alto de Orio (91 m) - Puerto de Itziar (222 m) - Kalbarioa (233 m) - Village de San Martin de Bada (256 m) - Village de Errigoiti (268 m) - Collado de Bielva (337 m) - Mendizorrotz (348 m) - Alto de Jaya (351 m) - Alto de Lekoitzgane (353 m) - Gontzagarigana (358 m) - Puerto de las Muñecas (372 m) - Balcon de Bizkaia (426 m) - Village de Ortiguero (433 m) - Collado de Erlaitz (449 m) - Jaizkibel (455 m) - Collado de Otzante (459 m) - Alto de Picoketa (475 m) - Collado de Ellureche (503 m) - Alto de Santo Emiliano (518 m) - Puerto de la Faya de los Lobos (626 m) - Collado de Hoz (653 m) - Alto de la Mozqueta (846 m) - Alto de la Colladiella (848 m) - Bosse 2 de la 3^{ème} étape (981 m) - Bosse 1 de la 3^{ème} étape (1092 m) - Lagos de Covadonga (1128 m) - Alto de la Cobertoria (1173 m) - Colla del Lobo (1367 m) - Puerto de Pajares (1384 m) - Tunnel de Alceo (1480 m) - Puerto de Aralla (1537 m) - Alto del Peñon (1837 m) 								
	<h3>Points culminants du parcours</h3> <p><u>Pour la version directe :</u> le point culminant est le passage au Tunnel de Alceo (1485 m) lors de la 4^{ème} étape.</p> <p><u>Pour la version longue :</u> c'est le sommet de l'Alto del Peñon (1837 m) lors de la 3^{ème} étape.</p> 								
<h3 style="text-align: center;">Légende des couleurs des profils des cols</h3> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 30px; height: 20px; background-color: #00FF00;"></td> <td>Pente inférieure à 5 %</td> </tr> <tr> <td style="width: 30px; height: 20px; background-color: #FFFF00;"></td> <td>Pente comprise entre 5 et 7 %</td> </tr> <tr> <td style="width: 30px; height: 20px; background-color: #FFA500;"></td> <td>Pente comprise entre 7 et 9 %</td> </tr> <tr> <td style="width: 30px; height: 20px; background-color: #FF0000;"></td> <td>Pente supérieure à 9 %</td> </tr> </table> <p>Seuls les profils des ascensions de plus de 5 km de long figurent sur le livret.</p> <p>Certains profils d'ascensions ont été tirés des sites espagnols http://www.altimetrias.net/ et http://www.puertos-en-bici.com/</p>		Pente inférieure à 5 %		Pente comprise entre 5 et 7 %		Pente comprise entre 7 et 9 %		Pente supérieure à 9 %	
	Pente inférieure à 5 %								
	Pente comprise entre 5 et 7 %								
	Pente comprise entre 7 et 9 %								
	Pente supérieure à 9 %								

Trombinoscope du périple à travers la Presqu'île Ibérique

La Participante :

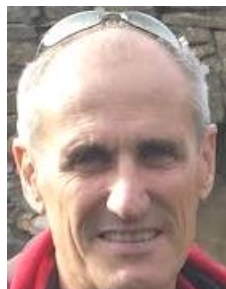


Christèle DUMAS

Les Participants :



Dominique AMBRASSI



Pierre BOUQUET



Jean Luc BUDON



Patrice CHAPUIS



Yves DERRUAZ



Jean-Luc DUMAS



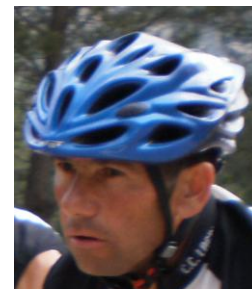
Nicolas DURAND



Maxime GOUJON



Georges GRINDLER



Serge GUERRISI



Guy MARTIN



Claude POLLIER



Alain RIBOUD



José ROSA



Jean TRAGGIAÏ

Le chauffeur et intendant :



Pascal WEBER



Jacques BASTIN



Didier LOPEZ

Détails des étapes

Vendredi 23 juin : Départ du fourgon pour Porto



Jeudi après-midi, tout le groupe chargera bagages, vélo et intendance dans le fourgon sur le parking de WELDOM à Lagnieu. Vendredi vers 2h00 du matin, Didier, notre intendant, et 2 cyclistes, José et Jacques prendront la route pour rallier Vila Real au Portugal. Après 1500 km de route, nous arriverons chez José qui nous a gentiment proposé l'hospitalité. Après une bonne nuit réparatrice, samedi matin vers 6h30, le fourgon reprendra la route pour l'aéroport de Porto. Là il retrouvera le reste du groupe à l'aéroport Francisco Sá-Carneiro de Porto.

Chargement du fourgon le jeudi en fin d'après-midi avant le départ pour Porto.

Samedi 24 juin : 1^{ère} étape entre Aéroport de Porto et Peso da Régua

Voyage aller en avion :

Composé de 16 cyclistes, le groupe se retrouvera le samedi matin à l'aéroport St Exupéry de Lyon pour embarquer à 6h40 avec EasyJet en Airbus A319 à destination de Porto. Arrivé au Portugal après 2h10 de vol, il faudra mettre les montres à l'heure en reculant d'une heure. Puis tout le groupe retrouvera le fourgon, Didier, chargé de l'intendance, et les 2 cyclistes José et Jacques sur place. Après un petit café, nous nous préparerons et nous débiterons, vers 9h00, notre périple d'une semaine à la découverte de la presqu'île ibérique.



Le reste du groupe effectuera la traversée en Airbus A319 de la compagnie EasyJet de Lyon à Porto.

Présentation de l'étape :

La 1^{ère} étape va nous conduire de l'aéroport de Porto à Peso da Régua dans la vallée du Douro avec 2 possibilités soit 135 km avec 1650 m de dénivelé, soit 162 km avec 2530 m de dénivelé. Le parcours du matin est commun à tous le groupe. En sortant de l'aéroport, il faudra être très prudent car nous allons rencontrer un peu de circulation. Après quelques kilomètres en agglomération, nous traverserons une zone industrielle pour rejoindre Castelo do Maia. Cette ville est très récente, elle a été créée en août 1986 en regroupant 5 anciennes paroisses. Elle compte aujourd'hui 15 000 h. et possède une équipe de volley-ball très célèbre au Portugal qui évolue en filles comme en garçon au plus haut niveau.

En continuant nous arriverons au 22^{ème} km où débutera la 1^{ère} difficulté du périple à savoir une bosse de 3 km à 5,67% de moyenne avec une pente plus importante dans le dernier km d'ascension (7,4%). Après cette petite mise en bouche, nous descendrons vers Sobrado. Dans le village le jour de Saint - Jean (Juin 24), la fête de Bugiada met en scène, sous la forme d'une lutte entre Maures et Chrétiens, vêtu et orné. C'est l'une des traditions populaires les plus intéressantes au Portugal. Ça tombe bien nous allons y passer le 24 juin !

Au 38^{ème} km, nous attaquerons une autre difficulté avec la montée vers le village de Baltar. Cette bosse longue de 3,5 km monte à 4,33% de moyenne avec un passage au 2^{ème} km à 8,4%. Ce village existait à l'époque romaine comme en témoignent les vestiges des fortifications et des bâtiments de Castrejas. Après la ville, nous prendrons à droite la route N106-3 pour descendre vers Cete. Là nous goûterons au 1^{er} secteur pavé sur une petite centaine de mètres. Les pavés sont très présents au Portugal soit dans les traversées de ville, soit sur les petites routes secondaires. Le village de Cete est célèbre pour son monastère São Pedro du X^{ème} siècle très bien conservé. Malheureusement nous ne passerons pas à proximité.



Fête de Bugiada à Sobrado le jour de notre passage

Après avoir traversé une série de villages le long de la route N106. Nous atteindrons le village de Entre os Rios. Là nous aurons un secteur pavé pour traverser le pont sur la Tâmega. Cette rivière prend sa source en Espagne et après un parcours de 145 km se jette dans le Douro. Après quelques km, nous arriverons à Torrão sur les bords du Douro. Ce fleuve, long de 940 km, prend sa source en Espagne et ne parcourt que 206 km au Portugal avant de se jeter dans l'Océan Atlantique à Porto. À partir du XVIII^{ème} siècle, le Douro a joué un rôle important dans le développement de la région. Portant les « barcos rabelos », typiques embarcations à fond plat et à haute voile carrée conçues pour franchir les rapides, il assurait le transport des fruits et surtout du vin de Porto. Mais la création de routes carrossables et d'une voie ferrée qui suit la vallée a porté un coup très dur à cette activité qui ne survit que de façon occasionnelle, aux périodes de hautes eaux hivernales. Le fleuve était avant, considéré comme le seul moyen de transport de la région.

De nos jours, on s'attache à tirer parti de la précieuse réserve d'énergie, que représente le bassin du Douro pour le Portugal et aussi l'Espagne, grâce à la construction de plusieurs barrages. En outre, des lacs de retenue permettent d'assurer l'irrigation d'environ 11 000 ha de terres cultivables.

Le vignoble de la vallée du Haut Douro produit deux appellations d'origine, le Porto et le Douro, des deux côtés des berges du fleuve. Les paysans ont mis près de 3 siècles pour façonner et transformer ces sols arides en terrasses fertiles. Ce paysage unique est classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Au milieu des vignobles, des champs d'oliviers et des vergers, les paysages sont ponctués de quintas (domaines viticoles), de solares (manoirs), de couvents et de petites églises romanes que nous allons pour découvrir tout au long de l'étape.



L'église de São Lourenço do Douro qui domine le Douro où nous mangerons pour cette étape

A la sortie du village d'Alpendurada, nous arriverons au hameau de Catapeixe d'où débute la 3^{ème} difficulté du jour avec la montée vers le village de Penha-Longa. Cette bosse est longue de 8,5 km à 3% de moyenne avec un passage à 5% au 3^{ème} km pour atteindre le village de São Lourenço do Douro. C'est là que nous mangerons près de l'église. Très belle en extérieur, elle mérite une visite à l'intérieur. Nous reprendrons l'ascension pour atteindre le village de Penha-Longa. Là nous descendrons vers le carrefour entre la N108 et la route du barrage de Carrapatelo. C'est là au 82^{ème} km que le groupe va se séparer. La version directe poursuit la découverte de la vallée du Douro. En descendant par Paços de Gaiolo vers le fleuve, nous traverserons une très belle forêt d'eucalyptus. Nous longerons pendant quelques km le Douro jusqu'à la gare de Mosteiro. A partir de là débutera la dernière ascension répertoriée du jour. C'est la montée vers le village de Portela do Gove, cette bosse est longue de 9 km à 4,32% avec le 1^{er} km à 8%. Le début de l'ascension en lacets nous permettra de nous élever rapidement et d'avoir de beaux points de vue sur le Douro. Après 3,5 km d'ascension, nous traverserons le village d'Ancede. Ici, s'élève le monastère de Saint André construit au début du XII^{ème} siècle. Son histoire est étroitement liée à la

production et la commercialisation du vin. Avec les bénéfices provenant des exportations de vin, le monastère a été en expansion et a acquis des œuvres d'art. Les grange et cave ainsi que la presse forment aujourd'hui un musée de la vigne et du vin. Nous apercevrons sur la droite dans le village la Capela de Nossa Senhora das Boas Novas une très belle chapelle rénovée. Notre ascension nous conduira ensuite jusqu'à la route N108 que nous prendrons sur la droite pour atteindre Portela do Gove avec le sommet de la côte situé à la sortie du village. Dès le début de la descente nous aurons de très belles vues sur la vallée. Après une quinzaine de km globalement descendant nous atteindrons le hameau de Frende avec sa petite esplanade (Miradouro de Frende) sur la droite pour admirer le point de vue. Nous quitterons le district de Porto pour pénétrer dans le district de Vila Real. Après avoir traversé quelques hameaux essentiellement viticoles, nous descendrons sur les bords du Douro pour rejoindre Peso da Régua terme de cette 1^{ère} étape. C'est une petite ville de 18 000 h. est située à la confluence entre le Corgo et du Douro, la ville organise l'expédition par voie ferrée des vins du « Haut Douro » à destination de Vila Nova de Gaia dans la banlieue de Porto. Porte du vignoble, elle est le siège des 2 puissants organismes qui le réglementent la production du porto : la Maison du Douro (Casa do Douro) et l'Institut du Vin de Porto. Cette ville mise sur le développement du tourisme régional mais les constructions récentes gâchent quelque peu le paysage. Elle est le point de départ de promenades en bateau sur le fleuve, le long des célèbres vignobles et des beaux paysages de la vallée.

Pour la version longue, il faudra descendre jusqu'au barrage de Carrapatelo sur le Douro. La construction de cet ouvrage a commencé en 1965 et achevé en 1972. Inauguré le 18 Juin 1972 par le Président de la République, l'amiral Américo Thomaz, a été le premier projet hydroélectrique à être construit sur le Douro. Il produit environ 870 GWh par an. Après être passé sur le mur, nous arriverons dans le district de Viseu et commencera la très longue montée du Portas de Montemuro (1206 m) de 27 km à 4,3% de moyenne et avec un passage à 8,6% dans le 4^{ème} km d'ascension. Après 7 km, nous traversons la petite ville de Cinfães sur des pavés. Elle compte près de 20 000 h. mais le bourg n'en compte que 3500. Le village sera en fête à l'occasion de la St Jean. Situé entre les rives du fleuve Douro et la Serra de Montemuro, c'est ici que fut élevé le premier roi du Portugal, Afonso Henriques (1139-85), par son précepteur Egas Moniz, seigneur de ces terres. À Cinfães ont trouve une très église paroissiale baroque. Nous poursuivrons l'ascension et nous traversons le hameau de Tendais qui possède aussi une très église baroque du XVIII^{ème} siècle. En poursuivant l'ascension, nous atteindrons le sommet où nous aurons une très belle vue sur le Douro au Nord et sur les montagnes du centre du Portugal, par beau temps, on peut apercevoir la Serra da Estrela (1993 m) point culminant du Portugal continental. C'est une zone Natura 2000, ce site est la zone la plus importante pour la conservation de la population de loup, dont la situation est assez précaire. En continuant, nous descendrons en direction de Castro Daire que nous n'atteindrons pas. Nous bifurquerons en arrivant près de l'autoroute A24, puis nous la longerons à travers des prairies pour arriver à Lamego. Située dans un paysage de collines verdoyantes couvertes de vignes et de champs de maïs, cette ville de 26 000 h. est une jolie cité épiscopale et commerçante connue pour son vin mousseux et son jambon fumé. Elle est dominée d'un côté par les vestiges de son château-fort datant du XII^{ème} siècle et de l'autre par l'imposant sanctuaire baroque de Nossa Senhora dos Remedios avec son escalier de 617 marches. C'est ici que s'est réunie en 1143 la 1^{ère} assemblée territoriale avec des représentants des nobles, des clercs et villes du pays. Elle éleva Alphonse Henriques au rang de 1^{er} roi du Portugal et proclama l'interdiction à tout étranger l'accès au trône. A la sortie de la ville, nous entamerons notre descente vers le Douro que nous traverserons. Là nous pénétrerons dans le district de Vila Real. Ensuite nous atteindrons la ville de Peso da Régua, terme de cette 1^{ère} étape.



Le sanctuaire de Nossa Senhora dos Remedios à Lamego que nous n'aurons malheureusement pas le temps de visiter



Vue de la ville de Peso da Régua sur les rives du Douro. Ce sera le terme de notre 1^{ère} étape.

Itinéraires de la 1^{ère} étape:

Itinéraire de la version directe avec 135 km et 1650 m de dénivelé :

Pays	Dist	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Portugal	Porto		9h00	0,0 km	76 m	Aéroport de Porto	Préparation des vélos et sortie de l'aéroport
		N107	9h08	2,7 km	77 m	Padrão de Moreira	
		N14	9h21	6,5 km	97 m	Castelo do Maia	
		Rte	9h59	20,5 km	119 m	Agua Longa	
		Rte	10h04	22,0 km	109 m	Pont sur le Rio Leço	Début de l'ascension
		M606	10h19	25,0 km	279 m	▲ Sommet de la bosse	
		N209	10h24	28,5 km	141 m	Sobrado	
		N15	10h36	32,5 km	114 m	Gandra	Début de l'ascension
		N15	10h54	36,5 km	321 m	▲ X N15/M595	
		N15	10h56	37,5 km	300 m	Baltar	
		N106-3	11h01	40,0 km	242 m	X N15/N106-3	Attention petit secteur pavé
		N106	11h28	50,0 km	228 m	Oldrões	
		N108	11h42	57,5 km	47 m	Entre os Rios (X N106/N108)	
		N108	11h43	58,0 km	31 m	Pont sur la Tamega	Attention pavé pour la traversée
		N108	11h48	59,0 km	74 m	Torrão	Début de la Vallée du Douro
		N108	12h17	68,5 km	102 m	Catapeixe	Début de l'ascension
		N108	12h31	71,0 km	216 m	São Lourenço do Douro	Repas de midi sur la place à coté de la chapelle.
			13h20				
		N108	13h44	77,0 km	359 m	▲ Penha Longa	
		N108	13h53	82,0 km	222 m	X N108/Rte	Séparation des parcours
	N108	13h55	83,0 km	190 m	Paços de Gaiolo		
	N321	14h14	90,0 km	85 m	Gare de Mosteiro	Début de l'ascension	
	N108	14h47	97,0 km	400 m	Eiriz (X N321/N108)		
	N108	14h54	98,5 km	456 m	Portela do Gove		
	N108	14h56	99,0 km	472 m	▲ Sommet de la bosse	Sommet à la sortie du village	
	N108	15h36	117,0 km	219 m	Miradouro de Frende	Changement de district. Belle vue sur la vallée du Douro	
	N108	15h40	118,0 km	241 m	Vale Moreira		
N108	16h20	135,0 km	65 m	Peso da Régua	Longer le Douro et arrivée à l'hôtel Imperio		
	V-R						

Itinéraire de la version longue avec 162 km et 2530 m de dénivelé:

Pays	Dist	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Portugal	Porto		9h00	0,0 km	76 m	Aéroport de Porto	Préparation des vélos et sortie de l'aéroport
		N107	9h08	2,7 km	77 m	Padrão de Moreira	
		N14	9h21	6,5 km	97 m	Castelo do Maia	
		Rte	9h59	20,5 km	119 m	Agua Longa	
		Rte	10h04	22,0 km	109 m	Pont sur le Rio Leço	Début de l'ascension
		M606	10h19	25,0 km	279 m	▲ Sommet de la bosse	
		N209	10h24	28,5 km	141 m	Sobrado	
		N15	10h36	32,5 km	114 m	Gandra	Début de l'ascension
		N15	10h54	36,5 km	321 m	▲ X N15/M595	
		N15	10h56	37,5 km	300 m	Baltar	
		N106-3	11h01	40,0 km	242 m	X N15/N106-3	Attention petit secteur pavé
		N106	11h28	50,0 km	228 m	Oldrões	
		N108	11h42	57,5 km	47 m	Entre os Rios (X N106/N108)	
		N108	11h43	58,0 km	31 m	Pont sur la Tamega	Attention pavé pour la traversée du pont
		N108	11h48	59,0 km	74 m	Torrão	Début de la Vallée du Douro
		N108	12h17	68,5 km	102 m	Catapeixe	Début de l'ascension
		N108	12h31	71,0 km	216 m	São Lourenço do Douro	Repas de midi sur la place à coté de la chapelle.
			13h20				
		N108	13h44	77,0 km	359 m	▲ Penha Longa	
		Rte	13h53	82,0 km	222 m	X N108/Rte	Séparation des parcours
	Rte	13h59	85,0 km	44 m	Barragem de Carrapatelo	Changement de district. Début de l'ascension	
	N321	14h33	92,0 km	392 m	Cinfães	Attention pavé pour la traversée de la ville	
	N321	16h08	112,0 km	1206 m	▲ Portas de Montemuro	Beau point de vue	
	N321	16h18	118,0 km	972 m	Carvalhosa		
	Rte	17h44	152,0 km	538 m	Lamego	Attention pavé pour la traversée de la ville	
	N2	18h02	161,0 km	70 m	Pont sur le Douro	Changement de district.	
	N108	18h05	162,0 km	65 m	Peso da Régua	Longer le Douro et arriver à l'hôtel Imperio	
	V-R						

Nota : l'abréviation V-R indique le district de Vila Real

**Aéroport Francisco Sá-Carneiro
PORTO**

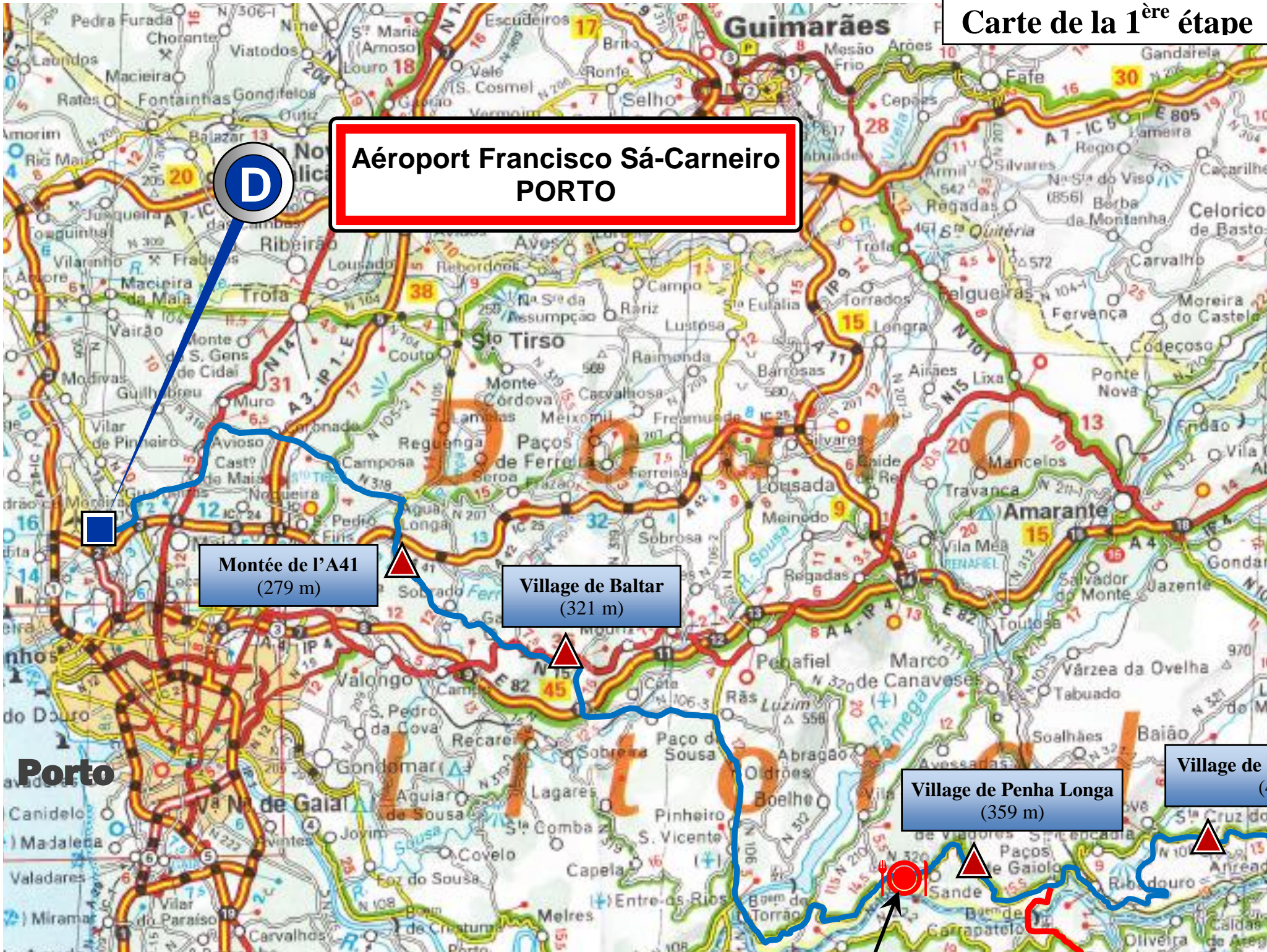
D

**Montée de l'A41
(279 m)**

**Village de Baltar
(321 m)**

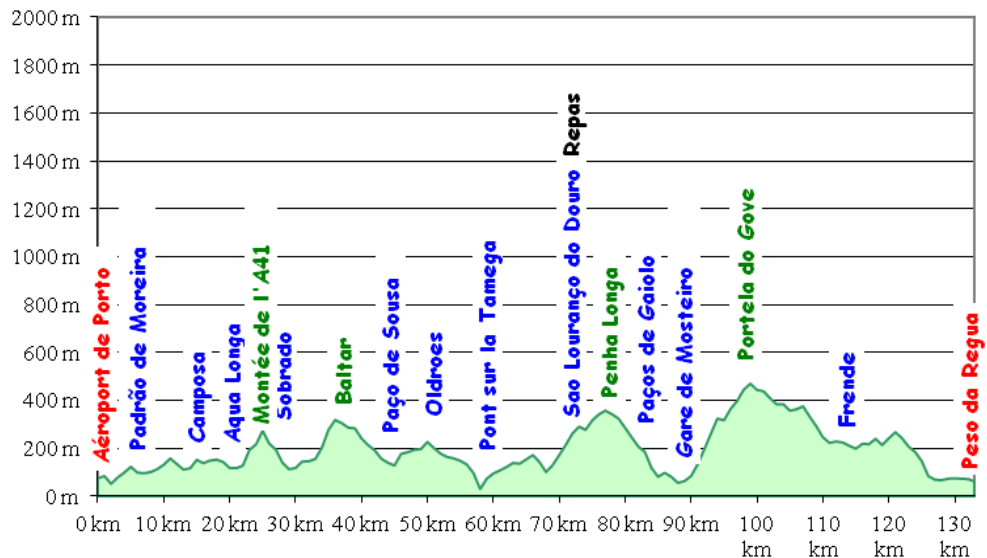
**Village de Penha Longa
(359 m)**

**Village de ...
(...)**

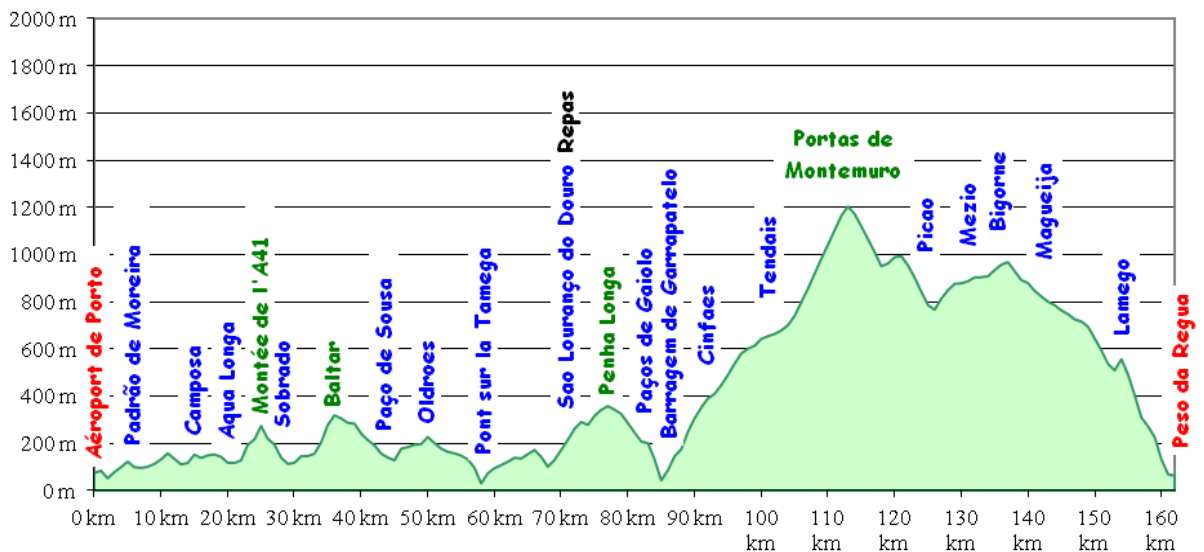


Profil des parcours :

Version directe :



Version longue :



Profils des ascensions de l'étape :

Ascensions escaladées par tous :

Montée de l'A41 (279 m) : 3 km d'ascension. Sommet situé 1,5 km après le passage sous l'autoroute.

Début de l'ascension : Aqua Longa

Pente moyenne : 5,67 %

Pente maxi : 7,4 % au 3^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 22^{ème} km. Ascension trop courte, pas de profil.

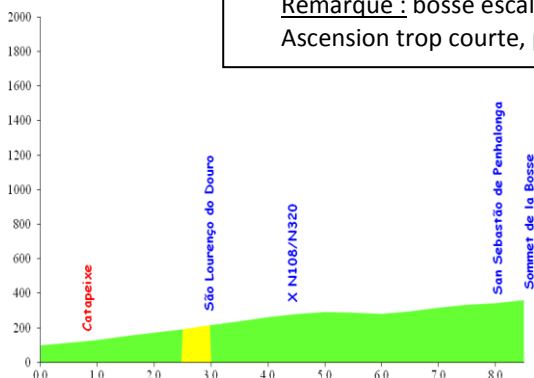
Village de Baltar (321 m) : 3,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Gandra

Pente moyenne : 4,33 %

Pente maxi : 8,4 % au 2^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 33^{ème} km. Ascension trop courte, pas de profil.



Village de Penha Longa (359 m) : 8,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Catapeixe

Pente moyenne : 3,0 %

Pente maxi : 5,0 % au 3^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 69^{ème} km. Repas après 3 km d'ascension à São Lourenço do Douro.

Ascensions escaladées par la version directe :

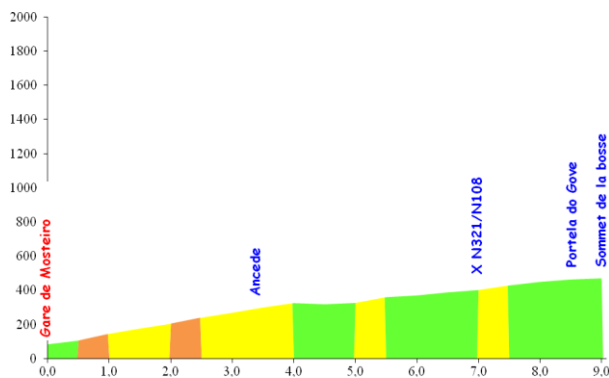
Village de Portela do Gove (472 m) : 9 km d'ascension

Début de l'ascension : Gare de Mosteiro

Pente moyenne : 4,32 %

Pente maxi : 8,0 % au 1^{er} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe. Début d'ascension au 90^{ème} km



Ascensions escaladées dans la version longue :

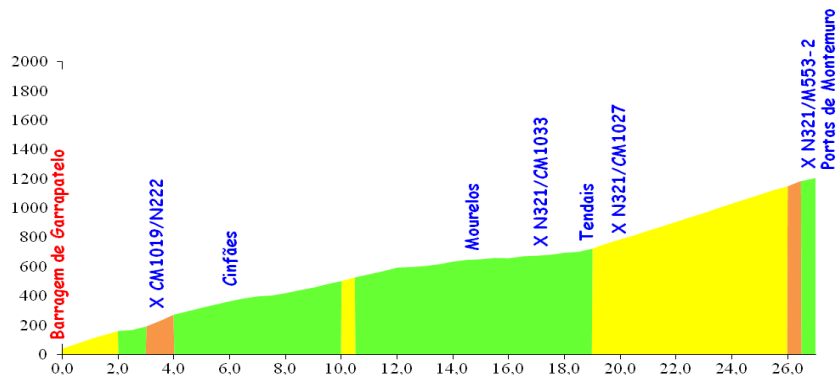
Portas de Montemuro (1206 m) : 27,0 km d'ascension

Début de l'ascension : Barragem de Carrapatelo

Pente moyenne : 4,30 %

Pente maxi : 8,6 % au 4^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue. Début d'ascension au 85^{ème} km.



Hôtel retenu à Peso da Régua :

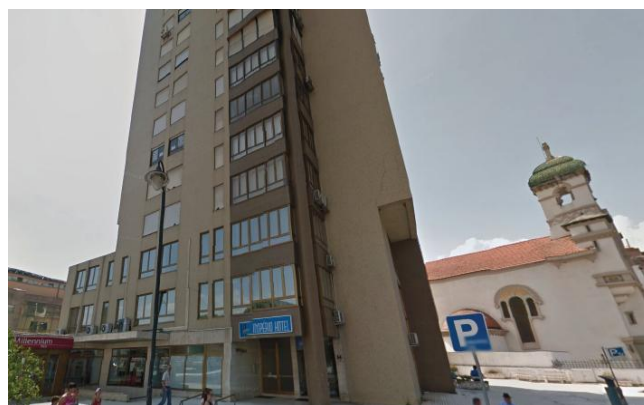
- **Hôtel Imperio**

8, Rua José Vasques Osório

5050-280 Peso da Régua, (Portugal)

Tél : +351 254-320-120

<http://www.imperiohotel.com/>



Horaires des petits déjeuners du dimanche 25 juin:

- 7h00 pour tout le groupe

L'hôtel est situé près du fleuve le Douro et à 500 m du centre-ville.

Pour notre 1^{ère} soirée au Portugal, nous serons logés à Peso da Régua, petite ville de 18 000 h située sur les bords du Douro.

Notes personnelles:

Dimanche 25 juin : 2^{ème} étape entre Peso da Régua et Bragança

Présentation de l'étape :

Cette étape va être un peu longue tout le monde. Les participants auront le choix entre 160 km avec 2220 m de dénivelé et 175 km et 2470 m de dénivelé. Elle débutera tranquillement après avoir traversé le Douro dès la sortie de Peso da Régua, nous quitterons le district de Vila Real pour entrer dans celui de Viseu. Nous longerons ensuite le fleuve sur près de 25 km. Le parcours sera agréable et plat. Nous le retraverserons pour atteindre le village de Pinhão et retrouver le district de Vila Real. Ce joli bourg de 650 h. qui est rattaché à la petite ville



Eglise paroissiale d'Alijó avec sa façade décorée d'azulejos

d'Alijó est un important centre viticole situé au confluent du Rio Pinhão et du Douro. D'ici partait le vin en bateau ou en train depuis la gare ornée de 25 panneaux d'azulejos illustrant les sites et les costumes traditionnels de la vallée. Près du fleuve s'alignent des cuves blanches utilisées aujourd'hui pour stocker le vin avant son départ vers Vila Nova de Gaia. De là débutera la 1^{ère} difficulté du jour avec la montée vers le village d'Alijó. C'est une très ascension de 21,5 km à 3,3% de moyenne avec un passage à 8% au 13^{ème} km et un faux plat descendant entre le 14^{ème} et le 16^{ème} km d'ascension. Une fois arrivé à Alijó la montée ne sera pas terminée, il faudra continuer jusqu'au rond-point du 47^{ème} km. En traversant le village d'Alijó nous ne manquerons pas de regarder l'église paroissiale avec toute sa façade en azulejos. Cette église baroque dispose d'une nef et de 2 retables, avec sculptures polychromes. Nous continuerons notre route à travers les différents hameaux du village. Nous descendrons ensuite à travers la garigue vers Pegarinhos pour rejoindre ensuite la route N15 un peu avant Palheiros. Ce hameau de la commune de Murça possède un site archéologique important le Castro de Palheiros qui montre l'habitation des lieux 3000 ans avant JC. En continuant la route N15, nous passerons un pont qui marque la limite entre les districts de Vila Real que nous quitterons définitivement et le district de Bragança. Ce qui marquera aussi le début de la 2^{ème} ascension du jour à savoir la montée vers le village de Franco. Attention là encore le sommet n'est pas situé au village mais 4 km après. Cette bosse est longue de 5,5 km à 3,04% de moyenne avec un passage à 5,6% dans le 5^{ème} km d'ascension. Franco avec ses 250 h. est un village

rattaché à la commune de Mirandela. Ses habitants travaillent principalement dans l'agriculture, avec une production abondante d'huile,

d'amande, de maïs, de vin et de liège. Certains possèdent des moutons, des chèvres et des vaches laitières. Après le sommet nous passerons à proximité de Passos et 2,5 km après nous passerons au dessus de l'autoroute. Après le pont, nous mangerons sur la droite sur le bord de la route.

Après le repas, la route nous conduira à Mirandela. En descendant, une petite esplanade sur la droite nous permettra d'avoir une vue sur la ville. Elle compte 24 000 h. et a été fondée par le roi Alphonse II, mais des traces d'occupation romaine ont été découvertes. Elle est située au cœur de la région du Trás os Montes et adossée à une colline dominant la rivière Tua. Un long pont romain de 230 m, reconstruit au XVI^{ème} siècle soutenu par des arches asymétriques, la traverse. Nous pourrions l'apercevoir en passant sur le nouveau pont. La Tua est une rivière d'une longueur de 40 km elle se jette dans le Douro à Tua en amont de Pinhão. A Mirandela, le Museu Armindo Teixeira Lopes est un intéressant musée d'arts plastiques qui expose plus de 400 œuvres de 200 artistes portugais. A la sortie de la ville, le groupe se séparera. La version directe continuera sur la N15 en direction de Bragança alors que la version longue bifurquera à droite en direction de la Serra de Bornes.

Pour la version directe, nous continuerons sur la N15 en passant les villages de Vilar de Ledra et de Vale do Couce. Ces villages sont très coquets et fleuris grâce à une restauration soignée, attention leur traversée est en pavé. Au carrefour entre la N15 et la M560 à l'entrée de Vale do Couce, nous débuterons une nouvelle ascension (nommée bosse 1 sur la doc). Elle est longue de 12,5 km à 3,71% avec un passage à 5,8% au 10^{ème} km. Nous grimperons dans un paysage boisé de chênes-lièges et de châtaigniers. Le sommet de la bosse est situé au rond-point entre la N15 et l'IP2. Après une descente à travers les pâturages et les bosquets, nous arriverons au carrefour entre la N15 et la N102. A partir de là, les parcours redeviennent communs.

Pour la version longue, à la sortie de Mirandela, le parcours rejoindra le village de Cedães en passant à proximité d'un barrage. Là commencera l'ascension vers la Serra de Bornes (nommée bosse 2 sur la doc). Longue de 17,5 km elle monte à 3,23% de moyenne avec un passage à 8,4% au 15^{ème} km, le sommet est situé au carrefour entre la N315 et la N102. Pendant toute l'ascension nous serons dans un paysage de garigue avec très peu d'ombre avec quelques chênes-lièges et quelques châtaigniers. Cette vallée est très agricole avec de nombreux élevages de brebis. Plus nous nous élèverons plus la végétation sera basse et ainsi la vue se dégagera et nous pourrions découvrir cette région du Trás os Montes. La Serra de Bornes est un site idéal pour le parapente, l'observation des oiseaux et la diversité de sa flore en font également un site très prisé des randonneurs. Arrivé au sommet, nous prendrons à gauche sur la N102. En amorçant la descente, la vue se dégagera devant nous et nous permettra d'avoir un très beau point de vue. Nous arriverons ensuite dans le village de Bornes. Ce village rattaché à la commune de Macedo de Cavaleiros est en grande partie rurale. L'agriculture est le principal moyen de subsistance de ses habitants avec la production de blé, le seigle, les pommes de terre, du miel, des châtaignes et des noix. Un musée du miel et de l'apiculture a vu le jour en 2012 servant aussi de centre de formation en apiculture. En continuant la descente, nous traverserons à Vale Benfeito puis Grijó de Vale Benfeito.. Attention pour ce dernier village, la traversée est en pavé. Ici, il y avait une foire liée à la fabrication et de l'industrie de la soie. La Serra de Bornes fournissait la matière première pour la tonnellerie qui a prospéré aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Dans l'église de Grijó, les

Pour la version longue, à la sortie de Mirandela, le parcours rejoindra le village de Cedães en passant à proximité d'un barrage. Là commencera l'ascension vers la Serra de Bornes (nommée bosse 2 sur la doc). Longue de 17,5 km elle monte à 3,23% de moyenne avec un passage à 8,4% au 15^{ème} km, le sommet est situé au carrefour entre la N315 et la N102. Pendant toute l'ascension nous serons dans un paysage de garigue avec très peu d'ombre avec quelques chênes-lièges et quelques châtaigniers. Cette vallée est très agricole avec de nombreux élevages de brebis. Plus nous nous élèverons plus la végétation sera basse et ainsi la vue se dégagera et nous pourrions découvrir cette région du Trás os Montes. La Serra de Bornes est un site idéal pour le parapente, l'observation des oiseaux et la diversité de sa flore en font également un site très prisé des randonneurs. Arrivé au sommet, nous prendrons à gauche sur la N102. En amorçant la descente, la vue se dégagera devant nous et nous permettra d'avoir un très beau point de vue. Nous arriverons ensuite dans le village de Bornes. Ce village rattaché à la commune de Macedo de Cavaleiros est en grande partie rurale. L'agriculture est le principal moyen de subsistance de ses habitants avec la production de blé, le seigle, les pommes de terre, du miel, des châtaignes et des noix. Un musée du miel et de l'apiculture a vu le jour en 2012 servant aussi de centre de formation en apiculture. En continuant la descente, nous traverserons à Vale Benfeito puis Grijó de Vale Benfeito.. Attention pour ce dernier village, la traversée est en pavé. Ici, il y avait une foire liée à la fabrication et de l'industrie de la soie. La Serra de Bornes fournissait la matière première pour la tonnellerie qui a prospéré aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Dans l'église de Grijó, les



Pont romain de Mirandela long de 230 m sur la rivière Tua



Fontaine Maria de Fonte à Macedo de Cavaleiros. Il faudra repérer cette fontaine, nous risquons d'en avoir besoin pour se rafraîchir

sculptures et la signature jésuite se distinguent des peintures maniéristes de la seconde moitié du XVI^{ème} et au début du XVII^{ème} siècle. Les chapelles Senhor Santo Cristo et du Senhor do Calvário sont à voir aussi. Le professeur Adriano Moreira, intellectuel et homme politique est né à Grijó en 1922. Il a été ministre de l'Outre-mer sous Salazar et député jusqu'en 1995.

La route se poursuivra vers Macedo de Cavaleiros. Cette ville de 16 000 h. ne présente pas d'intérêt touristique. Après sa traversée, nous rejoindrons l'itinéraire commun à l'ensemble du groupe au carrefour entre la N102 et la N15. 4 km après, débutera l'ascension vers le village de Santa Comba de Rossas. Cette montée de 9,5 km est la dernière répertoriée du jour. Sa pente moyenne est de 2,73% avec un passage à 7,6% au 6^{ème} km et un faux plat descendant au 5^{ème} km. Lors de cette bosse, nous traverserons le village de Quintela de Lapaças. Nous remarquerons son église avec ses 2 cloches dans la façade. Elle a été construite au XVII^{ème} siècle. A l'intérieur, dans le chœur trône un magnifique retable doré et au plafond il y a 15 panneaux représentant les mystères du Rosaire. Nous poursuivrons la montée en passant d'un côté à l'autre de l'autoroute A4. Peu après le sommet, nous traverserons le village de Santa Comba de Rossas. Ce petit village de 300 h. était sur la ligne ferroviaire entre Bragança et Mirandela. Sa gare était la plus haute du pays avec ses 850 m d'altitude, le 1^{er} train y est arrivé en décembre 1906. Aujourd'hui la ligne est fermée depuis 1992. Nous descendrons ensuite sur la ville de Bragança arrivée de la 2^{ème} étape. Pour rejoindre l'hôtel nous devons traverser toute la ville. Elle compte 35 000 h. C'est la principale ville du Nord-Est du Portugal. C'est une cité rurale vivant principalement des produits de la terre, à savoir la production agricole vivrière. Les céréales et les châtaigneraies du Montesinho qui occupent les hauteurs entre la ville et l'Espagne au nord et à l'est se partagent l'activité économique avec l'élevage ovin et bovin dans une moindre mesure.



L'église paroissiale Santa Maria de Quintela de Lapaças

Chaque mois, 3 ferias (foire commerciale et grand marché) ont lieu au Mercado Central. Cette animation de la ville présente surtout les produits de la production régionale agricole. Dans cette province accidentée et montagneuse, quelques exploitations de carrières de diverses sortes de granit sont également actives. Accessoirement, des lauzes de schiste y sont extraites. La ville a un petit aéroport qui lie régulièrement Bragança à Lisbonne. D'importants travaux autoroutiers ont transformé la route nationale IP4 qui lie la ville vers l'est à la ville de Zamora et au réseau autoroutier espagnol vers Valladolid, Burgos et Madrid ainsi que vers le sud-ouest à la ville de Vila Real et vers le reste du Portugal. Cette autoroute est la principale liaison de Porto vers l'Espagne via Bragança.

Dans la ville basse, la ville s'est développée hors de ses fortifications avec ses rues commerçantes assez agréables et une jolie place du vers l'Église de São Vicente. C'est dans cette église qu'aurait eu lieu le mariage secret d'Inês de Castro et de Pedro Ier. De là nous pourrions débiter l'ascension vers le château. L'escalade se fait par une petite rue pavée qui constitue une agréable promenade, quoique pas de tout repos. Elle nous mènera directement à la porte fortifiée de l'enceinte.

L'attrait majeur donc des lieux est surtout la vieille ville et ses fortifications. À peine aurons nous franchi la porte de la vieille ville que nous serons surpris du calme et de l'atmosphère encore quasi médiévale qui y règnent. En longeant la rue principale jusqu'à son extrémité, où se dresse la forteresse, nous remarquerons sur notre gauche le très ancien pelou rinho (pilori). Sa base est constituée d'une sculpture représentant un sanglier que le pilori transperce. De l'avis des archéologues, la sculpture daterait de la préhistoire.



Place de la cathédrale à Bragança dans la ville

Toujours à proximité du donjon, l'Église Santa Maria mérite également une visite pour observer son beau portail baroque, agrémenté de deux colonnes torsées. Juste à côté de l'église, la Domus Municipalis, la plus vieille maison municipale connue à ce jour au Portugal, constitue le seul exemple d'édifice civil de style roman du pays.

Fièrement située entre les montagnes de la région du Nord-est, de Trás-os-Montes, l'ancienne ville de Bragança a donné son nom à la dernière dynastie royale du Portugal, laquelle descend d'un fils illégitime du Roi João I, qui devint le premier duc de Bragança en 1442. La citadelle murée date du XII^{ème} siècle et est étonnamment bien conservée; on peut y admirer son château avec ses tourelles et ses cachots, un exemple unique de l'architecture civile romane au Portugal, qui fut utilisée comme un lieu de réunion par les «hommes bons» de la commune, ou le pilori médiéval, formé par une colonne qui se lève sur un porc taillé en granit.

S'il est vrai que le Portugal possède un nombre impressionnant de châteaux, celui de Bragança compte parmi les plus beaux du pays. Perdue dans l'extrémité nord est du pays, dans une région relativement aride, Bragança fut rapidement abandonnée par ses protecteurs. Dès le XV^e siècle en effet, soit moins d'un siècle après sa promotion au rang de duché (en 1442), les Bragances lui préférèrent Vila Viçosa, moins rude et moins isolée. Peu importe, se diront les habitants de Bragança, car la ville, fière de ses libertés communales séculaires, se complaît à rappeler qu'elle possède la plus vieille maison municipale du Portugal. Quant à son isolement, il va aider à la préservation du site, ses fortifications et sa ville médiévale étant aujourd'hui admirablement conservées.



Vue de la citadelle de Bragança avec son donjon

Édifiée en 1187 par Dom Sancho Ier, la forteresse comporte un beau donjon converti en palais au XV^{ème} siècle. En se promenant tout autour, nous pouvons accéder à diverses tours d'où de magnifiques vues sur la vieille ville et son enceinte s'offrent à nous.

Je ne sais si nous aurons encore le courage d'aller nous balader à la découverte de la ville !

Itinéraires de la 2^{ème} étape:

Itinéraire de la version directe avec 160 km et 2220 m de dénivelé :

Pays	Dist.	Rtes	Hor	Km	Alt	Itinéraire	Observations	
Portugal	V-R		8h00	0,0 km	65 m	Peso da Regua Hôtel Imperio	Départ de l'hôtel Imperio. Longer le Douro	
		N2	8h02	1,0 km	70 m	Pont sur le Douro	Changement de district.	
	Viseu	N222	8h13	5,0 km	82 m	Barragem da Régua		
		N222	8h28	11,0 km	88 m	Folgosa		
		N323	9h02	25,0 km	87 m	Pont sur le Douro	Changement de district.	
	Vila - Real	N323-3	9h04	25,5 km	109 m	Pinhao	Attention pavé pour la traversée. Début de l'ascension	
		N322-3	10h15	41,0 km	606 m	Alijó		
		Rte	10h36	47,0 km	812 m	▲ Sommet de la bosse		
		Rte	10h41	48,5 km	771 m	Chã		
		N15	11h32	67,0 km	472 m	Palheiros		
		N15	11h43	73,0 km	418 m	Pont	Changement de district. Début de l'ascension	
		N15	11h51	74,0 km	478 m	Franco		
		N15	12h08	78,5 km	577 m	▲ Sommet de la bosse		
		N15	12h23	86,0 km	403 m	Repas de midi		S'engager dans le chemin à droite de la route après le pont sur l'autoroute 2,5 km après Passos
			13h15					
		N15	13h26	92,0 km	217 m	Mirandela	Passer le pont sur le Rio Tua et traverser la ville	
		N15	13h33	95,0 km	222 m	X N15/N315	Séparation des parcours avec la version longue	
		N15	13h44	99,0 km	256 m	Vilar de Ledra	Pavé dans la traversée du village	
		N15	14h02	104,0 km	331 m	Vale do Couce	Pavé dans la traversée village. Début de l'ascension	
		N15	14h57	116,5 km	771 m	▲ RP N15/IP2 (Bosse 1)		
		N15	15h09	121,0 km	664 m	X N15/N102	Parcours communs avec la version longue	
		N15	15h20	126,0 km	640 m	Début de l'ascension	Début de l'ascension	
	N15	15h37	130,0 km	741 m	Quintela de Lapaças			
	N15	15h56	136,0 km	885 m	▲ Sommet de la bosse			
	N15	16h00	137,5 km	852 m	Santa Comba de Rossas			
	N15	16h56	158,0 km	684 m	Bragance Centre-ville			
	Rte	17h00	160,0 km	602 m	Bragance	Arrivée à l'hôtel São Lázaro à la sortie de la villa		

Itinéraire de la version longue avec 175 km et 2470 m de dénivelé :

Pays	Dist.	Rtes	Hor	Km	Alt	Itinéraire	Observations	
Portugal	V-R		8h00	0,0 km	65 m	Peso da Regua Hôtel Imperio	Départ de l'hôtel Imperio. Longer le Douro	
		N2	8h02	1,0 km	70 m	Pont sur le Douro	Changement de district.	
	Viseu	N222	8h13	5,0 km	82 m	Barragem da Régua		
		N222	8h28	11,0 km	88 m	Folgosa		
		N323	9h02	25,0 km	87 m	Pont sur le Douro	Changement de district.	
	Vila - Real	N323-3	9h04	25,5 km	109 m	Pinhao	Attention pavé pour la traversée. Début de l'ascension	
		N322-3	10h15	41,0 km	606 m	Alijó		
		Rte	10h36	47,0 km	812 m	▲ Sommet de la bosse		
		Rte	10h41	48,5 km	771 m	Chã		
		N15	11h32	67,0 km	472 m	Palheiros		
		N15	11h43	73,0 km	418 m	Pont	Changement de district. Début de l'ascension	
		N15	11h51	74,0 km	478 m	Franco		
		N15	12h08	78,5 km	577 m	▲ Sommet de la bosse		
		N15	12h23	86,0 km	403 m	Repas de midi		S'engager dans le chemin à droite de la route après le pont sur l'autoroute 2,5 km après Passos
			13h15					
		N15	13h26	92,0 km	217 m	Mirandela	Passer le pont sur le Rio Tua et traverser la ville	
		N315	13h33	95,0 km	222 m	X N15/N315	Séparation des parcours avec la version longue	
		N315	14h00	102,5 km	345 m	Cedães	Début de l'ascension	
		N315	14h27	109,0 km	468 m	Vale de Asnes		
		N102	14h54	115,0 km	809 m	▲ X N315/N102 (Bosse 2)		
		N102	14h58	117,0 km	740 m	Bornes		
		N102	15h11	124,0 km	544 m	Grijó de Vale Benfeito	Pavé dans la traversée du village	
	N102	15h30	130,0 km	556 m	Macedo de Cavaleiros	Traverser toute la ville		
	N15	15h54	136,0 km	664 m	X N15/N102	Parcours communs avec la version longue		
	N15	16h05	141,0 km	640 m	Début de l'ascension	Début de l'ascension		
	N15	16h22	145,0 km	741 m	Quintela de Lapaças			
	N15	16h41	151,0 km	885 m	▲ Sommet de la bosse			
	N15	16h45	152,5 km	852 m	Santa Comba de Rossas			
	N15	17h41	173,0 km	684 m	Bragance Centre-ville			
	Rte	17h45	175,0 km	602 m	Bragance	Arrivée à l'hôtel São Lázaro à la sortie de la villa		

Carte de la 2^{ème} étape



Bosse 1
(771 m)

Village de Franco
(579 m)

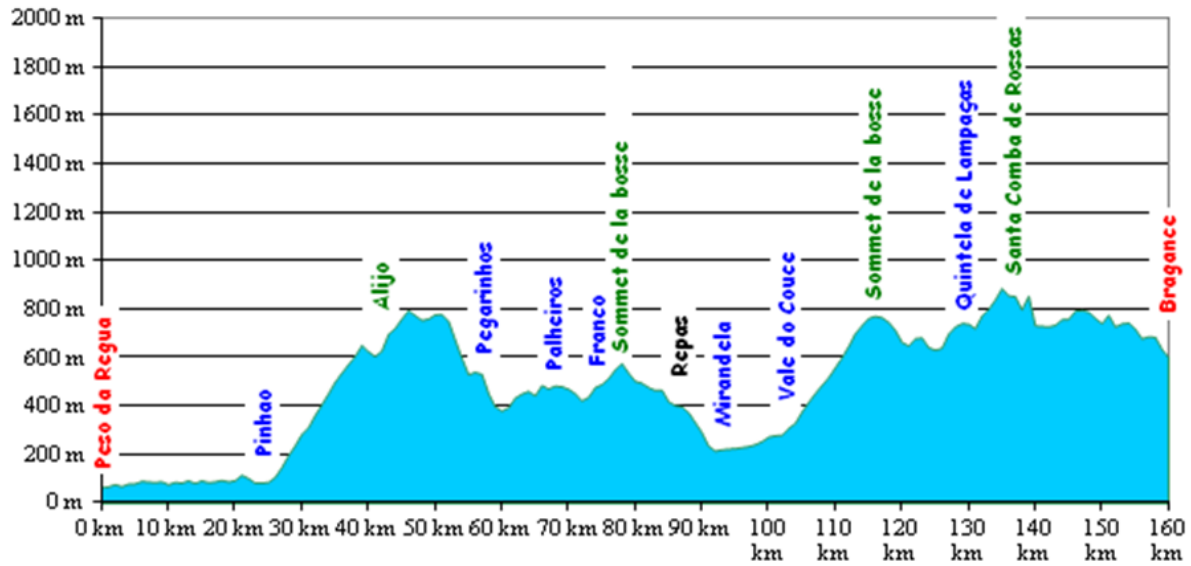
2,5 km après Passos
Repas au 86^{ème} km

PESO DA RÉGUA

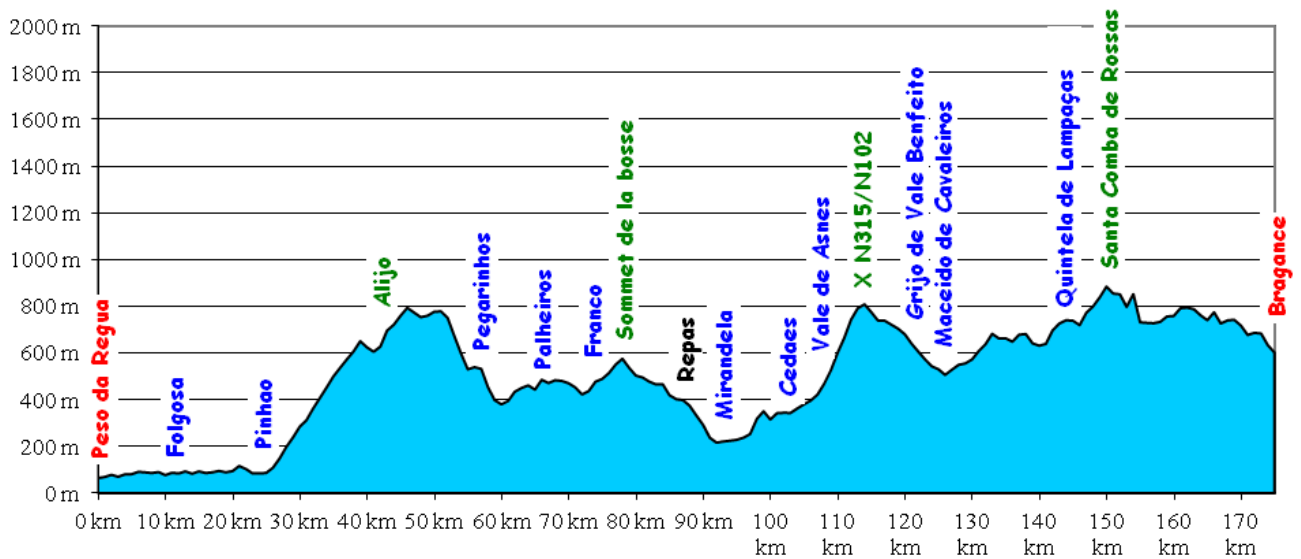


Profil des parcours :

Version directe :



Version longue :

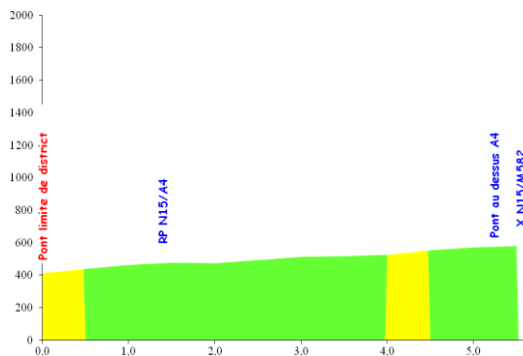
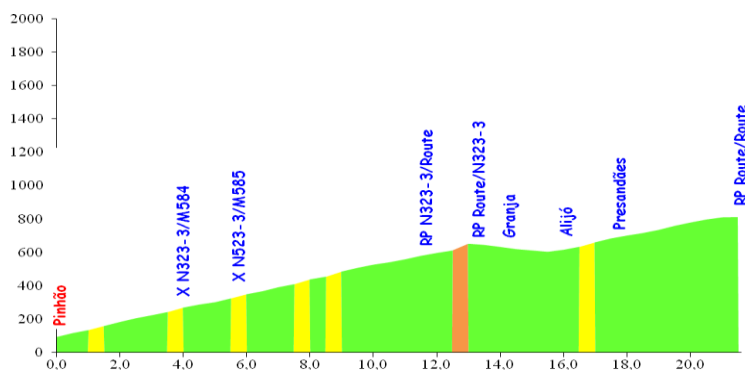


Vue de la citadelle de Bragança que nous n'aurons malheureusement pas le temps de découvrir.

Profils des ascensions de l'étape :

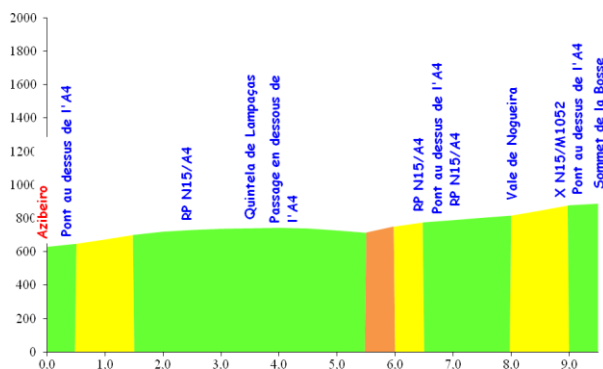
Ascensions escaladées par tous :

Village de Alijó (813 m) : 21,5 km d'ascension. Sommet 5,5 km après le village de Alijó
Début de l'ascension : Pinhão
Pente moyenne : 3,30 %
Pente maxi : 8,0% au 13^{ème} km d'ascension
Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 26^{ème} km.



Village de Franco (579 m) : 5,5 km d'ascension. Sommet 4 km après le village de Franco
Début de l'ascension : Pont limite de district
Pente moyenne : 3,04 %
Pente maxi : 5,6 % dans le 5^{ème} km d'ascension
Remarques : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 73^{ème} km.

Village de Santa Comba de Rossas (889 m) : 9,5 km d'ascension. Sommet 2 km avant le village de S^{ta} Comba de Rossas
Début de l'ascension : Km 126 de l'étape version directe ou au km 141 de l'étape version longue
Pente moyenne : 2,73 %
Pente maxi : 7,6 % au 6^{ème} km d'ascension
Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 126^{ème} km de la version directe ou au 141^{ème} km de la version longue.

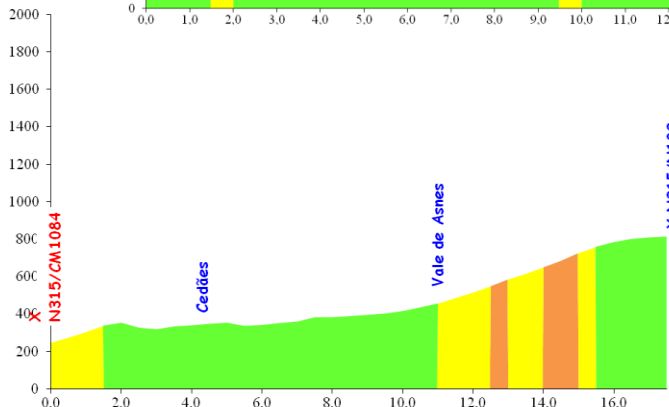
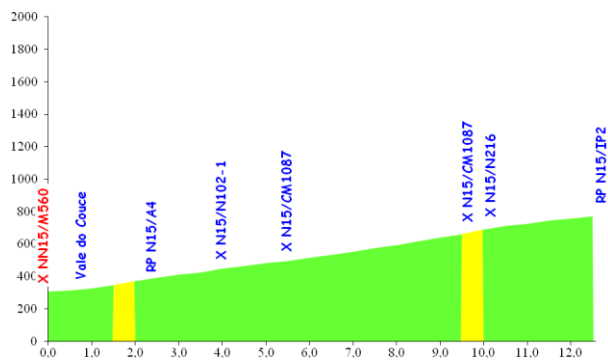


Ascension escaladée par la version directe :

Bosse 1 RP N15/IP2 (771 m) : 12,5 km d'ascension
Début de l'ascension : X N15/M560
Pente moyenne : 3,71 %
Pente maxi : 5,8 % au 10^{ème} km de l'ascension
Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe. Début d'ascension au 103^{ème} km

Ascension escaladée dans la version longue :

Bosse 2 X N315/N102 (812 m) : 17,5 km d'ascension
Début de l'ascension : X 315/CM1084
Pente moyenne : 3,23 %
Pente maxi : 8,4 % au 15^{ème} km d'ascension
Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue. Début d'ascension au 97^{ème} km



Hôtel retenu à Bragança :

- **Hôtel São Lázaro**
N.º 2, Avenida do Sabor,
5300-367 Bragança, (Portugal)
Tél : +351 273-310-070
<http://www.hotelsaolazaro.com/>

Horaires des petits déjeuners du lundi 26 juin:

- 7h00 pour ceux qui font la version longue
- 8h00 pour ceux qui font la version directe

L'hôtel est situé à la sortie de la ville à 2 km du centre-ville.

Pour la 2^{ème} étape au Portugal, nous serons logés à Bragança, ville historique de 35 000 h située sur les contreforts de la Sierra de la Culebra.



Notes personnelles:

Lundi 26 juin : 3^{ème} étape entre Bragance et Astorga

Présentation de l'étape :

Sur un périple d'une semaine, le 3^{ème} jour est souvent le plus dur. Le corps n'est pas encore habitué à un effort quotidien. Pour cette étape la variante de la version longue se fera le matin. Pour ceux qui auront opté sur la version longue, il faudra tout d'abord se réveiller un peu plus tôt et être en forme pour arriver jusqu'à Astorga avec 153 km et 2230 m de dénivelé au programme. Pour la version directe, le départ se fera une heure plus tard et le programme sera un peu plus cool avec 132 km et 1650 m de dénivelé.

Pour cette dernière matinée au Portugal, nous quitterons Bragance, avec sa citadelle murée sur le sommet d'une colline en direction du Parc Naturel de Montesinho. D'une superficie de 75 00 ha, le parc s'étend au Nord du Portugal et est limitrophe de l'Espagne au nord, partageant la frontière avec les communautés de Galice et de Castille-et-León. C'est l'un des coins les plus sauvages en Europe, avec des montagnes, des forêts de chêne. Ce parc englobe une grande biodiversité parmi les grands mammifères présents, on peut citer le loup ibérique, le chevreuil ou le cerf. Après quelques km, nous longerons le Rio Sabor pour remonter sa vallée jusqu'à Franca. Cette rivière prend sa source en Espagne avant de s'écouler vers Bragance et de se jeter dans le Douro après avoir parcouru 120 km. La route s'élève gentiment jusqu'à la frontière à travers une forêt de chênes et les cultures en traversant les petits villages de Rabal, França et Portelo. Après une vingtaine de km, nous atteindrons la frontière entre le Portugal et l'Espagne. En rentrant en Espagne, il faudra penser à mettre nos montres à l'heure en ajoutant 1 heure. Nous pénétrerons en Espagne dans la communauté autonome de Castille et León et dans la province de Zamora. Après 2 km, nous traverserons le village de Calabor. Connue depuis l'époque romaine, les eaux Calador ont été exploitées depuis des temps immémoriaux. Jusque dans la moitié du XX^{ème} siècle, un spa fonctionnait dans le village où Eugénie de Montijo, Impératrice et épouse de Napoléon III est venue y faire une cure. Actuellement la source économique du village est l'agriculture, l'élevage, une usine d'embouteillage d'eau minérale et un parc éolien. Calabor possédait des mines d'étain et de soufre sur son territoire. De là débutera l'ascension vers la Sierra de la Atalaya (1092 m), longue de 8,5 km à 3,88% de moyenne avec un passage à 7,6% dans le 8^{ème} km et un petit replat de 500 m dans le 6^{ème} km. Cette région montagneuse est une zone protégée de la communauté de Castille et León avec une faune très importante et variée. Le loup ibérique est présent et leur présence représente l'une des plus fortes densités de cette espèce dans la péninsule ibérique. Il est devenu l'emblème de la Sierra. Il a été repéré aussi dans la sierra le lynx ibérique. Le début de l'ascension se passe dans la garigue avec des petits arbustes et au fur et à mesure de la montée la végétation devient plus rare. Au sommet, nous aurons une très belle vue sur la région de Sanabria. Cette région s'étend au Nord du Portugal dans la province de Zamora, elle regroupe 15 municipalités et compte 6 500 h. la commune principale est Puebla de Sanabria. Les principales ressources sont l'agriculture et l'élevage.

En descendant, nous traverserons les villages de Pedralba de la Praderia et de Lobeznos avant d'arriver à Puebla de Sanabria. A l'entrée du village, nous longerons le Rio Tera jusqu'au pont où nous aurons le château sur notre gauche et le village à l'autre bout du pont.

Le Château des Comtes de Benavente, construit sur une grande forteresse médiévale au milieu du XV^{ème} siècle. Elle occupe une position privilégiée dans le promontoire sur lequel l'ancienne ville se trouve. Construit en pierre de taille de granit sur une enceinte quadrangulaire est gardée par des tours, un pont - levis et le tous dominés par le grand donjon qui est communément connu sous le nom Macho. Cette fortification a été activement impliquée dans les guerres avec le Portugal, trouvé en 1710 dans un état de détérioration avancée, il a été rénové pour protéger la frontière avec le Portugal. En 1887, il est devenu propriété du conseil municipal depuis lors, a



Vue du château de Puebla de Sanabria depuis le pont sur le Rio Tera



Les géants de Puebla de Sanabria avec le Noir et le Chinois au centre.

été affecté à des fins diverses. Il est actuellement utilisé dans un but culturel. Autour du château, a été bâtie au XII^{ème} siècle l'église Santa Maria del Azogue de type roman. Dans le village, il existe

aussi un musée de Gigantes y Cabezudos sur les Géants, ces personnages qui défilent dans les rues lors des fêtes. Considéré comme l'une des meilleures troupes d'Espagne, le Noir et le Chinois sont les personnages emblématiques dont la tradition remonte à 1848. Ils servent à annoncer la fête de Nuestra Señora de las Victorias et ils accompagnent leurs pas dans la procession solennelle du 8 Septembre à travers les rues de la ville. Sur l'autre rive, s'est développé le nouveau village de Puebla. Après avoir traversé le pont, les parcours se sépareront. La version directe continuera en direction de Castrocontrigo par la nationale, alors que la version longue ira escalader l'Alto del Peñon avant de rejoindre Castrocontrigo.

La version directe rejoindra la route nationale N-525 à la sortie de Puebla de Sanabria. Nous continuerons dans un 1^{er} temps dans la vallée du rio Tera en passant par Otero de Sanabria qui possède la gare de la ligne à grande vitesse reliant Madrid à St Jacques de Compostelle. La route nous conduira ensuite à Palacios de Sanabria où à la sortie du village nous quitterons la route nationale pour prendre la ZA-125 sur la gauche. A l'entrée du village de Rioconejos, nous passerons un pont et à partir de là débutera l'ascension vers le village de Carbalajales de la Encomienda, le sommet sera situé 2 km après le village. Cette bosse sera longue de 7,5 km à 1,69% de moyenne avec une pente max à 5,4% dans le 1^{er} km d'ascension. Nous roulerons au milieu de forêts de chênes dans ce paysage désolé et grillée par le soleil malgré les 1000 mètres d'altitude. Dans cette région, l'élevage de brebis est la principale ressource et leur lait donne un fromage : le Queso Zamorano. Arrivé au sommet, nous continuerons en descendant vers Donado puis Muelas de los Caballeros. Ces 2 villages présentent une architecture typique de la région avec leur toit en ardoise et les murs en pierre. Nous poursuivrons sur le plateau vers Justel. C'est le dernier village de la province de Zamora que nous traverserons. 3,5 km après le village, nous débuterons l'ascension du El Portillo sur les contreforts de la Sierra de la Cabrera. C'est une bosse de 4,5 km de long à 2,33% de moyenne avec une pente maxi de 4,8% dans le 4^{ème} km d'ascension. Un peu avant le sommet, nous quitterons la province Zamora pour pénétrer dans la province de León toujours dans la communauté autonome de Castille et León. Au sommet, nous basculerons vers Castrocontrigo. A l'entrée du village, il faudra prendre à gauche pour aller sur une aire de pique-nique à l'écart de la route principale.

A Puebla de Sanabria, la version longue traversera le nouveau village en direction de El Puente. Dans le village, nous traverserons un magnifique pont du XVIII^{ème} siècle sur le Rio Tera. Sur la gauche avant le pont, trône l'église Nuestra Señora del Puente. Cette église romane est très belle avec sa façade en pierre taillée et ses 2 cloches. En continuant nous traverserons le Rio Negro, c'est là que commencera la montée de l'Alto del Peñon (1837 m). Au sommet ce sera le point culminant du périple. Cette ascension est répertoriée en 1^{ère} catégorie lors de la Vuelta. Elle est longue de 10,7 km à 7,36% de moyenne avec du 10% au 4^{ème} km et dans les 700 derniers mètres. Mais attention il y a de courts passages à 14% dans le 4^{ème} km après le croisement vers Escuredo. Les 3 premiers s'effectuent à travers une forêt de pins avec une pente douce. Passé l'embranchement vers Escuredo la pente va se redresser sur un km. Ensuite la montée se fera à découvert avec très souvent un vent de face dans les longues lignes droites. Sur ce tronçon, les ingénieurs des ponts et chaussées n'ont pas pensé aux cyclistes ? en effet 2 longues lignes droites vont nous saper le moral, surtout si nous avons un peu mal aux jambes. Heureusement la vue sera très dégagée et plus nous allons monter plus nous pourrions découvrir la région de la Sanabria et son très beau lac. Nous aurons 2 lacets pour terminer l'ascension. Au sommet, nous prendrons le temps de profiter du paysage, puis nous changerons de province pour passer en León. Il faudra être prudent car la route rectiligne permettra d'atteindre une très grande vitesse. En bas, nous arriverons à Truchillas, un petit hameau situé dans la vallée au pied de la Sierra de la Cabrera avec son point culminant à 2121 m le Vizcodillo qui domine l'Alto del Peñon. Ensuite nous atteindrons le village de Truchas, dans la vallée du Rio Eria. Cette rivière possède des eaux très claires et poissonneuses, ce qui devrait intéresser Pascal. Cette vallée, très agricole, produit des céréales, du lin et pratique un peu d'élevage. Nous suivrons cette rivière jusqu'à Castrocontrigo en traversant quelques petits villages. L'aire de pique-nique est sur la gauche juste avant le village.



Vue de l'ascension de l'Alto del Peñon (1837 m) point culminant du périple pour la version longue

Le groupe se reformera pour le repas qui sera pris assez tardivement en raison du décalage horaire entre le Portugal et l'Espagne. Castrocontrigo est un village de 800 h. qui a été habité depuis très longtemps. Les Romains y extrayaient de l'or ce qui a apporté la prospérité à la région. Le village est étroitement lié aussi à l'industrie du chocolat depuis 1916. Le grand-père des exploitants actuels était originaire de San Justo de la Vega à côté d'Astorga. Revenu au pays après être parti en Argentine à 20 ans il a décidé de créer une fabrique de chocolat à Castrocontrigo pour s'éloigner d'Astorga épicerie de l'industrie du chocolat où la concurrence était trop rude. A cette époque, l'eau était utilisée pour écraser les graines de cacao. L'entreprise reprise par sa fille et son gendre perpétua la tradition du chocolat de qualité. Maintenant les frères FERNANDEZ ont pris la succession de leur grand-père et encore aujourd'hui élabore d'excellents produits et ont créé une musée du chocolat. Mais malheureusement nous n'aurons pas le temps de nous attarder. Nous longerons encore un peu le Rio Eria dans un paysage de lande, de chênes et de pins. Après avoir bifurqué à gauche sur la route LE-133, nous irons en direction du Nord vers Destriana. La route sera relativement plate. Après la sortie du village de Destriana, nous passerons un pont sur le Rio de los Peces. A partir de là, débutera la dernière ascension du jour (nommée Bosse n°2 sur le livret). Elle est longue de 3,5 km à 3,29% de moyenne avec une pente max à 5,4% au 2^{ème} km d'ascension. Après le sommet nous traverserons le petit village rural de Santiago Millas avec son petit musée Arriera consacré à la vie rurale avec les outils, les costumes de la région. Une dizaine de km plus loin nous arriverons à Astorga, terme de cette 3^{ème} étape. Cette ville est construite sur une des flancs d'une petite colline en arrivant il nous faudra monter vers le centre de la ville pour rejoindre l'hôtel situé au cœur de la ville sur la Plaza España. A côté de l'hôtel, est situé l'hôtel de ville surmonté d'un célèbre jacquemart où 2 maragatos en costumes frappent les heures. Les maragatos sont un groupe ethnique d'origine inconnue qui vivait dans les zones montagneuses de la région et qui exerçait le métier de muletier.

Cette ville de 12 000 h. est plus que bimillénaire située sur le chemin français vers St Jacques de Compostelle. Son tracé est celui d'une ancienne voie romaine qui reliait Bordeaux à Astorga. L'existence de cette ville était déjà connue au II^{ème} siècle, avec la certitude d'une présence romaine. C'était le probable lieu de casernement d'une légion romaine chargée de verrouiller cette zone en proie à des troubles avec les Astures. Elle était alors le siège d'une villa romaine (structure administrative) connue sous le nom de *Asturica Augusta*, probable lieu de collecte de l'or extrait des mines toutes proches.

Au V^{ème} siècle, lors du déclin de l'Empire romain d'Occident et des Invasions barbares, Astorga est plusieurs fois pillée et saccagée, notamment par les Vandales et par les Wisigoths du roi Théodoric. La ville appartient jusqu'au début du VIII^{ème} siècle au royaume wisigoth d'Espagne. Lors de la chute de ce royaume du fait de l'invasion musulmane de l'Espagne (711), la ville est assiégée par les Arabes en 714. Elle est reconquise sur les Arabes par le roi Alphonse I^{er} des Asturies (739-757).

Lors de la Guerre d'indépendance espagnole, Astorga fut en 1808 une des premières villes espagnoles à se soulever contre l'occupation française : renforcée par les troupes britanniques de Moore, la ville tomba quelques mois après face aux troupes napoléoniennes. Cette victoire napoléonienne figure sur l'arc de triomphe. La présence (pour quelques jours seulement) de Napoléon est quasi-certaine, bien qu'il n'ait certainement pas dirigé la bataille.

La ville possède une imposante cathédrale. La cathédrale *Santa María* dont une tour a été reconstruite après s'être effondrée lors



Astorga avec les restes de son mur d'enceinte et derrière à gauche le palais épiscopal et à droite la cathédrale

du tremblement de terre de Lisbonne de 1755. La construction de la cathédrale a débuté en 1471 et s'est achevée à la fin du siècle suivant. Sa façade en grès rose et son imposant portail orné de reliefs, avec Saint Jacques au-dessus de l'entrée principale, annoncent son style flamboyant. La façade bigarrée est couverte de scènes bibliques. Le palais épiscopal d'Astorga fut conçu par Antoni Gaudí (7 œuvres créées par cet architecte sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO) ami de l'évêque de l'époque. Il abrite actuellement le museo de los Caminos (Musée des Chemins) dédié aux chemins du pèlerinage vers St Jacques de Compostelle.

La spécialité culinaire de la ville est les Mantecadas. Ce sont de petit gâteau traditionnel espagnol aux œufs, farine et sucre dont l'ingrédient principal est le suif de bœuf. Nous pourrions peut-être en goûter. Autre spécialité de la ville, le chocolat et son célèbre musée. La ville comptait une centaine de chocolatier.

Itinéraires de la 3^{ème} étape:

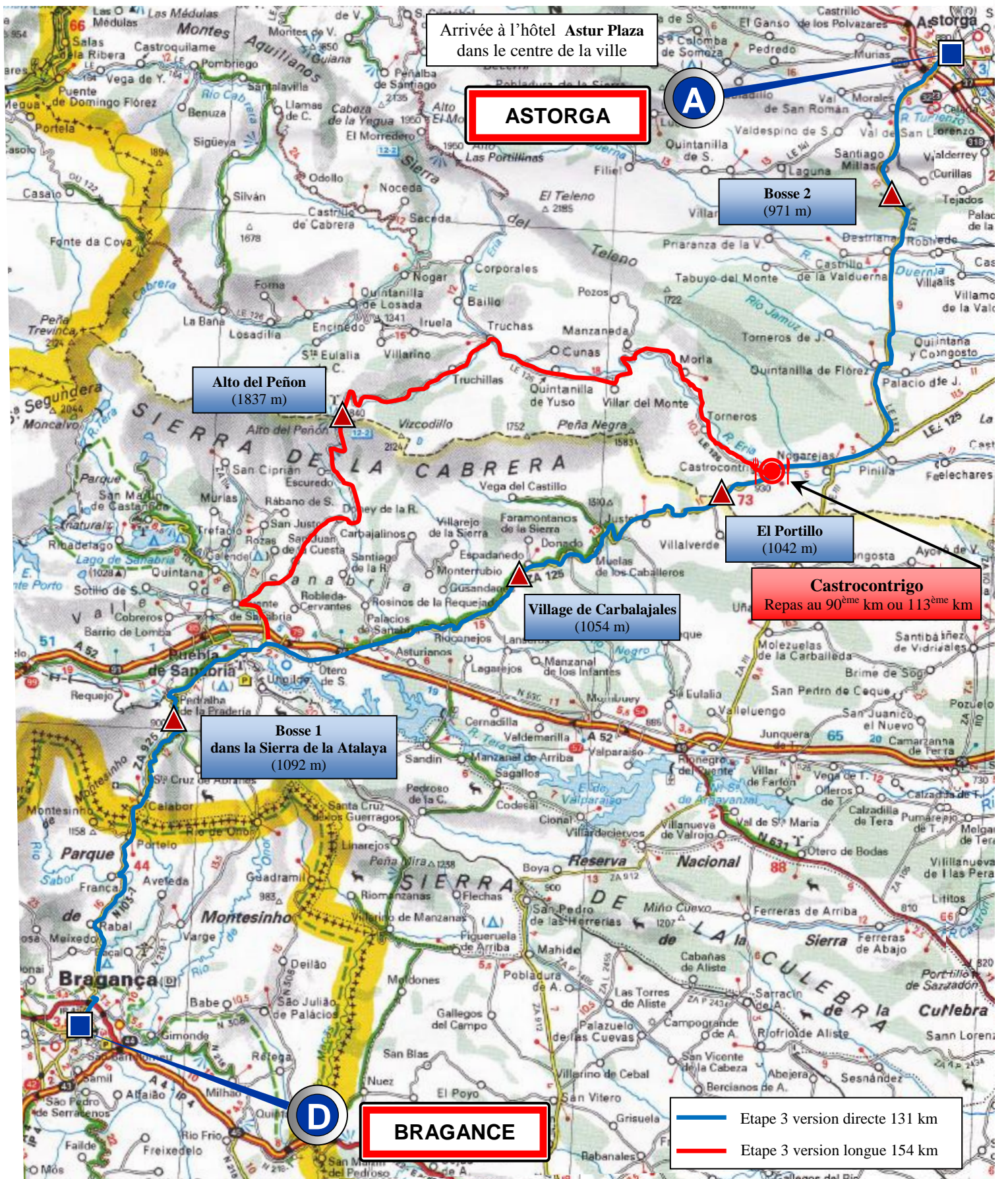
Itinéraire de la version directe avec 132 km et 1650 m de dénivelé :

Pays	Dist.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Portugal	Bragance	Rte	9h00	0,0 km	602 m	Bragance Hôtel Sao Lazaro	Départ de l'hôtel São Lázaro
		N103-7	9h27	10,0 km	620 m	Rabal	
		N103-7	9h44	15,0 km	666 m	França	
		N103-7	10h00	19,0 km	784 m	Portelo	
Espagne	Zamora	N103-7	10h04	20,0 km	808 m	Frontière entre le Portugal et l'Espagne	Attention décalage de +1h00 en Espagne
		ZA-925	11h04	20,0 km	808 m	Frontière entre le Portugal et l'Espagne	Attention décalage de +1h00 en Espagne
		ZA-925	11h10	23,0 km	761 m	Calabor	Début de l'ascension
		ZA-925	11h51	32,0 km	1092 m	▲ Sommet de la bosse	
		ZA-925	11h57	35,0 km	994 m	Pedralba de la Praderia	
		ZA-925	12h11	41,0 km	910 m	Puebla de Sanabria	Séparation des parcours avec la version longue
		N-535	12h30	47,0 km	957 m	Otero de Sanabria	
		ZA-125	12h41	51,0 km	973 m	Palacios de Sanabria	
		ZA-125	12h59	57,5 km	936 m	Rioconejos	Début de l'ascension
		ZA-125	13h17	62,5 km	1026 m	Carbalajales de la Encomienda	
		ZA-125	13h25	65,0 km	1054 m	▲ Sommet de la bosse	
		ZA-125	13h26	66,0 km	1025 m	Espadañedo	
		ZA-125	13h36	70,0 km	986 m	Donado	
		ZA-125	13h40	72,0 km	988 m	Muelas de los Caballeros	
		ZA-125	14h01	79,0 km	992 m	Justel	
		ZA-125	14h09	82,5 km	945 m	Début de l'ascension	Début de l'ascension
	León	LE-125	14h18	85,0 km	992 m	Limite entre Zamora et León	Changement prov. dans communauté autonome de Castille et León
		LE-125	14h26	87,0 km	1042 m	▲ El Portillo	
		Rte	14h31 15h30	90,0 km	914 m	Castrocontrigo	Repas de midi sur emplacement de pique-nique Parcours communs avec la version longue
		LE-125	15h42	95,5 km	886 m	Nogarejas	
LE-133		16h30	114,5 km	876 m	Destriana		
LE-133		16h33	115,5 km	868 m	Pont sur le Rio de los Peces	Début de l'ascension	
LE-133		16h50	119,5 km	971 m	▲ Sommet de la bosse		
LE-133		16h53	121,5 km	940 m	Santiago Millas		
LE-133	17h03	126,0 km	865 m	Morales del Arcediano			
Rte	17h20	132,0 km	872 m	Astorga	Arrivée à l'hôtel Astur Plaza		

Itinéraire de la version longue avec 153 km et 2230 m de dénivelé :

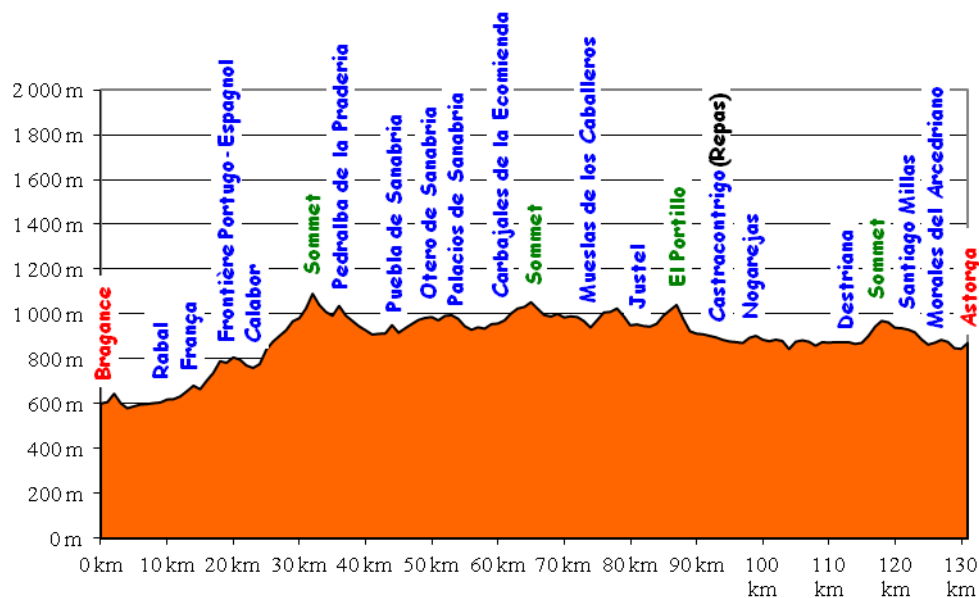
Pays	Dist.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations	
Portugal	Bragance	Rte	8h00	0,0 km	602 m	Bragance Hôtel Sao Lazaro	Départ de l'hôtel São Lázaro	
		N103-7	8h27	10,0 km	620 m	Rabal		
		N103-7	8h44	15,0 km	666 m	França		
		N103-7	9h00	19,0 km	784 m	Portelo		
Espagne	Zamora	N103-7	9h04	20,0 km	808 m	Frontière entre le Portugal et l'Espagne	Attention décalage de +1h00 en Espagne	
		ZA-925	10h04	20,0 km	808 m	Frontière entre le Portugal et l'Espagne	Attention décalage de +1h00 en Espagne	
		ZA-925	10h10	23,0 km	761 m	Calabor	Début de l'ascension	
		ZA-925	10h51	32,0 km	1092 m	▲ Sommet de la bosse		
		ZA-925	10h57	35,0 km	994 m	Pedralba de la Praderia		
		ZA-925	11h11	41,0 km	910 m	Puebla de Sanabria	Séparation des parcours avec la version longue	
		Rte	11h26	46,5 km	920 m	El Puente		
		Rte	12h04	57,0 km	1082 m	Doney de la Requejada		
		Rte	12h08	59,0 km	1053 m	Puente de las Barandas	Pont sur le Rio Negro. Début de l'ascension	
		Rte	13h05	70,0 km	1837 m	▲ Alto del Peñon	Changement prov. dans communauté autonome de Castille et León	
		Rte	13h24	80,0 km	1177 m	Truchillas		
		LE-126	13h31	84,0 km	1119 m	Truchas		
		LE-126	14h19	106,5 km	963 m	Torneros de la Valderia		
		León	Rte	14h31 15h30	90,0 km	914 m	Castrocontrigo	Repas de midi sur emplacement de pique-nique Parcours communs avec la version longue
			LE-125	15h42	116,5 km	886 m	Nogarejas	
			LE-133	16h30	135,5 km	876 m	Destriana	
	LE-133		16h33	136,5 km	868 m	Pont sur le Rio de los Peces	Début de l'ascension	
	LE-133		16h50	140,5 km	971 m	▲ Sommet de la bosse		
	LE-133		16h53	142,5 km	940 m	Santiago Millas		
	LE-133		17h03	147,0 km	865 m	Morales del Arcediano		
Rte	17h20		153,0 km	872 m	Astorga	Arrivée à l'hôtel Astur Plaza		

Carte de la 3^{ème} étape

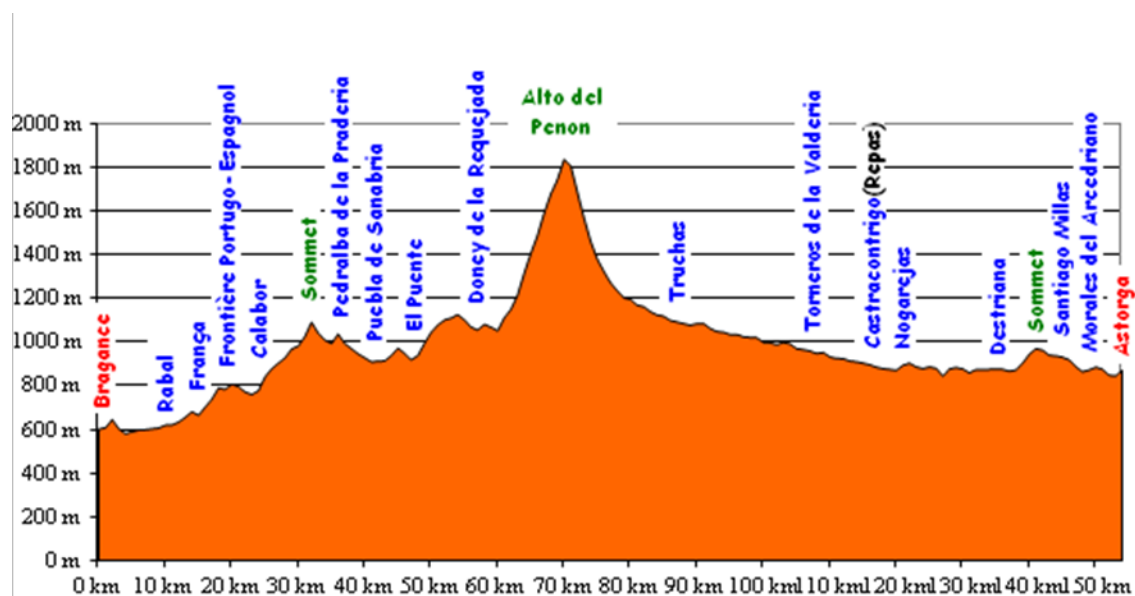


Profil des parcours :

Version directe :



Version longue :



Le village de Puebla de Sanabria situé sur son éperon rocheux que nous découvrirons en passant au pied.



La cathédrale Santa Maria de Astorga vaut le détour. Nous pourrons aller la voir après l'arrivée de l'étape

Profils des ascensions de l'étape :

Ascensions escaladées par tous :

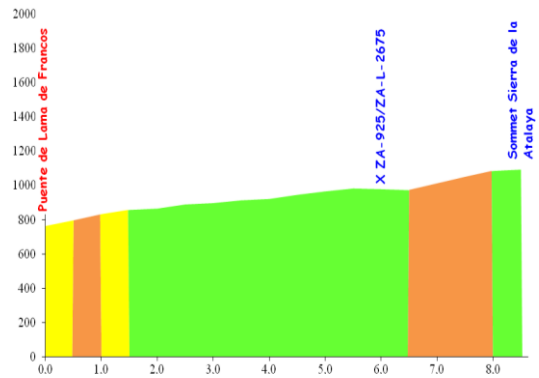
Bosse 1 dans la Sierra de la Atalaya (1092 m) : 8,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Puente de Lama de Francos

Pente moyenne : 3,88%

Pente maxi : 7,6 % au 8^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 24^{ème} km.



Bosse 2 (981 m) : 3,5 km d'ascension. Sommet 2,5 km avant le village de Santiago Millas

Début de l'ascension : Pont sur le Rio de los Peces

Pente moyenne : 3,29 %

Pente maxi : 5,4% au 2^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 114^{ème} km pour ceux qui font la version directe et au 137^{ème} km pour ceux de la version longue. Ascension trop courte pas de profil.

Ascensions escaladées par la version directe :

Village de Carbalajales de la Encomienda (1054 m) : 7,5 km d'ascension.

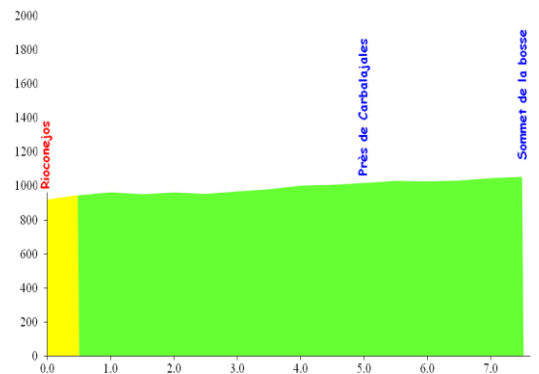
Sommet 2 km après le village de Carbalajales de la Encomienda

Début de l'ascension : Rioconejos

Pente moyenne : 1,69 %

Pente maxi : 5,4 % au 1^{er} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe. Début d'ascension au 58^{ème} km.



El Portillo (1042 m) : 4,5 km d'ascension

Début de l'ascension : km 82,5 de l'étape soit 3,5 km après le village de Justel

Pente moyenne : 2,33 %

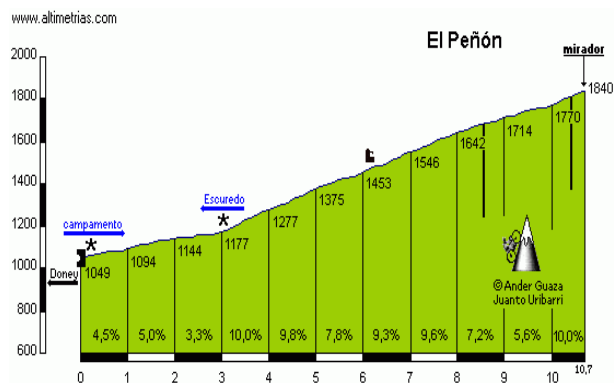
Pente maxi : 4,8% au 4^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe. Début d'ascension au 83^{ème} km.

Ascension trop courte pas de profil



Alto del Peñon (1837 m) : 10,7 km d'ascension
Début de l'ascension : Pont sur le Rio Negro
Pente moyenne : 7,36 %
Pente maxi : 10 % au 4^{ème} km et dans les 700 derniers mètres d'ascension
Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue. Début d'ascension au 60^{ème} km.



Hôtel retenu à Astorga :

- **Hôtel Astur Plaza**
2, Plaza España,
24700 Astorga, León, (Espagne)
Tél : +34 987-61-76-65
<http://www.hotelasturplaza.es/>

Horaires des petits déjeuners du mardi 27 juin:

- 7h00 pour tout le groupe

L'hôtel est situé au centre d'Astorga sur la Place d'Espagne.

Pour la 3^{ème} étape, nous serons en Espagne, logés à Astorga, petite ville de 12 000 h située sur le chemin du pèlerinage vers St Jacques de Compostelle.



Notes personnelles:

Mardi 27 juin : 4^{ème} étape entre Astorga et Mieres del Camino

Présentation de l'étape :

Pour cette 4^{ème} étape, nous allons traverser le Nord de la communauté autonome de Castille et León et arriver dans celle des Asturies. Au programme nous aurons soit 156 km et 1200 m de dénivelé, soit 181 km et 2160 m de dénivelé. Pour la version longue ce sera la plus longue étape.

Dès la sortie d'Astorga nous arriverons au village de San Justo de la Vega. Nous emprunterons sur 7 km la route N-120 avant de bifurquer en direction du Nord le long du Rio Órbigo et de traverser la plaine de Órbigo. Dans les années 50, la région a connu un développement important grâce aux produits de l'élevage et de l'agriculture, en particulier le houblon dans la plaine de Órbigo. Ici est produit 90 à 95% du houblon espagnol, en 2015 on comptait 250 producteurs dans la région. Après avoir traversé quelques villages tournés surtout vers agriculture, nous atteindrons Carrizo de la Ribera baigné par la rivière Rio Órbigo. La commune possède 2 900 h. Les origines de la ville sont de l'époque celtique, on trouve également quelques vestiges de villas romaines. Mais l'importance de la ville a été faite grâce au monastère de Santa Maria de Carrizo, institué en 1176 par doña Estefanía Ramírez, femme du comte Pedro Ponce de Minerva. Le monastère sera le centre de la vie du village au Moyen Age. Carrizo avait un hôpital et une prison, la ville et les villages de la région étaient directement sous la juridiction de l'abbesse du monastère. La décadence de la ville arrive au XIX^{ème} siècle, au cours de la période tumultueuse de la révolution de 1868 le gouvernement a forcé la communauté religieuse à quitter le monastère. Revenues en 1915, les religieuses, pour s'assurer un revenu financier, fabriquent encore aujourd'hui du miel, des biscuits, des bonbons, des tissus et des broderies.

A la sortie de la ville, nous traverserons le pont sur le Rio Órbigo. Ce pont est fait en 2 parties une 1^{ère} en béton et une 2^{ème} avec une armature en fer. Nous aurons une bande cyclable sur la droite pour son passage en toute sécurité. En continuons notre route, plus nous nous approcherons des montagnes plus la forêt prendra le pas sur la culture. Après le village de Rioseco de Tapia, nous entrerons dans la vallée du Rio Luna. Un peu plus loin, nous passerons près de l'Embalse de Selgas de Ordas. Ce barrage est situé dans le lit de la rivière le Rio Luna. Sa construction a commencé en 1961 et il est devenu opérationnel en 1963. Ce barrage a été construit pour fournir de l'eau pour l'irrigation des cultures et pour alimenter en eau la ville de León située à une vingtaine de km. Il possède une petite centrale hydroélectrique. Depuis sa construction ce barrage est devenu l'une des principales zones d'oiseaux d'eau hivernant de la région. On peut y trouver différentes espèces telles que les colverts, sarcelles, foulques, cigognes et héron. Le réservoir contient aussi de nombreux poissons comme le barbeau, la truite et le chevesne qui font la joie des pêcheurs.

Arrivé au village de La Magdalena, la vallée du Rio Luna devient de plus en plus encaissée. Nous traverserons les villages de Garaño et Mora de Luna. De traditions rurales, ces villages s'éteignent peu à peu et leur population diminue. Nous arriverons ensuite à l'embalse de los Barrios de Luna. Il tire son nom du village qui est situé au pied de la paroi de retenue. Le projet a été élaboré vers 1935. En 1945, les travaux ont débuté et c'est en 1956 qu'il a été officiellement inauguré. 16 villages ou hameaux ont disparu dans le fond du réservoir

Le barrage de 80 m. de haut génère une retenue de plus de 300 millions de mètres cubes d'eau utilisés pour l'irrigation de quelque 50.000 hectares de principalement le maïs, la betterave et le houblon. Un pont à haubans traverse le barrage et supporte l'autoroute AP-66 vers les Asturies. Nous longerons le barrage avec de magnifiques points de vue sur le plan d'eau et sur les montagnes environnantes. Avant de bifurquer à droite, nous pourrions apercevoir le pont à haubans de l'autoroute.



Très pont à haubans qui supporte l'autoroute AP-66 au dessus de l'Embalse de los Barrios de Luna

A partir de là nous allons goûter aux joies de la montagne avec la traversée du Nord au Sud de la Cordillère Cantabrique. C'est une chaîne de montagne qui longe le golfe de Gascogne. Elle s'étend sur 480 km dans la continuité montagneuse des Pyrénées, depuis le Pays basque jusqu'aux massifs galiciens à l'ouest. Elle se situe dans les communautés du Pays basque, de Cantabrie, des Asturies, de Castille-et-León et de Galice. Le plus haut sommet de cette chaîne montagneuse est le Torre de Cerredo, dans le massif des Picos de Europa, avec une altitude de 2 648 mètres.

La cordillère représente la limite sud de la dénommée *España húmeda e verde* (Espagne humide et verte). Le versant nord plus humide et verdoyant avec des cumuls pluviométriques dépassant 200 cm/an dans les Picos de Europa, tandis que le versant sud tend vers un caractère continental et méditerranéen. Le hêtre et localement le sapin dominant sur le versant nord, tandis que les chênes et les pins se partagent le sud, nettement plus ensoleillé et sec. L'ouest abrite de vastes massifs faiblement boisés mais couverts d'une végétation buissonneuse uniforme (genêts) ou d'une forêt clairsemée jeune (bouleaux) qui indiquent à la fois l'intense pastoralisme d'autrefois. Ici, le paysage porte les traces de l'Histoire : guerre civile, franquisme, exode rural. Dans ce massif, une population d'environ 250 ours vit en harmonie avec la nature et ses habitants. La coexistence pacifique des ours dans cette région est un atout touristique. Parmi les autres espèces animales vivant dans la région, on peut noter le chamois, le cerf, le chevreuil, le sanglier, quelques loups ibériques, la loutre, la martre, le blaireau et le vautour.

Au carrefour entre la CL-626 et LE-473, soit l'ascension vers le Tunnel de Alceo pour la version directe (bosse longue de 7 km à 4,99% avec une pente maxi de 5,4% au 7^{ème} km), soit l'ascension du Puerto de Aralla (montée de 7,5 km à 5,49% avec une pente maxi de 6,5% dans les 1 500 derniers m.). Ces 2 bosses sont communes sur les 5 premiers km d'ascension. Le début de la montée se déroule en forêt avec un peu d'ombre alors qu'ensuite la végétation se raréfie pour devenir que des pâturages. Au carrefour entre la LE-473 et la LE-3503, la version continue jusqu'au sommet du Puerto de Aralla distant de 2,5 km. Une auberge marquera le sommet du col d'où nous aurons un très beau panorama. Après être redescendu au carrefour, nous prendrons, sur la droite, l'itinéraire de la version directe. Nous remonterons sur 2 km jusqu'au tunnel de Alceo. La route très étroite serpentera dans un cadre magnifique. A la sortie du tunnel, le groupe se reformera pour le repas.



Fin de l'ascension vers le tunnel de Alceo

Ensuite une succession de montées et descentes nous permettra de rejoindre la Colla del Lobo avec une montée de 4,5 km et un pourcentage moyen de 1,31%. La pente maxi sera de 7,4% dans les 500 derniers m. Ensuite nous roulerons dans la vallée d'Arbas dans un cadre toujours aussi magnifique jusqu'à rejoindre la N-630 à Villemanin. Là nous emprunterons la route nationale. A Villanueva de la Tercia, débutera la montée du Puerto de Pajares. C'est une bosse longue de 9,5 km à 2,35% avec une pente maxi de 4,8% dans les 500 derniers m. Au sommet, nous passerons dans la communauté autonome des Asturies. Elle est composée d'une seule province celle des Asturies. S'il existe un endroit où la culture, la nature et la gastronomie vivent dans un parfait équilibre, c'est bien dans les Asturies. La lère chose qui retiendra notre attention de cette région de l'Espagne verte, ce sont ses paysages. Les plus spectaculaires se trouvent dans le parc national des Pics d'Europe, et notamment dans un endroit mythique : les lacs de Covadonga que nous découvrirons lors de la 5^{ème} étape. Dans les Asturies, la gastronomie est un véritable objet de culte. Le fromage de Cabrales, la fabada (sorte de cassoulet avec des fèves), le cidre... sont des plats et des produits typiques de la région. Nous pourrons voir lors de notre traversée de la province des maisons colorées typique des Asturies et de la Cantabrie.



Vue de la vallée de Arbas et du village de Cubillas de Arbas que nous emprunterons en début d'après-midi

De ce côté le Puerto de Pajares, n'est pas très difficile alors que de l'autre c'est une ascension très difficile. En 1965, lors de la 4^{ème} étape le matin Raymond Poulidor a gagné le contre la montre entre Mieres et le Puerto de Pajares en bouclant les 41 km 1h17mn et l'après-midi entre le Puerto de Pajares et Palencia sur 189 km il a pris le maillot de leader. Au bas de la descente, nous atteindrons le village de Pola de la Lena. La version longue bifurquera sur la gauche pour aller escalader l'Alto de la Cobertoria (1178 m). Ce col sera gravi par l'autre versant lors de la 19^{ème} étape de la Vuelta entre le Parque Naturel de Redes et Gijón le vendredi 8 septembre en début d'étape. Sur le côté que nous escaladerons ce col est classé hors catégorie. Il a une longueur de 10,5 km à 8,3% avec une pente maxi de 10,7% au 4^{ème} km et avec des passages à 13% aux 4^{ème} et 8^{ème} km. Un kilomètre avant le sommet, débute sur la droite la terrible ascension de 6 km de l'alto de Gamoniteiro (1772 m) que nous laisserons à moins que certains aient envie d'aller l'escalader. Après avoir demi-tour, nous redescendrons vers Pola de la Lena. Cette ville a vu naître en 1851 l'écrivain, dramaturge et humoriste espagnol Vital Aza. Pour emprunter le même itinéraire que la version directe en longeant la rivière du Rio Caudal et arriver à Mieres del Camino à l'hôtel situé sur la route principale en sortant de la ville.

Cette ville de 42 000 h. en comptait 70 000 en 1960 lors l'exploitation du charbon et de la sidérurgie dans la région. Elle est composée de 15 quartiers. Dans le bourg seul, il y a 22 000 h. c'est là que nous logerons.

A l'origine Mieres était un quartier de la ville de Lena jusqu'en 1836 date à laquelle la ville est devenue une municipalité. Elle vivait de l'agriculture et l'élevage, avec une économie presque de subsistance. Elle était située sur une ancienne route romaine.

Au cours du Moyen Age, Mieres continua de se développer grâce au passage du chemin de St Jacques de Compostelle. Une variante relie León à Oviedo en passant par le Puerto de Pajares que nous venons d'escalader. Mieres était une étape fondamentale sur cette route pour reprendre des forces après avoir traversé la cordillère cantabrique. Par conséquent, depuis les temps très anciens, la ville était connue pour ses possibilités d'hébergements, ses tavernes et ses hôpitaux de pèlerins.

Dans le dernier tiers du XVIII^{ème} siècle, le développement des communications et la découverte du charbon dans certaines régions de la ville ont contribué à l'expansion de la ville. La présence des eaux abondantes du Rio Caudal et du charbon ont permis d'alimenter des hauts-fourneaux pour l'industrie sidérurgique. La construction du chemin de fer entre Mieres et Oviedo en 1874, a joué un rôle important dans le processus de développement de la ville. Le boom acquis et l'exploitation minière justifie la création, en 1855, de l'École des Mines, établie à Mieres, ainsi, aussi, l'installation dans la ville de plusieurs sociétés étrangères, principalement britannique, française et belge. Le français Jean Antoine Numa Guilhou, né à Mazamet était un homme d'affaire. Il acheta à Paris la Compagnie Minière et Métallurgique des Asturies et fut l'un des figures importantes du développement industriel de la région. En sa mémoire la rue de l'hôtel porte son nom.



Vue générale de la ville de Mieres del Camino. Ancienne ville industrielle et minière

Au cours du début du XX^{ème} siècle des conflits sociaux importants ont eu lieu notamment en 1906 et en 1917 avec une répression très forte. Mais entre 1962 et 1965, les conflits reprirent en raison du déclin de l'activité et une très forte du coût de la vie en Espagne. Le régime franquisme interdisait le droit de grève, de nombreux mineurs furent emprisonnés. Une manifestation de mineurs, exigeant la libération des camarades emprisonnés, termina en attaque contre le commissariat, événement rare et insolite sous la dictature franquiste. Confronté aux pertes économiques des entreprises minières, le gouvernement décida de nationaliser la plupart d'entre elles en 1967. Ces grèves furent un élément décisif poussant à la libéralisation du régime.



Itinéraires de la 4^{ème} étape:

Itinéraire de la version directe avec 156 km et 1200 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	León	Rte	8h00	0,0 km	872 m	Astorga Hôtel Astur Plaza	Départ de l'hôtel Astur PLaza
		N-120a	8h10	4,0 km	856 m	San Justo de la Vega	
		LE-420	8h49	19,0 km	841 m	Benavides de Orbigo	
		Rte	9h14	30,0 km	873 m	Carrizo de la Ribera	
		LE-420	9h51	44,0 km	934 m	Espinoza de la Ribera	
		LE-420	10h15	52,0 km	1020 m	Embalse de Selga de Ordas	Beau point de vue sur le barrage et le plan d'eau
		CL-626	10h23	56,5 km	975 m	La Magdalena	
		CL-626	10h43	63,0 km	1015 m	Mora de Luna	
		CL-626	11h03	69,0 km	1108 m	Embalse de los Barrios de Luna	Beau point de vue sur le plan d'eau
		LE-473	11h33	80,0 km	1131 m	X CL-626/LE-473	Début de l'ascension
		LE-473	11h48	83,0 km	1270 m	Aralla de Luna	
		LE-3503	11h58	85,0 km	1478 m	X LE-473/LE-3503	Séparation et parcours commun avec la version longue
		LE-3503	12h08	87,0 km	1480 m	▲ Tunnel de Alceo	Repas de midi à droite à la sortie du tunnel. Très beau panorama
			13h15				
		LE-3503	13h20	90,0 km	1306 m	Cubillas de Arbas	Début de l'ascension
		LE-3503	13h37	95,0 km	1367 m	▲ Colla del Lobo	
		LE-3503	13h50	102,0 km	1160 m	Rodiezmo de la Tercia	
		N-630	13h54	104,0 km	1133 m	Villamanin (X LE-3503/N-630)	
	N-630	14h02	106,5 km	1165 m	Villanueva de la Tercia	Début de l'ascension	
	N-630	14h44	116,0 km	1384 m	▲ Puerto de Pajares	Limite communauté autonome Castille et León/Asturies	
	Asturies	N-630	14h50	121,0 km	988 m	Pajares	
		LN-8	15h15	135,5 km	382 m	Campomanes	
		AS-242	15h29	142,0 km	307 m	Pola de la Lena	Séparation et parcours commun avec la version longue
		M-3	15h44	149,0 km	244 m	Ujo	
		AS-242	16h00	156,0 km	210 m	Mieres del Camino	Arrivée à l'hôtel Sercotel

Itinéraire de la version longue avec 181 km et 2160 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	León	Rte	8h00	0,0 km	872 m	Astorga Hôtel Astur Plaza	Départ de l'hôtel Astur PLaza
		N-120a	8h10	4,0 km	856 m	San Justo de la Vega	
		LE-420	8h49	19,0 km	841 m	Benavides de Orbigo	
		Rte	9h14	30,0 km	873 m	Carrizo de la Ribera	
		LE-420	9h51	44,0 km	934 m	Espinoza de la Ribera	
		LE-420	10h15	52,0 km	1020 m	Embalse de Selga de Ordas	Beau point de vue sur le barrage et le plan d'eau
		CL-626	10h23	56,5 km	975 m	La Magdalena	
		CL-626	10h43	63,0 km	1015 m	Mora de Luna	
		CL-626	11h03	69,0 km	1108 m	Embalse de los Barrios de Luna	Beau point de vue sur le plan d'eau
		LE-473	11h33	80,0 km	1131 m	X CL-626/LE-473	Début de l'ascension
		LE-473	11h48	83,0 km	1270 m	Aralla de Luna	
		LE-3503	11h58	85,0 km	1478 m	X LE-473/LE-3503	Séparation des parcours avec la version directe
		LE-473	12h13	87,5 km	1537 m	▲ Puerto de Aralla	Au sommet du col faire demi- tour et redescendre
		LE-3503	12h17	90,0 km	1478 m	X LE-473/LE-3503	Parcours commun avec la version directe
		LE-3503	12h27	92,0 km	1480 m	▲ Tunnel de Alceo	Repas de midi à droite à la sortie du tunnel. Très beau panorama
			13h15				
		LE-3503	13h20	95,0 km	1306 m	Cubillas de Arbas	Début de l'ascension
		LE-3503	13h37	100,0 km	1367 m	▲ Colla del Lobo	
	LE-3503	13h50	107,0 km	1160 m	Rodiezmo de la Tercia		
	N-630	13h54	109,0 km	1133 m	Villamanin (X LE-3503/N-630)		
	N-630	14h02	111,5 km	1165 m	Villanueva de la Tercia	Début de l'ascension	
	N-630	14h44	121,0 km	1384 m	▲ Puerto de Pajares	Limite communauté autonome Castille et León/Asturies	
	Asturies	N-630	14h50	126,0 km	988 m	Pajares	
		LN-8	15h15	140,5 km	382 m	Campomanes	
		AS-230	15h29	147,0 km	307 m	Pola de la Lena	Séparation, et parcours commun avec la VD. Début ascension
		AS-230	15h38	149,0 km	418 m	Palacios	
		AS-230	16h25	157,5 km	1178 m	▲ Alto de la Cobertoria	Au sommet du col faire demi- tour et redescendre
		AS-230	16h39	165,0 km	418 m	Palacios	
		AS-242	16h42	167,0 km	325 m	Pola de la Lena	
		M-3	16h57	174,0 km	244 m	Ujo	
		AS-242	17h13	181,0 km	210 m	Mieres del Camino	

Carte de la 4^{ème} étape

MIERES DEL CAMINO



Arrivée à l'hôtel Sercotel dans le centre de Mieres

Alto de la Cobertoria (1178 m)

Puerto de Pajares (1384 m)

Sortie du tunnel de Alceo
Repas au 87^{ème} km ou au 92^{ème} km

Tunnel de Alceo (1480 m)

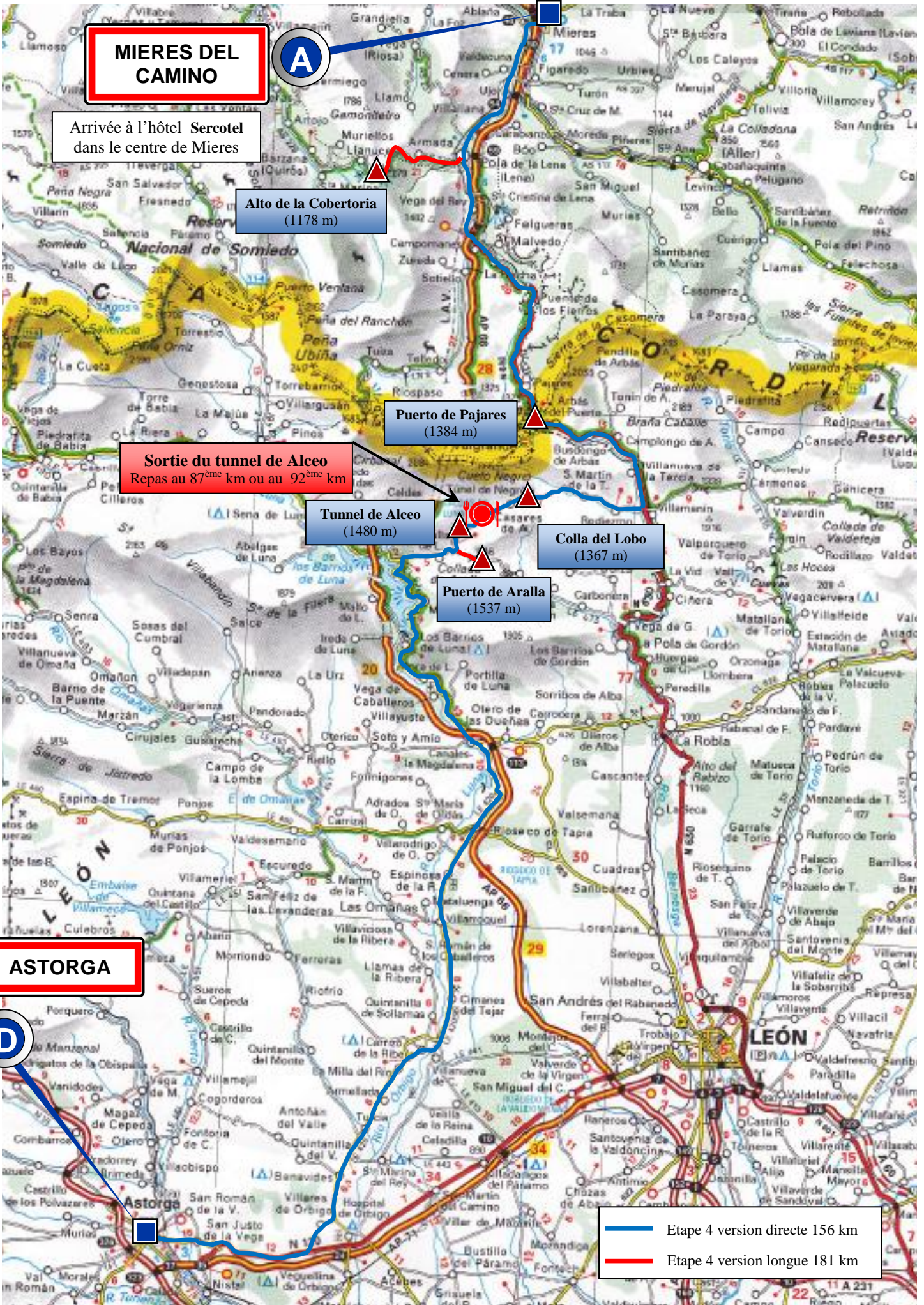
Colla del Lobo (1367 m)

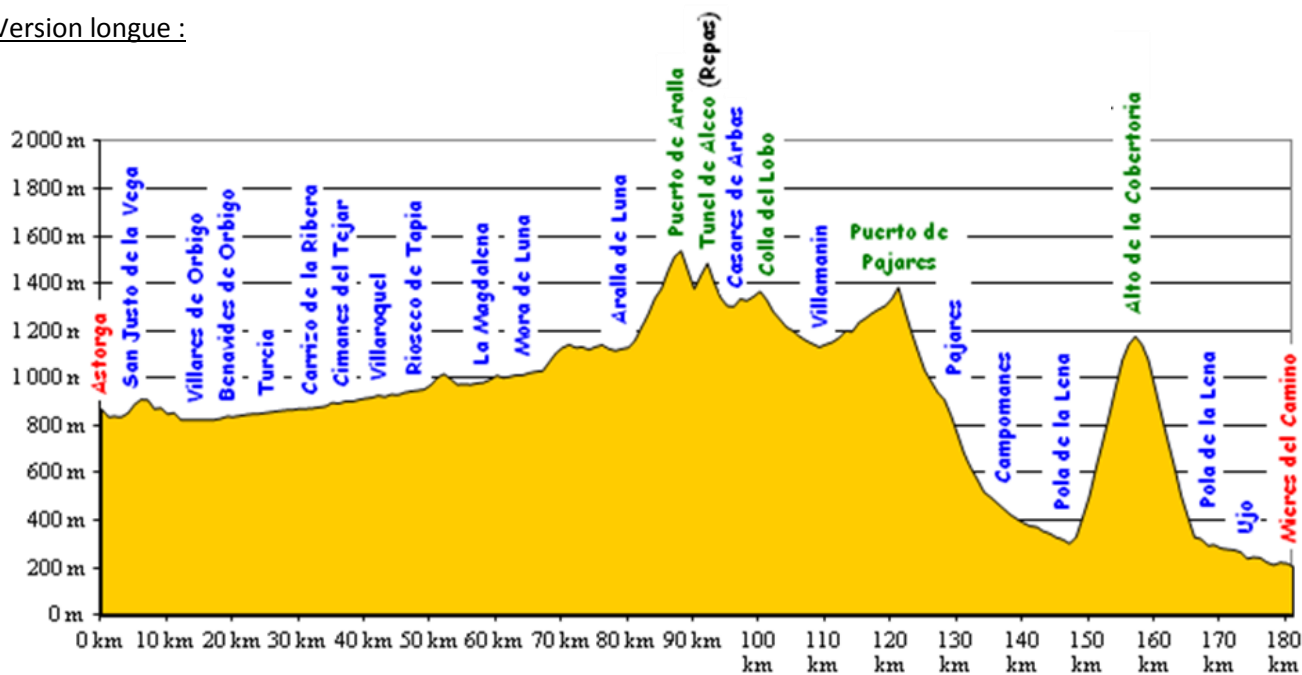
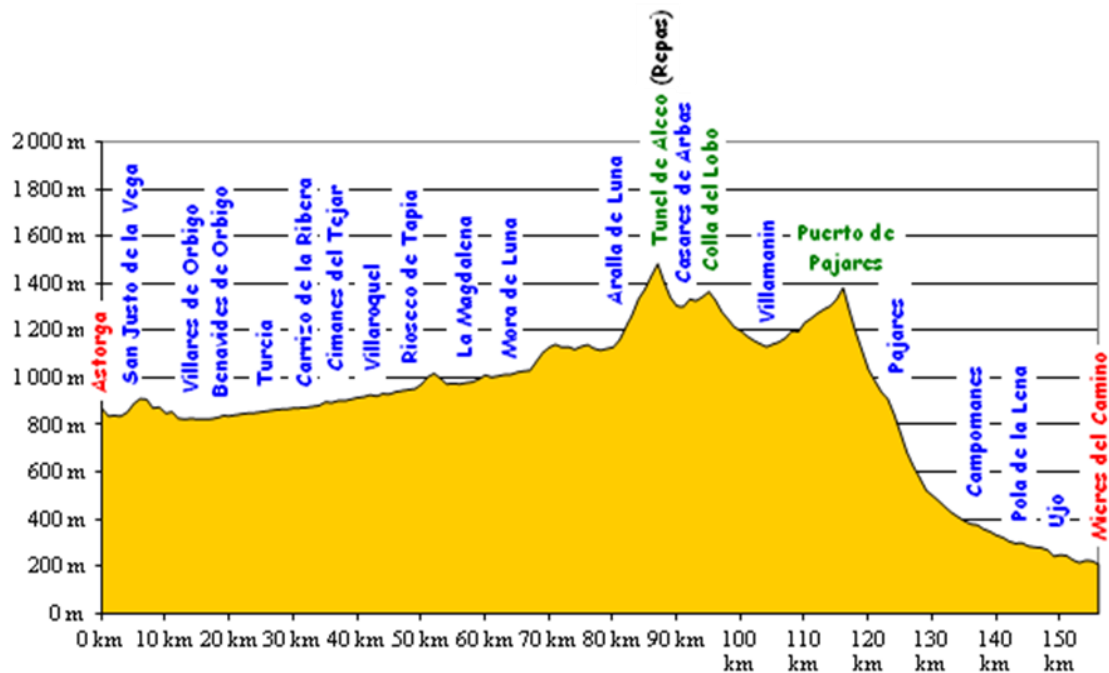
Puerto de Aralla (1537 m)

ASTORGA



— Etape 4 version directe 156 km
— Etape 4 version longue 181 km





L'ascension hors catégorie de la Cobertoria, souvent sélective à la Vuelta, sera au programme de la version longue de cette 4^{ème} étape

Profils des ascensions de l'étape :

Ascensions escaladées par tous :

Colla del Lobo (1367 m) : 4,5 km d'ascension. Une succession de montées et de descentes pour rejoindre le sommet.

Début de l'ascension : Cubillas de Arbas

Pente moyenne : 1,31 %

Pente maxi : 7,2 % dans les 500 derniers mètres d'ascension

Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 90^{ème} km pour ceux qui font la version directe et au 95^{ème} km pour ceux de la version longue. Ascension trop courte pas de profil.

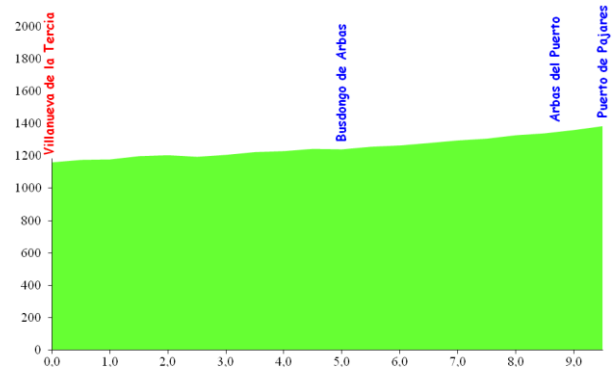
Puerto de Pajares (1384 m) : 9,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Villanueva de la Tercia

Pente moyenne : 2,35 %

Pente maxi : 4,8% dans les 500 derniers mètres d'ascension

Remarques : bosse escaladée par tous les participants. Début d'ascension au 110^{ème} km pour ceux qui font la version directe et au 115^{ème} km pour ceux de la version longue.



Ascensions escaladées par la version directe :

Tunel de Alceo (1480 m) : 7 km d'ascension

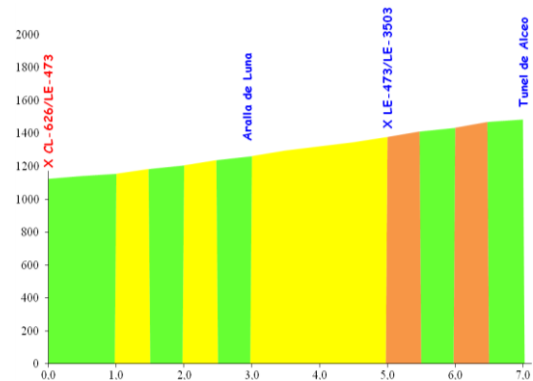
Début de l'ascension : X CL-626/LE-473

Pente moyenne : 4,99 %

Pente maxi : 7,4 % aux 7^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe. Début d'ascension au 80^{ème} km.

Pour la version longue les 5 premiers km d'ascension sont répertoriés dans l'ascension du Puerto de Aralla et les 2 derniers ne sont pas répertoriés.



Ascensions escaladées dans la version longue :

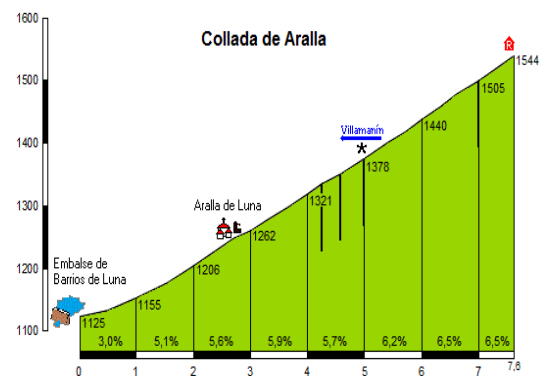
Puerto de Aralla (1537 m) : 7,5 km d'ascension

Début de l'ascension : X CL-626/LE-473

Pente moyenne : 5,49 %

Pente maxi : 6,5 % dans les 1500 derniers mètres d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 80^{ème} km.



Alto de la Cobertoria (1173 m) : 10,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Pola de la Lena

Pente moyenne : 8,30 %

Pente maxi : 10,7% au 4^{ème} km d'ascension avec des passages à 13 % au 4^{ème} et au 8^{ème} km.

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 147^{ème} km.



Hôtel retenu à Mieres del Camino :

• **Hôtel Mieres del Camino**

74, Calle Numa Guilhou,

33600 Mieres, Asturias, Espagne

Tél : +34 985-45-39-16

<http://www.hotelmieres.com/>

Horaires des petits déjeuners du mercredi 28 juin:

- 7h00 pour ceux qui font la version longue
- 7h45 pour ceux qui font la version directe

L'hôtel est situé à la sortie de la ville à 1 km du centre-ville.

Pour la 4^{ème} étape en Espagne, nous serons logés à Mieres del Camino, ville ouvrière de 42 000 h située dans les Asturies.



Notes personnelles:

Mercredi 28 juin : 5^{ème} étape entre Mieres del Camino et Las Arenas de Cabrales

Présentation de l'étape :

Cette 5^{ème} étape est l'étape reine de notre périple avec la très difficile et mythique ascension vers les lacs de Covadonga. Cette bosse est souvent le théâtre de très belles bagarres entre les leaders de la Vuelta. Cette année, elle n'est pas au programme alors que l'an dernier l'arrivée de la 10^{ème} étape après 188 km avait vu la victoire en solitaire de Nairo Quintana devant Robert Gesink et Christopher Froome. Il avait ainsi repris le maillot rouge de leader de la Vuelta avant de la reperdre quelques jours plus tard.

Au programme du jour, il y a le choix entre 146 km et 2520 m de dénivelé et 165 km et 3380 m de dénivelé. Il faudra choisir l'option avant de partir car exceptionnellement la variante aura lieu le matin. Les participants à la version longue devront se lever un peu plus tôt car le départ est prévu à 8h15 alors que la version directe s'élancera à 8h45.

Les alto de Santo Emiliano et Puerto de la Faya de los Lobos seront escaladés lors de la 19^{ème} étape de la Vuelta entre le Parque Naturel de Redes et Gijón le vendredi 8 septembre.



Maisons de couleurs typiques des Asturies

Pour nous quelque soit le parcours, nous n'aurons pas beaucoup d'échauffement. En effet, après 500 m de plat nous bifurquerons sur la gauche et nous débiterons l'ascension de la 1^{ère} difficulté avec l'alto de Santo Emiliano. C'est une bosse longue de 7 km à 4,2% de moyenne avec une pente maxi de 6,4% au 4^{ème} et au 5^{ème} km d'ascension. Jusqu'au le hameau de Rioturbio, nous longerons le Rio Arroyo dans une petite vallée. Ensuite la pente s'élèvera un peu et c'est là que nous trouverons les passages les plus durs. Au sommet, les 2 itinéraires se sépareront. La version directe descendra vers Langreo à travers la forêt. Le contraste sera saisissant au bas de la descente où il faudra traverser la ville très industrielle de Langreo. La région des Asturies produisait 70% du charbon espagnol. Pour les espagnols des autres communautés autonomes, les villes de Mieres et de Langreo renvoient les mêmes images et clichés que Lens ou Forbach pour les français. Ici l'agglomération regroupe diverses communes et s'étire le long du Rio Nalón, de la voie ferrée et d'une voie rapide. C'est un ancien bassin minier majeur où les complexes industriels encore en activité ou à l'abandon se succèdent.

Après avoir enjambé la rivière, on remarquera sur la gauche l'étonnant complexe sportif Juan Carlos Beiro, plusieurs fois primé aux toits ondulants et engazonnés. Dans la traversée de la ville, on remarquera une haute tour de réfrigération multicolore. Elle est située au cœur d'un parc industriel qui abrite le musée de la sidérurgie des Asturies et une université technique. A la sortie Est de la ville, un remarquable musée de la mine et de l'industrie ouvert depuis 1994 est installé au dessus d'un ancien puits de mine. Après avoir

découvert tous les aspects de l'industrie minière en surface, la visite se poursuit par une descente au fond de la mine au travers des galeries. Ce qui permet de comprendre les difficultés de ce dur labeur. Dans la région, on vit avec le souvenir de la période de prospérité où les emplois étaient très nombreux avec la mine et la sidérurgie. Pour le groupe, nous nous dirigerons au Nord. Dès la sortie de la ville, débutera la 2^{ème} ascension du jour nommée bosse 1 sur le livret. C'est une bosse longue de 11,5 km à 2,67% de moyenne avec une pente maxi de 8,0% au 2^{ème} d'ascension. Cette montée est en 2 parties entrecoupées d'une légère descente du 5^{ème} au 7^{ème} km. En haut nous prendrons une petite qui descend à travers près jusqu'au village de San Julián de Bimenes.

Au sommet de l'alto de Santo Emiliano, la version longue prendra à droite et continuera à monter légèrement vers la crête. Ensuite nous prendrons une descente rapide vers Ciaño un quartier de la ville de Langreo. Dans le village, le puits Pozo María Luisa a fermé le 31 décembre dernier. Dans les Asturies, il ne reste que le Pozo Carrio situé à Barredos près d'ici qui reste ouvert. A partir de là débutera l'alto de la Mozqueta qui est une montée longue de 9,5 km à 6,45% de moyenne avec une pente maxi de 9,3% au 4^{ème} km d'ascension avec des passages à 12% entre le 4^{ème} et le 6^{ème} km et au dernier km d'ascension. La montée débutera en suivant la rivière Rio Samuño sans trop de difficulté. Nous passerons près de l'Ecomuseo Minero Valle de Samuño. Il permet de voyager à bord d'un train afin de découvrir un espace naturel protégé et des installations minières datant du XIX^{ème} siècle. Une ancienne voie de chemin de fer, longue de deux kilomètres, mène les visiteurs de la Gare del Cadaviú, jusqu'au Puits de San Luis, complexe minier déclaré « Bien d'Intérêt Culturel ». Le convoi longe la rivière de Samuño, qui serpente au milieu d'une végétation luxuriante, avant de pénétrer dans les entrailles de la mine où les visiteurs peuvent observer les couches de minerai et les divers types d'étayage protégeant cette ancienne mine de charbon. Le trajet s'achève à l'embarcadère du Puits de San Luis, situé à une trentaine de mètres sous terre. Une « cage » traditionnelle permet de remonter à la surface afin de découvrir le fonctionnement de la mine et les conditions de travail des mineurs. Nous traverserons ensuite le



Le train qui conduit les visiteurs de l'Ecomuseo Minero Valle de Samuño



Monument des Mineurs sur la colline proche du sommet de la Colladiella

village de la Nueva, un authentique village de mineurs avec le puits San Luis au cœur du village. Quelques km plus loin la route s'éloignera de la rivière et avec une série de lacets prendra rapidement de la hauteur. Nous arriverons au sommet du col d'où nous aurons une très belle vue sur les montagnes environnantes. Une rapide descente et il faudra attaquer l'alto de la Colladiella. Nous n'aurons que la fin de la montée à gravir. En 1,5 km à 6,65% de moyenne nous atteindrons le sommet. On pourra apercevoir sur le sommet, à la droite du col, un monument érigé à la mémoire des mineurs de la région qui depuis des décennies extrait le charbon des entrailles des montagnes. Il représente 2 mineurs entrelacés avec lampe, hache et marteau comme attributs et symbolise : l'union et la solidarité des mineurs. Il a été inauguré le 11 Juin 1972.

Nous descendrons ensuite en forêt vers Sotrondio. C'est l'une des 3 villes qui composent aujourd'hui la commune de San Martin del Rey Aurelio. La population de Sotrondio est de 3 500 h. à la baisse en raison de la crise de la restructuration industrielle dans les bassins miniers des Asturies. Elle est traversée par la rivière Nalon. Pendant des décennies, et jusqu'à ce que la reconversion industrielle des années 80, San Martin del Rey Aurelio a été l'une des villes comptant le plus grand nombre de mines de charbon en Espagne. C'est là que débutera la montée du Puerto de la Faya de los Lobos. Cette bosse est longue de 6 km à 6,05% de moyenne avec une pente maxi de 10,6% au 2^{ème} km d'ascension. Le sommet se situera au carrefour de la SM-7 et de la AS-251. En prenant à gauche, nous descendrons vers San Julián de Bimenes pour poursuivre l'étape avec un itinéraire commun. Nous continuerons dans la vallée du Rio Pra à travers de belles prairies et des forêts. Ensuite nous éviterons la petite ville de Nava pour rejoindre la route N-634 que nous garderons sur une petite trentaine de km. Nava est connu pour son cidre naturel. Depuis le début des années 60, son Festival du cidre (classé d'Intérêt Touristique National) a renforcé cette vocation cidrière, et a donné aux rituels qui y sont associés un rayonnement universel. C'est sans doute la principale raison pour laquelle le Musée du Cidre (l'un des premiers centres interactifs des Asturies) a été créé. Mais Nava ne s'arrête pas là: elle offre d'excellents fromages comme le fromage d'Ovín, un artisanat riche, des jeux de boules locaux, ses pressoirs et les 'espichas'... (Ponction au tonneau pour goûter le cidre nouveau).



On verra certainement souvent près des fermes des horreos, sortes de maisons sur pilotis qui servent de silos et dont les pieds à la forme particulièrement étudiée permettent d'empêcher aux rats de manger les réserves.



Le cidre, boisson typique des Asturies est servi i de façon spectaculaire

En continuant les participants passeront à proximité de Infiesto. Dans cette petite ville de 7 000 h. on peut visiter la Casa del Tiempo, qui invite les visiteurs à un voyage dans l'histoire de l'horlogerie au travers de ses 100 montres et horloges et de ses 500 pièces d'époques et d'origines diverses. L'abside de l'église Santa Maria de Villamayor appartenant à l'ancienne abbaye de l'an 1003 est classée monument national en 1931.

En continuant sur la route principale, nous arriverons au stade de foot de Sevares lieu du repas de midi. Exceptionnellement les 2 repas seront pris légèrement en décalé pour permettre aux participants de monter vers les lacs de Covadonga tranquillement. Après le repas encore 6 km sur la route principale et nous prendrons à droite pour débiter l'ascension vers le village de San Martin de Bada est une bosse longue de 3,5 km à 5,3% de moyenne avec une pente maxi de 9,2% au 2^{ème} km d'ascension. Au sommet, nous

redescendrons vers Cangas de Onis. C'est une petite ville touristique très agréable avec sa rue piétonne et ses boutiques vendant d'excellentes spécialités locales. A l'entrée de la ville nous pourrons apercevoir le pont romain avec la croix de la Victoire, emblème de l'ancienne principauté des Asturies, suspendue sous le pont enjambant en dos d'âne sur la rivière la Sella. A la sortie de la ville, il faudra maintenant prendre à droite vers Soto de Onis. Là commencera l'ascension des lagos de Covadonga, classée hors catégorie, est une bosse longue de 19 km à 5,46% de moyenne avec une pente maxi de 11,4% au 13^{ème} d'ascension avec des passages à 16% au 12^{ème} km et à 15% au 13^{ème} km d'ascension. Théâtre de très nombreuses arrivées d'étapes de la Vuelta, cette bosse est vraiment magnifique dans sa partie supérieure. Après 5 km d'ascension, nous passerons près de la basilique de Covadonga. Ce sanctuaire est niché dans un cadre impressionnant, au creux d'une étroite vallée encadrée de hautes montagnes. C'est l'un des principaux sites historiques de l'Espagne. Ici eut lieu la bataille de Covadonga, en 722, au cours de laquelle Pélage, 1^{er} roi des Asturies, repoussa les troupes arabes. Ce fut le 1^{er} pas de la reconquête espagnole de la péninsule.



Vue de la Basilique de Covadonga que nous apercevrons au début de l'ascension.

En continuant l'ascension, la route en lacets, nous permettra de découvrir un splendide panorama de plus en plus dégagé. Nous arriverons ensuite au Mirador de la Reina avec une vue pittoresque sur les pyramides rocheuses de la Sierra de Covadonga. Plus loin, la route descend un peu pour arriver au très beau Lago de Enol. Un dernier petit effort et nous atteindrons le parking du refuge Entrelagos, terme de la route goudronnée. Nous aurons une belle vue sur le Lago de la Ercina. C'est un lieu très fréquenté où les amateurs de randonnée viennent assouvir leur passion. Après avoir fait demi-tour, nous redescendrons dans la vallée en n'oubliant pas une petite halte au Mirador de la Reina pour admirer le point de vue.

Au bas de la descente, nous continuerons notre route vers Mestas de Con avec sa très église romane (à voir sa charpente et ses peintures murales). Arrivé ensuite à Benia de Onis, nous attaquera la dernière difficulté avec la montée vers le village de Ortiguero. Cette bosse est longue de 7 km à 5,4% de moyenne avec une pente maxi de 7,6% au 4^{ème} km d'ascension. Ensuite nous redescendrons vers l'arrivée à Las Arenas de Cabrales. Ce petit hameau ne possède pas de monument particulier mais elle est réputée pour être le centre de production du fameux fromage local, un cousin du Roquefort, le Cabrales. Il ne faudra pas manquer de le goûter.



Vue des Picos de Europa situés au dessus de Las Arenas de Cabrales. Une route va au pied mais malheureusement c'est une route en cul de sac. Au centre le Naranjo de Bulnes (2519 m) avec sa forme si caractéristique et ses parois verticales de plus de 600 m. C'est un sommet très fréquenté par les adeptes d'escalade.

Itinéraires de la 5^{ème} étape:

Itinéraire de la version directe avec 146 km et 2520 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	Asturies	AS-111	8h45	0,0 km	210 m	Mieres del Camino Hôtel Sercotel	Sortir de l'hôtel et 0,5 km après début de l'ascension
		AS-111	9h20	7,5 km	518 m	▲ Alto de Santo Emiliano	Séparation des parcours avec la version longue
		AS-246	9h33	14,0 km	209 m	Langreo	
		AS-246	9h36	15,0 km	218 m	X AS-246/AS-323	Début de l'ascension
		AS-324	10h03	22,0 km	367 m	Carbayin	
		BI-1	10h24	26,7 km	525 m	▲ X SI-14/BI-1	
		AS-251	10h34	31,0 km	293 m	San Julián de Bimenes	Parcours commun avec version longue
		N-634	10h58	41,0 km	242 m	X NA-1/N-634	Prudence route avec circulation sur 29 km
		N-634	11h24	52,0 km	181 m	Infiesto	Ne pas traverser la ville, rester sur la route principale.
		N-634	11h47	63,0 km	79 m	Stade de foot de Sebares	Rester sur route principale.
			12h45				Repas au bord du stade sur la gauche de route.
		PR-4	13h00	69,5 km	42 m	Ozanes	
		PR-5	13h01	70,0 km	44 m	X PR-4/PR-5	Début ascension
		PR-5	13h20	73,5 km	256 m	▲ San Martin de Bada	
		Rte	13h29	78,0 km	66 m	Cangas de Onis	
		AS-262	13h40	81,5 km	90 m	Soto de Cangas	Début de l'ascension
		CO-4	14h13	89,5 km	413 m	Mirador de los Canónigos	Belle vue sur la basilique de Covadonga
		CO-4	14h46	95,0 km	902 m	Mirador de la Reina	
		CO-4	15h05	98,5 km	1076 m	Lago de Enol	Très beau lac de montagne
		CO-4	15h11	100,0 km	1128 m	▲ Refugio Entrelagos	Faire demi-tour sur parking. Vue sur le lac de la Ercina
		CO-4	15h17	101,5 km	1076 m	Lago de Enol	
		CO-4	15h26	105,0 km	902 m	Mirador de la Reina	Arrêt pour voir point de vue
		AS-262	15h47	118,5 km	90 m	Soto de Cangas	
AS-114	16h09	126,0 km	141 m	Mestas de Con			
AS-114	16h23	130,0 km	196 m	Benia de Onis	Début de l'ascension		
AS-114	16h54	137,0 km	449 m	▲ Ortiguero			
AS-114	17h12	146,0 km	148 m	Las Arenas de Cabrales	Arrivée à l'hôtel Naranjo de Bulnes à l'entrée du village sur la gauche de la route principale.		

Itinéraire de la version Longue avec 165 km et 3380 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	Asturies	AS-111	8h15	0,0 km	210 m	Mieres del Camino Hôtel Sercotel	Sortir de l'hôtel et 0,5 km après début de l'ascension
		MI-11	8h50	7,5 km	518 m	▲ Alto de Santo Emiliano	Séparation des parcours avec la version directe
		LA-7	9h06	14,0 km	233 m	Ciaño	Début de l'ascension
		LA-7	9h55	23,5 km	846 m	▲ Alto de la Mozqueta	Beau point de vue
		AS-337	9h59	25,5 km	748 m	X LA-7/AS-337	Début de l'ascension
		AS-337	10h07	27,0 km	848 m	▲ Alto de la Colladiella	Beau point de vue
		SM-7	10h25	36,5 km	261 m	Sotrongio	Début de l'ascension
		AS-251	10h53	42,0 km	626 m	▲ Puerto de la Faya de los Lobos	
		AS-251	11h08	50,0 km	293 m	San Julián de Bimenes	Parcours commun avec version longue
		N-634	11h35	60,0 km	242 m	X NA-1/N-634	Prudence route avec circulation sur 29 km
		N-634	12h01	71,0 km	181 m	Infiesto	Ne pas traverser la ville, rester sur la route principale.
		N-634	12h25	82,0 km	79 m	Stade de foot de Sebares	Rester sur route principale.
			13h15				Repas au bord du stade sur la gauche de route.
		PR-4	13h30	88,5 km	42 m	Ozanes	
		PR-5	13h31	89,0 km	44 m	X PR-4/PR-5	Début ascension
		PR-5	13h51	92,5 km	256 m	▲ San Martin de Bada	
		Rte	13h58	97,0 km	66 m	Cangas de Onis	
		AS-262	14h10	100,5 km	90 m	Soto de Cangas	Début de l'ascension
		CO-4	14h43	108,5 km	413 m	Mirador de los Canónigos	Belle vue sur la basilique de Covadonga
		CO-4	15h16	114,0 km	902 m	Mirador de la Reina	
		CO-4	15h35	117,5 km	1076 m	Lago de Enol	Très beau lac de montagne
		CO-4	15h41	119,0 km	1128 m	▲ Refugio Entrelagos	Faire demi-tour sur parking. Vue sur le lac de la Ercina
		CO-4	15h47	120,5 km	1076 m	Lago de Enol	
		CO-4	16h06	124,0 km	902 m	Mirador de la Reina	Arrêt pour voir point de vue
		AS-262	16h17	137,5 km	90 m	Soto de Cangas	
		AS-114	16h39	145,0 km	141 m	Mestas de Con	
		AS-114	16h53	149,0 km	196 m	Benia de Onis	Début de l'ascension
AS-114	17h24	156,0 km	449 m	▲ Ortiguero			
AS-114	17h42	165,0 km	148 m	Las Arenas de Cabrales	Arrivée à l'hôtel Naranjo de Bulnes à l'entrée du village sur la gauche de la route principale.		

Carte de la 5^{ème} étape

Villar de Huergo
Repas au 63^{ème} km ou au 82^{ème} km

Bosse 1
(525 m)

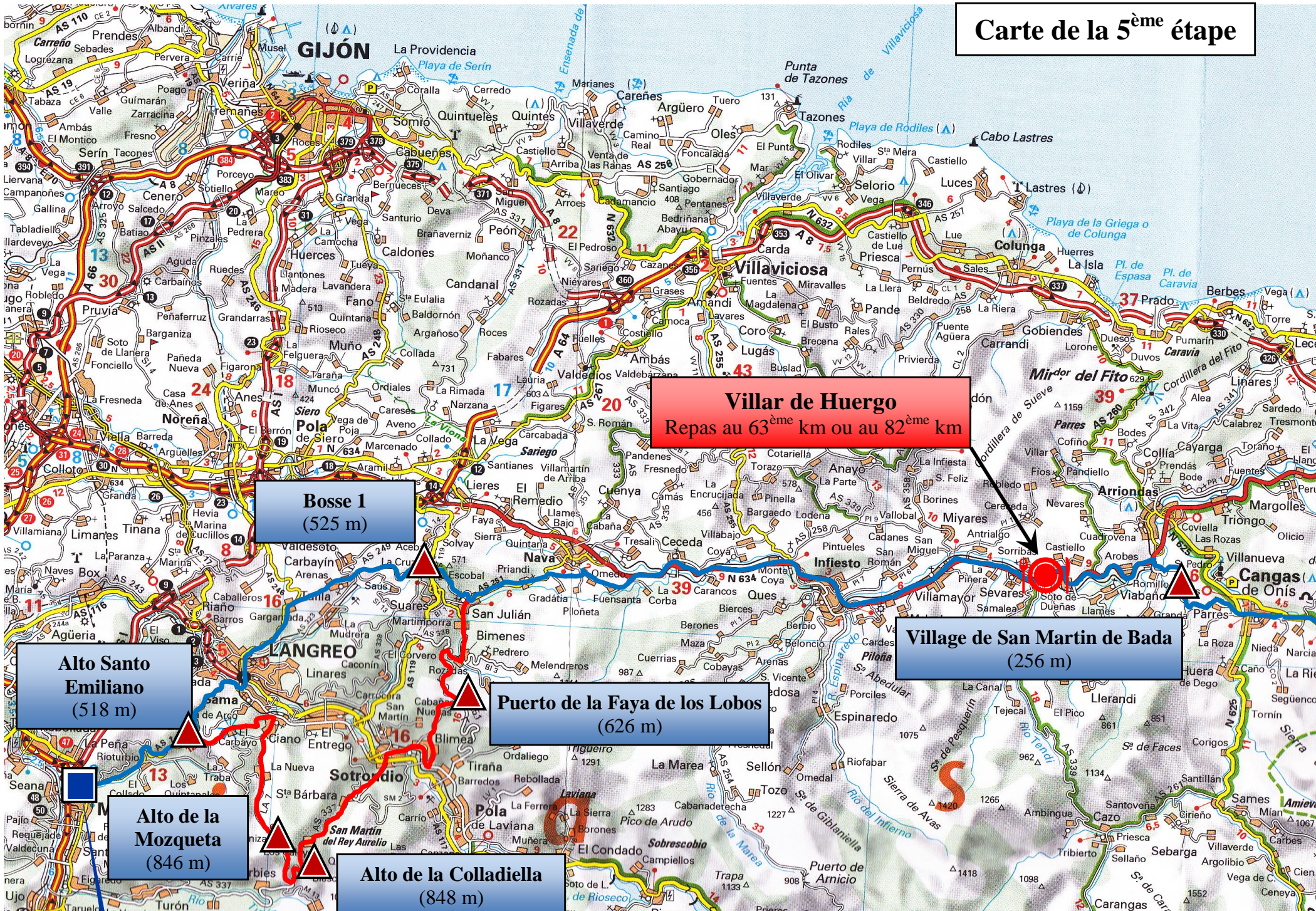
Alto Santo Emiliano
(518 m)

Alto de la Mozqueta
(846 m)

Puerto de la Faya de los Lobos
(626 m)

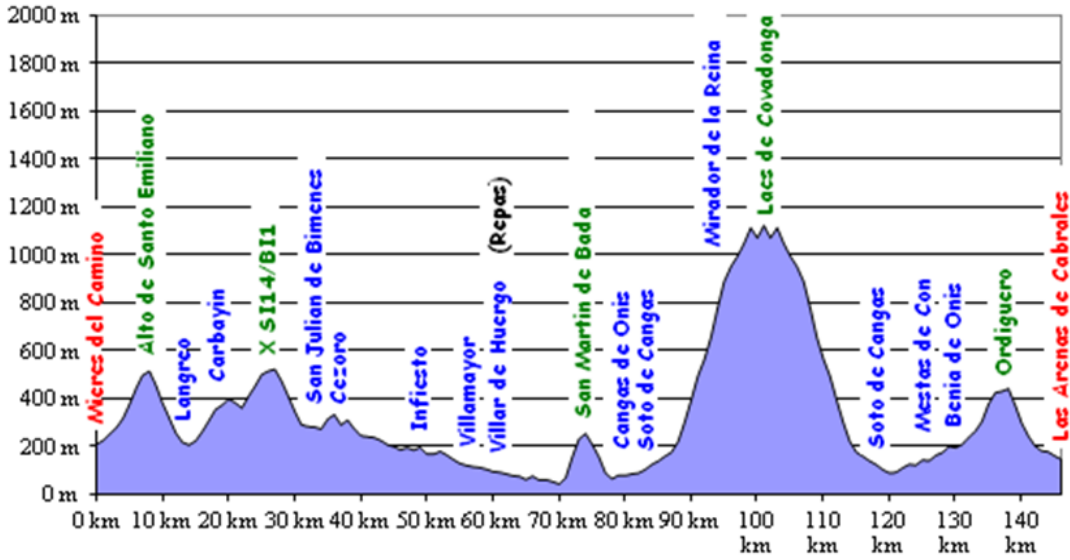
Village de San Martin de Bada
(256 m)

Alto de la Colladiella
(848 m)

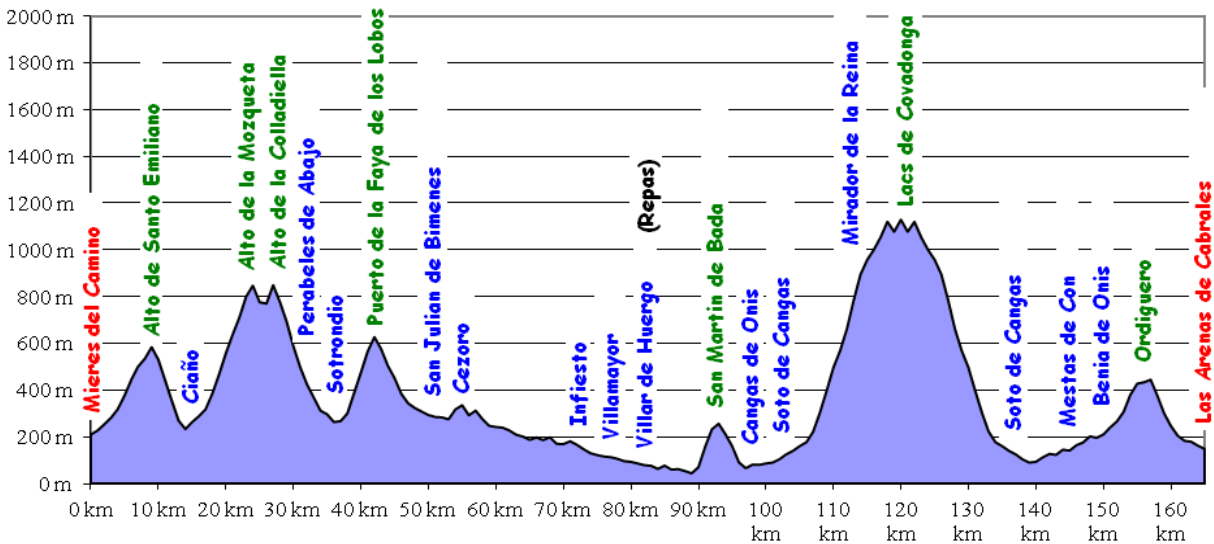


Profil des parcours :

Version directe :



Version longue :



Profils des ascensions de l'étape :

Ascensions escaladées par tous :

Alto de Santo Emiliano (518 m) : 7 km d'ascension

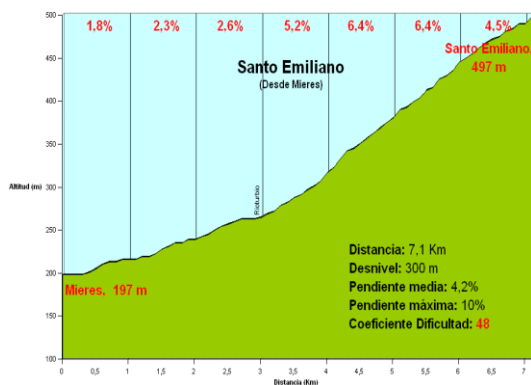
Début de l'ascension : Mieres del Camino

Pente moyenne : 4,20 %

Pente maxi : 6,4% au 5^{ème} et au 6^{ème} km d'ascension.

Remarque : bosse escaladée par tous les participants.

Début de l'ascension au 1^{er} km



Village de San Martin de Bada (256 m) : 3,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Ozanes

Pente moyenne : 5,30 %

Pente maxi : 9,2% au 2^{ème} km d'ascension.

Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début de l'ascension au 70^{ème} km de la version directe et au 89^{ème} km de la version longue.

Ascension trop courte pas de profil.

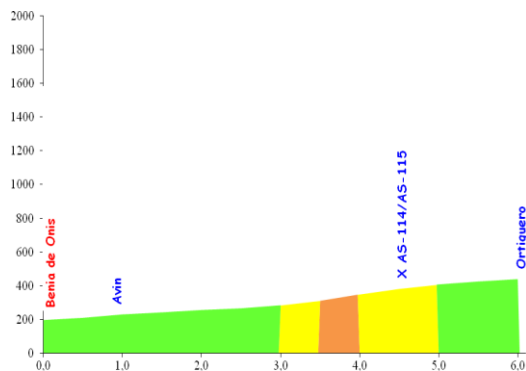
Lagos de Covadonga (1128 m) : 19 km d'ascension

Début de l'ascension : Soto de Cangas

Pente moyenne : 5,46 %

Pente maxi : 11,4 % dans le 13^{ème} km d'ascension avec un passage à 16 % dans le 12^{ème} km et un à 15 % dans le 13^{ème} km.

Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début de l'ascension au 82^{ème} km de la version directe et au 101^{ème} km de la version longue.



Village de Ortiguero (433 m) : 7 km d'ascension

Début de l'ascension : Benia de Onis

Pente moyenne : 5,4 %

Pente maxi : 7,6 % dans le 4^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par tous les participants.

Début de l'ascension au 130^{ème} km de la version directe et au 149^{ème} km de la version longue

Ascensions escaladées par la version directe :

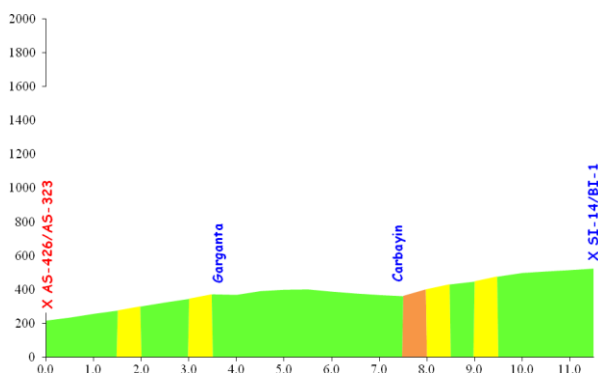
Bosse 1 (X SI-14/BI-1) (525 m) : 11,5 km d'ascension

Début de l'ascension : X AS-246/AS-323

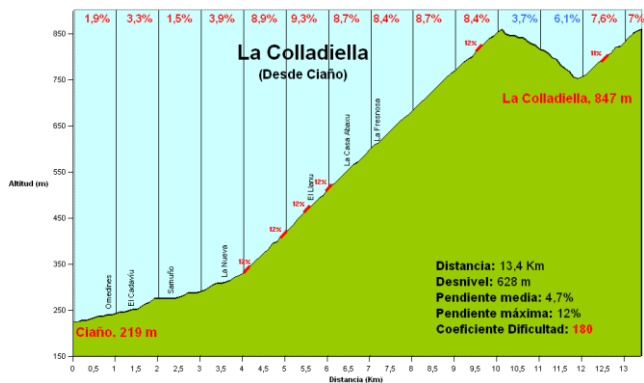
Pente moyenne : 2,67 %

Pente maxi : 8 % au 8^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe. Début de l'ascension au 19^{ème} km



Ascensions escaladées dans la version longue :



Profil de l'Alto de la Mozqueta et de l'Alto de la Colladiella

Alto de la Mozqueta (846 m) : 9,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Ciaño

Pente moyenne : 6,45 %

Pente maxi : 9,3 % dans le 6^{ème} km d'ascension avec des passages à 12 % entre le 4^{ème} et le 6^{ème} km et dans le dernier km.

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 14^{ème} km

Alto de la Colladiella (848 m) : 1,5 km d'ascension

Début de l'ascension : X LA-7/AS-337

Pente moyenne : 6,67 %

Pente maxi : 7,6 % dans le 1^{er} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants de la version longue. Début de l'ascension au 26^{ème} km.

Puerto de la Faya de los Lobos (626 m) : 6 km d'ascension

Début de l'ascension : Sotrondio

Pente moyenne : 6,05 %

Pente maxi : 10,6 % au 2^{ème} km d'ascension.

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 36^{ème} km.

Ascension trop courte, pas de profil.

Hôtel retenu à Las Arenas de Cabrales :

• Hôtel Naranjo de Bulnes

Calle Mayor,
33554 Arenas de Cabrales, Asturias, (Espagne)
Tél : +34 985-84-65-19
<http://www.hotelnaranjodebulnes.com/>

Horaires des petits déjeuners du jeudi 29 juin:

- 7h00 pour ceux qui font la version longue
- 8h00 pour ceux qui font la version directe

L'hôtel est situé à l'entrée du petit village de Las Arenas, idéalement placé pour aller découvrir les Picos de Europa.

Pour la 5^{ème} étape en Espagne, nous serons logés à Las Arenas de Cabrales, petit hameau du village de Cabrales.



Notes personnelles:

Jeudi 29 juin : 6^{ème} étape entre Las Arenas de Cabrales et Laredo

Présentation de l'étape :

Comme la veille, pour cette étape la variante se fera le matin. Les participants à la version longue s'élanceront à 8h00 pour effectuer 175 km avec 2220 m de dénivelé alors que ceux de la version directe pourront profiter plus longuement de leur lit. Leur départ est prévu à 9h15 pour effectuer 148 km et 1620 m de dénivelé. Le début du parcours s'effectuera dans la vallée des Cares en longeant la rivière du même nom. Cette rivière descend des Picos de Europa en formant une gorge magnifique au dessus de Las Arenas : la Garganta Divina (La Gorge Divine). Un canal captant les eaux du Rio des Cares a été construit au début du XX^{ème} siècle, entre 1917 et 1921, pour alimenter la centrale hydroélectrique de Camarmeña-Poncebos. Le canal est majoritairement souterrain, creusé dans des tunnels sous la montagne avec des travaux titanesques. Un chemin pour assurer l'entretien du canal a été construit par près de 500 ouvriers. Nous suivrons la vallée jusqu'à Panes. Il existe ici le Museo de los Bolos de Asturias, c'est un magnifique et très complet musée consacré aux différents jeux de quilles et de boules et notamment le jeu de quille local très prisé. Les versions se séparent ici. La version prend à droite en direction de La Hermida alors que la version directe bifurque à gauche.



Le pont de Panes sur la Rio Deva où les parcours se séparent

L'église baroque qui contient un retable du XVIII^{ème} siècle est également très intéressante. Une route très étroite nous conduira vers la rivière la Nansa. Ce fleuve côtier de 50 km est très connu des pêcheurs de truites. Nous passerons près de la Cueva del Rejo. Cette grotte est le plus grand nid de chauves-souris de Cantabrie, avec plus de 500 spécimens de 6 espèces différentes, ce qui en fait un lieu de grand intérêt pour les naturalistes et les biologistes. Nous arriverons maintenant en bord de mer à San Vicente de la Barquera. Nous laisserons le centre du village sur la gauche pour prendre le pont à arches qui enjambe une zone de marécage autour du fleuve Rio Escudo. Sur ce pont nous aurons une vue panoramique sur toute cette station balnéaire. Nous longerons la côte où nous découvrirons de très beaux points de vue. Au carrefour entre la route CA-131 et la CA-363, les 2 parcours se regrouperont jusqu'à l'arrivée.

La version longue à Panes empruntera le Defiladero de la Hermida. Ce défilé s'étend sur 20 km de part et d'autre du village de La Hermida. L'étroitesse et l'obscurité des gorges empêchent la végétation de pousser sur les parois rocheuses. Le fleuve Deva coule au fond de ses gorges ce qui donne un redoutable et extraordinaire tracé. On peut effectuer la descente du fleuve en canoë-kayak. Dans les gorges, nous passerons de la communauté des Asturies à celle de la Cantabrie. Pour atteindre La Hermida nous serons au cœur des gorges. Ici, l'eau et l'environnement vont de pair. Dans le village sous le pont, des eaux sortent à une température de 60°C. Les eaux de La Hermida ont d'excellentes propriétés minérales et médicinales. Après le pont, débutera l'ascension du Collado de Hoz. C'est une bosse longue de 10,5 km à 5,26% avec une pente maxi de 7,4% au 4^{ème} km. Il y a un passage à 12% à la fin du 3^{ème} km et un replat au 6^{ème} et 7^{ème} km. Ce col sera escaladé lors de la Vuelta pendant la 18^{ème} étape entre Suances et le monastère de Santo Toribio de Liébana le jeudi 7 septembre. Ce col est formé de 2 parties distinctes. Le début de la montée se fait au milieu de prairies qui permettent d'avoir une vue très dégagée. Un replat de 2 km, au niveau du village de Linares permet de souffler un peu. Ensuite nous remonterons au milieu de la forêt sur une route sinueuse. Au sommet, nous serons dans un paysage typique de la Cantabrie avec des prairies entourées de murs en pierre.



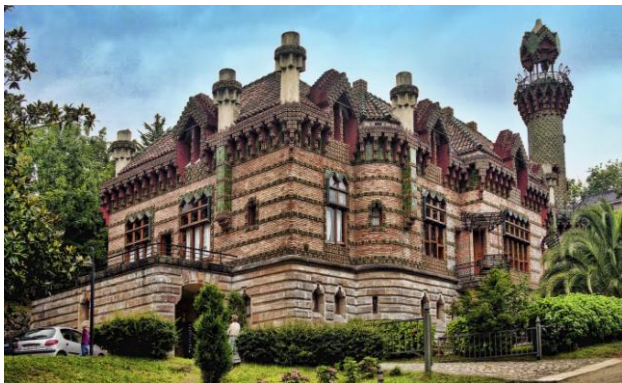
Vue de l'ascension du Collado de Hoz que la version longue empruntera à la sortie du village de La Hermida

Dans la descente, nous traverserons le village de Lafuente qui possède la plus importante église romane dans la vallée. Petit en taille, elle a une seule nef et abside semi-circulaire. Sa construction pourrait être datée de la fin du XII^{ème} siècle. Très proche de l'église, le mur d'une vieille maison possède quelques sculptures très primitives. Une représente une femme où la légende datée de 1625 dit : « Combien de passant qui ne se retourne pas ».

Au bas de la descente, nous arriverons sur les rives du Rio Nansa que nous traverserons au Puente del Arrudo. Près ici, il y a la grotte El Soplao, découverte au début du XX^{ème} siècle pendant l'exploitation des mines de La Florida, est considérée comme l'une des grandes merveilles de la géologie, et renferme un véritable paradis de spéléothèmes (excentriques, stalactites, stalagmites, coulées, colonnes, draperies, bénitiers, etc.). C'est un véritable plaisir pour les yeux des visiteurs. Outre sa valeur géologique, la grotte et son milieu abritent un patrimoine exceptionnel d'archéologie industrielle minière, avec plus de 20 km de galeries. L'activité minière a également laissé son empreinte dans l'espace extérieur : derricks, fours de calcination, lavoirs, ateliers, etc. Les travaux miniers concernent l'extraction de blende et galène, deux des meilleurs minerais pour l'obtention de zinc et de plomb, respectivement.

Ici nous débuterons l'ascension du Collado de Bielva. Cette bosse est longue de 5 km à 5,12% avec une pente maxi de 7,6% au 3^{ème} km. Il y a un passage à 10% dans le 3^{ème} km. Revenu dans la plaine, nous continuerons vers l'océan et rejoindrons l'autre itinéraire. Ensuite nous traverserons le parc naturel d'Oyambre qui englobe un total de 5 758 hectares de côtes entre les villages de San Vicente de la Barquera et Comillas. Les rias (marécages) de San Vicente et de la Rabia forment l'épine dorsale de ce parc qui est composé par plusieurs éco-systèmes différents. Le littoral est formé de la plage d'Oyambre aux pieds de la longue chaîne de petites falaises de 10 à 50 mètres de hauteur qui marquent le tracé de la côte. De même, en bord de mer, avec les zones marécageuses, on trouve plusieurs ensembles de dunes fortes attrayantes. A l'écart du littoral, la forêt du mont Corona est séparée de la mer par tout un cordon de prairies parcourues de ruisseaux. La végétation du Parc est clairement dominée par la richesse forestière du mont Corona : chênes, frênes, houx, noisetiers et châtaigniers. Du côté de la faune, les falaises sont un site idéal pour plusieurs espèces d'oiseaux comme le faucon pèlerin, les cormorans et les mouettes. Les dunes abritent tout un peuplement d'oiseaux migratoires. Nous atteindrons ensuite Comillas. C'est une petite station balnéaire de 2 500 h. dotée d'une charmante plaza Mayor. Alphonse XII avait coutume d'y séjourner. Le Marquis de Comillas avait fait fortune à Cuba au XIX^{ème}

siècle, fit construire, pour recevoir le roi, le Palais de Sobrellano. Gaudi y construit un fantastique pavillon : El Capricho classé Bien d'Intérêt Culturel depuis 1969.



Le magnifique pavillon El Capricho que Gaudi a créé en 1883. Il mesure 15 m par 35m.

située au bord de la mer mais à quelques km dans les terres. C'est un village-musée qui a conservé intact son patrimoine médiéval. Le village se réduit pratiquement à 2 grands axes, reliés par des ruelles transversales, qui conduisent à la collégiale du XII^{ème} siècle. Au IX^{ème} siècle, a été construit dans le village, le monastère de Santa Juliana, puis la prestigieuse église collégiale Santa Juliana a été bâtie au XII^{ème} siècle et son beau cloître à la fin du XIII^{ème} siècle. Ce qui en fait un des exemples le plus important de l'art roman en Cantabrie. Autour de la collégiale, une population de base qui a vécu des moments de grande splendeur économique, comme en témoigne par la richesse des nombreux



Vieilles rues pavées bordées de vieilles demeures dans la ville de Santillana del Mar.

manoirs et palais qui font jusqu'à cette ville a été développée. La plupart des demeures aux façades lisses en grosses pierres de taille datent du XVI^{ème} siècle. Au centre, une vaste place triangulaire est bordée de beaux édifices comme le Parador Gil Blas et la Torre de Merino datant du XIV^{ème} siècle. Cet ensemble confère à la place un aspect médiéval du plus bel effet. Dans La Nausée, Jean-Paul Sartre décrit Santillana comme étant le "plus joli village d'Espagne". Santillana del Mar appartient à l'association Les Plus Beaux Villages d'Espagne. Nous aurons peut-être le temps de nous rendre sur la Plaza Mayor pour juger par nous même. Tout près de là se situe la grotte d'Altamira. Elle renferme des chefs-d'œuvre de l'art préhistorique avec des peintures datant entre 16 000 et 9 000 av. J.-C., et a été déclarée patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO avec neuf autres grottes de Cantabrie.

Pour éviter la ville de Santander, capitale de la Cantabrie et ses 180 000 h., nous allons nous écarter de l'océan et passer dans une zone quelque peu industriel. A la sortie du petit village de San Salvador, certains pourront aller escalader la Peña Cabarga. Cette bosse longue de 6 km à 9,23% de moyenne avec de très nombreux passages supérieurs à 10%. Ce sommet est régulièrement le théâtre d'arrivée de la Vuelta. Nous traverserons ensuite la petite ville de Solares réputée pour son eau minérale du même nom. En poursuivant la route N-634 nous arriverons à Laredo, arrivée de l'étape. Cette station balnéaire de 12 000 h. est située à l'embouchure de la rivière Asón qui se termine par une étendue de sable formant une plage de plus de 5 km appelée *La Salve* le long de la mer Cantabrique. La majorité de sa superficie est donc sablonneuse et plate, bien que la vieille ville soit située à flanc de falaise.

A la sortie de la ville, nous bifurquerons sur la gauche pour emprunter une petite route côtière. C'est là que nous avons décidé de prendre le repas, au sommet d'une falaise avec une très vue sur l'océan à proximité de la Ermita de la Virgen de los Remedios. Nous repartirons en longeant la côte. Nous traverserons le village de Cobreces. Dans ce village, le monastère Sainte-Marie de Viacelis est habité depuis 1891 par une communauté de trappistes venus de France. Ils élaborent du fromage de vache qu'ils vendent. A 21h, les 30 moines se réunissent dans la chapelle pour prier et chanter des chants grégoriens. On peut obtenir la permission d'y assister.

Nous atteindrons Santillana del Mar. Connue comme « la ville des trois mensonges » parce que ni est « saint » ou « plat » ou a « mer », cette petite ville de 4 000 h., est un grand centre touristique, accueillant chaque année de nombreux visiteurs venus de toute l'Europe. Malgré son nom la ville n'est pas



C'est en contrebas de l'église de Nuestra Señora de los Remedios que nous prendrons le repas surplombant l'océan.



Vue générale de la ville de Laredo avec sa très belle plage située à 200 m de l'hôtel. Les amateurs de baignade pourront en profiter

Itinéraires de la 6^{ème} étape:

Itinéraire de la version directe avec 148 km et 1620 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	Asturies	AS-114	9h15	0,0 km	148 m	Las Arenas Hôtel Naranjo de Bulnes	Départ de l'hôtel Naranjo de Bulnes
		AS-114	9h41	10,0 km	87 m	Trescares	
		N-621	10h11	22,5 km	26 m	Panes	Début. Ascension. Séparation des parcours avec la VL
		PB-1	10h30	27,5 km	216 m	▲ Merodio	
	Cantabrie	CA-855	10h35	29,0 km	152 m	Limite communauté Asturies/Cantabrie	Changement de communauté autonome
		Rte	10h45	32,0 km	133 m	Cabazón	Attention route étroite
		Rte	10h49	34,0 km	113 m	Pont sur la Nansa	Attention pont très étroit au bas de la descente
		CA-181	10h54	35,0 km	81 m	Camijanes	
		CA-843	11h27	46,0 km	65 m	La Acebosa	
		N-634	11h32	48,5 km	8 m	San Vicente de la Barqueta	
		N-634	11h33	49,0 km	2 m	Pont de la Maza	Très beau point de vue sur la mer.
		CA-131	11h55	57,0 km	10 m	X CA-131/CA-363	Parcours commun avec la version longue
		CA-131	12h00	58,5 km	54 m	Trasvia	Belle vue sur la mer
		CA-131	12h07	60,7 km	28 m	Comillas	RP prendre la 1 ^{ère} sortie dir. Santillana del Mar
		Rte	12h16	64,0 km	58 m	Ermita de la Virgen de los Remedios	Repas sur la gauche belle vue sur la mer. Suivre la petite route en surplombant la mer
			13h15				
		CA-131	13h25	68,0 km	23 m	Cobreces	
		CA-131	13h56	78,0 km	85 m	Santillana del Mar	
		CA-240	14h41	95,0 km	7 m	Arce	
		N-635	15h27	111,0 km	15 m	San Salvador	
		N-635	15h31	113,0 km	8 m	X N-635/CA-412	Possibilité escalade de la Peña Cabarga à droite
		N-635	15h35	114,0 km	41 m	Heras	
		N-634	15h47	118,0 km	49 m	Solares	
		N-634	16h30	132,5 km	42 m	Beranga	
		N-634	16h42	137,0 km	8 m	Gama	
		N-634	16h50	140,0 km	12 m	Cicero	
		N-634	16h59	144,0 km	6 m	Colindres	
		Rte	17h08	148,0 km	7 m	Laredo Hôtel Cosmopol	Arrivée à l'hôtel Cosmopol au centre-ville

Itinéraire de la version longue avec 175 km et 2220 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	Asturies	AS-114	8h00	0,0 km	148 m	Las Arenas Hôtel Naranjo de Bulnes	Départ de l'hôtel Naranjo de Bulnes
		AS-114	8h26	10,0 km	87 m	Trescares	
		N-621	8h56	22,5 km	26 m	Panes	Séparation des parcours avec la version directe
		N-621	9h07	26,0 km	63 m	Desfiladero de la Hermida	Gorges de la Deva
	Cantabrie	N-621	9h26	32,5 km	84 m	Limite communauté Asturies/Cantabrie	Changement de communauté autonome
		CA-282	9h34	35,0 km	108 m	La Hermida	Début de l'ascension
		CA-282	10h00	40,0 km	419 m	Linares	
		CA-282	10h27	46,5 km	653 m	▲ Collado de Hoz	
		CA-181	10h56	61,0 km	80 m	Puente del Arrudo	Début de l'ascension
		CA-850	11h21	66,0 km	337 m	▲ Collado de Bielva	
		CA-850	11h28	70,0 km	203 m	Labarces	
		CA-363	12h03	83,5 km	67 m	Ceceno	
		CA-131	12h04	84,0 km	10 m	X CA363/CA131	Parcours commun avec la version directe
		CA-131	12h09	58,5 km	54 m	Trasvia	Belle vue sur la mer
		CA-131	12h16	60,7 km	28 m	Comillas	
		Rte	12h25	90,5 km	58 m	Ermita de la Virgen de los Remedios	Repas sur la gauche belle vue sur la mer. Suivre la petite route en surplombant la mer
			13h15				
		CA-131	13h25	95,0 km	23 m	Cobreces	
		CA-131	13h56	105,0 km	85 m	Santillana del Mar	
		CA-240	14h41	122,0 km	7 m	Arce	
		N-635	15h27	138,0 km	15 m	San Salvador	
		N-635	15h31	140,0 km	8 m	X N-635/CA-412	Possibilité escalade de la Peña Cabarga à droite
		N-635	15h35	141,0 km	41 m	Heras	
		N-634	15h47	145,0 km	49 m	Solares	
		N-634	16h30	159,5 km	42 m	Beranga	
		N-634	16h42	164,0 km	8 m	Gama	
		N-634	16h50	167,0 km	12 m	Cicero	
		N-634	16h59	171,0 km	6 m	Colindres	
		Rte	17h08	175,0 km	7 m	Laredo	Arrivée à l'hôtel Cosmopol au centre-ville

Carte de la 6^{ème} étape



Ermita de la Virgen de los Remedios
Repas au 63^{ème} km ou au 91^{ème} km

Village de Merodio
(216 m)

Collado de Bielva
(337 m)

Collado de Hoz
(653 m)

Peña Cabarga
(569 m)



**LAS ARENAS
DE CABRALES**

— Etape 6 version directe 147 km
— Etape 6 version longue 175 km

LAREDO

Arrivée à l'hôtel **Cosmopol**
au centre-ville de Laredo

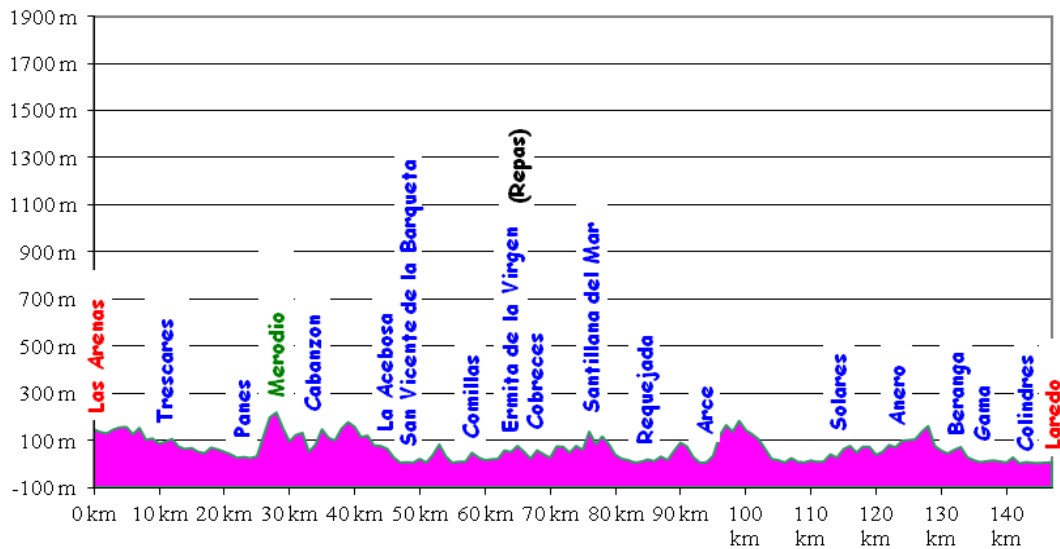


San Vicente de la Barquera

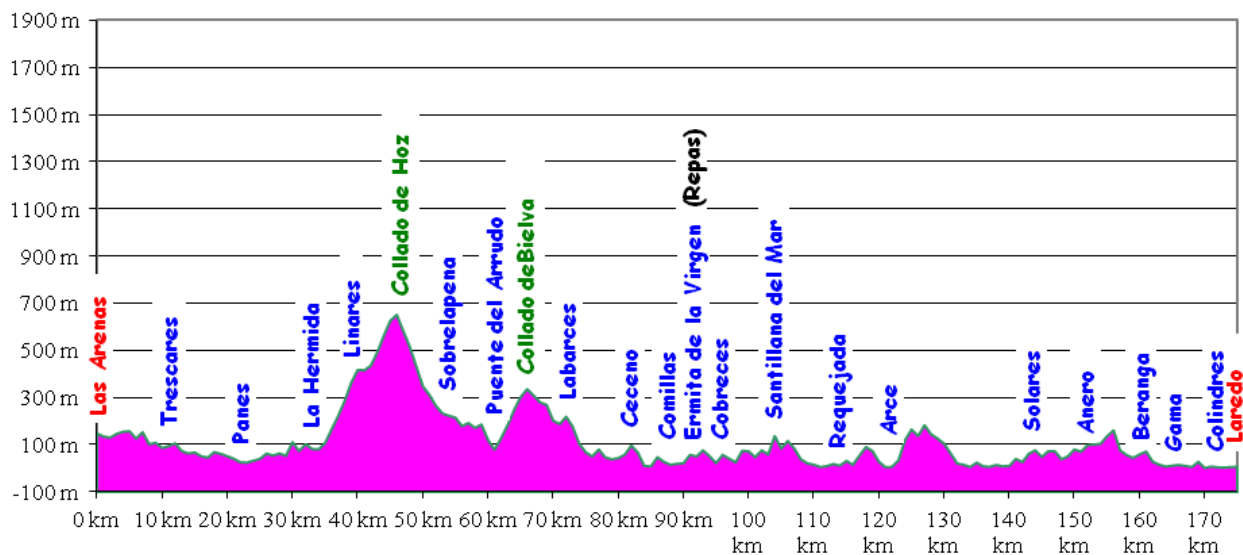
Célèbre station balnéaire de la côte cantabrique idéalement située en bord de mer et tout près des Picos de Europa. La version directe la traversera

Profil des parcours :

Version directe :



Version longue :



Profils des ascensions de l'étape :

Ascensions escaladées par la version directe :

Village de Merodio (216 m) : 2,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Panes

Pente moyenne : 7,40 %

Pente maxi : 9,2 % au 1^{er} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe.

Début de l'ascension au 25^{ème} km.

Ascension trop courte, pas de profil.

Ascensions escaladées par la version longue :

Collado de Hoz (653 m) : 10,5 km d'ascension

Début de l'ascension : La Hermida

Pente moyenne : 5,26 %
Pente maxi : 7,4 % au 4^{ème} km d'ascension avec un passage à 12 % au 3^{ème} km

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue. Début de l'ascension au 36^{ème} km.



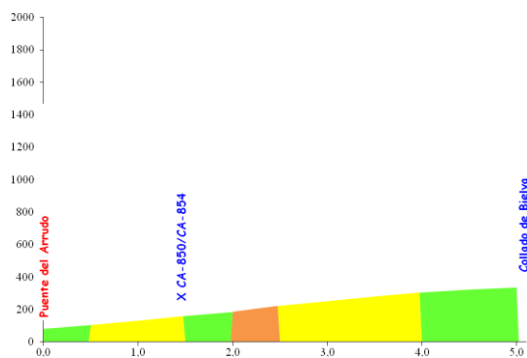
Collado de Bielva (337 m) : 5,0 km d'ascension

Début de l'ascension : Puente del Arrudo

Pente moyenne : 5,12 %

Pente maxi : 7,6 % au 3^{ème} km d'ascension avec un court passage à 10 % au 3^{ème} km

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue. Début de l'ascension au 61^{ème} km.



Ascensions optionnelles pour tous les participants :

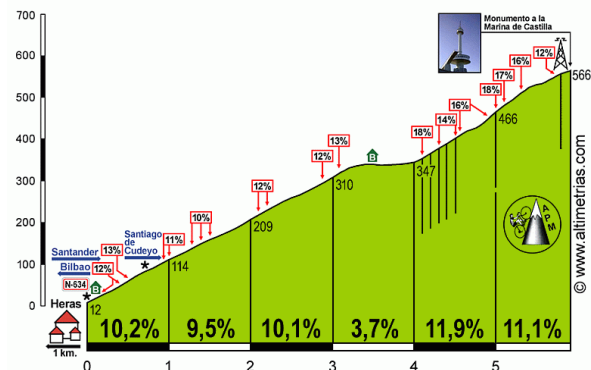
Peña Cabarga (566 m) : 6 km d'ascension

Début de l'ascension : X N-635/CA-412 près de Heras

Pente moyenne : 9,23 %

Pente maxi : 11,9 % au 5^{ème} km d'ascension avec des passages entre 10 % et 18 % tout au long de la montée.

Remarque : bosse facultative. Début de l'ascension au 117^{ème} km de la version directe ou au 140^{ème} km de la version longue.



Hôtel retenu à Laredo :

- **Hôtel Cosmopol**

27, Avenida de Cantabria,
39770 Laredo, Cantabria (Espagne)

Tél : +34 942-60-57-20

<https://www.hotelcosmopol.es/>

Horaires des petits déjeuners du vendredi 30 juin:

- 7h00 pour tout le groupe

L'hôtel est situé à 200 m de la plage et près du centre-ville.

L'hôtel possède une piscine.



Pour la 6^{ème} étape en Espagne, nous serons logés à Laredo, station balnéaire de 13 000 h située sur la cote cantabrique.

Notes personnelles:

Vendredi 30 juin : 7^{ème} étape entre Laredo et Lekeitio

Présentation de l'étape :

Dans la préparation de ce périple la 7^{ème} étape fut un gros problème. En effet, comment faire pour éviter la ville de Bilbao et son agglomération. Après avoir pris conseil auprès d'un club cyclo de Bilbao, nous allons franchir le fleuve Nervión à bord du pont passerelle de Puente Colgante. Mais malgré cela nous aurons une partie urbaine que nous avons essayé de réduire au maximum grâce à des pistes cyclables. Mais il faudra quand même être très prudent.

Cette étape nous conduira de Laredo à Lekeitio soit en version directe avec 135 km et 1810 m de dénivelé, soit en version longue avec 159 km et 2370 m de dénivelé. La variante se situant l'après-midi, le choix de la version pourra se faire le midi. Dès le départ nous quitterons momentanément la côte cantabrique pour suivre la route N-634. Nous traverserons le paisible village de Liendo puis nous arriverons à Nocina. Là la version longue ira escalader l'Alto de la Jaya, alors que la version directe rejoindra la côte.

La version directe retrouvera rapidement l'océan avec la route qui le longe nous aurons de magnifiques points de vue en passant par les petites stations balnéaires de Islares et de Cérdigo. Nous arriverons ensuite à Castro-Urdiales. Cette ville de 31 000 h. est la plus orientale des villes côtières de la Cantabrie. C'est devenue un lieu de villégiature pour les habitants de Bilbao, située à seulement 35 km de là, ce qui a contribué aux constructions massives le long de la plage. Bien que maintenant la municipalité mise maintenant sur le développement touristique, la pêche et l'industrie domine encore l'économie locale. Héritage du passé médiéval de la ville, le château-fort, transformé en phare au milieu du XIX^{ème} siècle, est l'un des rares châteaux de la cote cantabrique encore conservé. Relié au château par le pont romain se trouve l'ermitage de Santa Ana. Nous longerons l'océan et découvrirons cette belle ville. Nous quitterons la ville vers Santullán.

La version longue continuera vers Balcienta pour débiter la montée de l'Alto de la Jaya. Cette bosse est longue de 7 km à 6,6% de moyenne et un maxi à 7,4% au 5^{ème} km. Le début de la montée se fait dans l'ombre d'une forêt d'eucalyptus. Par contre le sommet et plus dégagé. Après le sommet dans une épingle, nous aurons une très belle vue sur la descente que nous allons emprunter. En bas, nous arriverons à Santullán où nous retrouverons un itinéraire commun. Nous arriverons ensuite à Otañes. Ici a été trouvé à côté d'autres pièces d'argent une patène en or et en argent. C'est un plat peu profond qui a été utilisé dans les cérémonies religieuses de l'antiquité. Il a été fabriqué par les orfèvres de l'empire romain vers le I^{er} siècle après JC.

Là nous débiterons l'ascension du Puerto de Muñecas. Cette bosse est longue de 5 km à 5,64% de moyenne et un maxi à 7,3% au 5^{ème} km. Cette montée est en 2 paliers entrecoupée d'une courte descente au 2^{ème} d'ascension jusqu'à un viaduc de l'ancien chemin de fer minier. Au sommet, nous changement de communauté autonome. Nous entrerons dans celle du Pays Basque et dans la province de la Biscaye. C'est l'une des trois autonomies historiques reconnues par le gouvernement espagnol en 1979 avec la Catalogne et la Galice, et composée de 3 provinces historiques basques: l'Alava, la Biscaye et le Guipuscoa. Elle dispose d'une autonomie certaine dans plusieurs domaines : fiscalité (tous les impôts sont levés par l'administration fiscale basque qui reverse 5 % des impôts à l'Espagne), enseignement, police (avec une police autonome : *Ertzaintza*), soins de santé... La capitale de la communauté est Vitoria-Gasteiz (province d'Alava).

Nous arriverons maintenant dans la périphérie de Bilbao à partir de San Juan, quartier de la ville de Muskiz. L'économie de cette ville dépend de l'entreprise Petronor qui y a construit dans les années 1970 la plus grande raffinerie de pétrole d'Espagne. Nous longerons cette raffinerie pour aller rejoindre la piste cyclable. Nous emprunterons une partie de la piste cyclable qui relie Barakaldo à la plage de La Arena. Sur une longueur de 10,5 km, elle nous permettra d'éviter une zone urbaine pas très intéressante. Nous la quitterons à Portugaleta. Cette ville de 47 000 h. située à l'embouchure du Nervión en face de Las Arenas à l'entrée du port de Bilbao. Au XIX^{ème} siècle, l'industrialisation du Grand Bilbao a dynamisé son économie, renforcé par l'arrivée du chemin de fer et la construction du pont suspendu.

Malgré le fait que l'on ne traverse pas la ville de Bilbao une petite présentation s'impose. C'est le centre d'une métropole de plus d'un million d'habitants. C'est la 5^{ème} agglomération d'Espagne et Bilbao, seul, est la 10^{ème} ville la plus peuplée du pays avec ses 350 000 h. Un village et un port datant d'environ 2 000 ans existaient sur la rive droite du Nervion et des traces de peuplement ont été retrouvées en haut du



La curieuse construction du Musée Guggenheim de Bilbao qui abrite de très belles collections

mont Malmasín. En 1602, la ville devient capitale de la Biscaye. Des gisements de fer abondants sont découverts dans les collines entourant la ville, permettant à celle-ci de diversifier son commerce qui était auparavant axé sur les produits issus de l'agriculture. La révolution industrielle, au XIX^{ème} siècle, permet d'exploiter les mines de fer à grande échelle, et partant, de développer les industries métallurgiques et sidérurgiques. La croissance de la ville et le développement du commerce lié à la révolution industrielle entraînent le développement des activités de soutien (création du Banco de Bilbao en 1857, de la bourse de Bilbao en 1890, de la première ligne de chemin de fer pour le transport du minerai en 1865...). Au début du XX^{ème} siècle, la ville est l'une des plus riches d'Espagne et de nombreuses grandes compagnies s'y établissent dans la construction de bateaux notamment. Laguerre civile met un frein au développement de la ville. La crise industrielle des années 1980 a jusqu'à récemment donné à Bilbao l'image d'une ville polluée et constituée de

nombreuses friches industrielles, conséquences des difficultés des entreprises dont les activités étaient fondées sur la métallurgie et la sidérurgie. Le musée Guggenheim, le palais des congrès et de la musique Euskalduna, le métro de Norman Foster, l'aéroport de Calatrava, les tours conçues par les architectes Arata Isozaki et César Pelli... sont autant d'exemples du dynamisme porteur de Bilbao. La ville est entourée d'un paysage fertile de forêt, de montagnes, de plages et de falaises.

Nous nous regrouperons pour passer le pont-passerelle de Puente Colgante. C'est un pont à câbles d'acier et suspentes, reliant les 2 villes de Portugaleta et Getxo (Las Arenas). C'est le plus grand du monde. Premier pont transbordeur construit, il est encore en service. Il a été inscrit en 2006 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ne maîtrisant pas la technique des ouvrages suspendus par câbles, Palacio et son entrepreneur, Alonso, vinrent en France où ils se mirent en relation avec Ferdinand Arnodin, seul spécialiste de cette technologie. Le 7 avril 1890 est constituée la



Vue de la ville de Portugaleta sur la gauche et du Puente Colgante

Société M.A. de Palacio et Cie pour la construction et l'exploitation du pont. Le pont est conçu par l'ingénieur-architecte Alberto de Palacio et l'ingénieur-constructeur Ferdinand Arnodin. Il est mis en service le 24 juillet 1893 et inauguré par la reine Christine. Le tablier fut détruit en 1937, durant la guerre civile espagnole. Il a été remis en service en 1941. Les ancrages sont implantés derrière les maisons, en pleine ville : les câbles passent donc par-dessus les toits. Le tablier, desservi par un ascenseur, est accessible aux visiteurs. La structure de base du pont est constitué de quatre tours de fer de 61 mètres de haut, posés constituant les piliers du pont, reliés entre eux par une traverse et 160 mètres de long, situé 45 mètres au-dessus du niveau de la marée haute. La traversée, qui se fait sans retournement des véhicules, ne dure guère plus d'une minute.

Arrivé sur l'autre rive, nous traverserons la ville de Las Arenas qui malgré ses 27 000 h. est un quartier de Getxo. C'est une ville très commerçante articulée autour de sa rue principale. On peut remarquer son imposante église de Notre Dame de la Miséricorde. Nous rejoindrons rapidement une nouvelle piste cyclable que nous emprunterons sur 4,5 km et qui nous permettra de quitter la ville à Berango. Cette ville de 7 000 h. était plutôt vers l'agriculture avec des cultures de maïs, de blé, de haricots et de la vigne. Sur cette commune ont dénombré 8 moulins au XIV^{ème} siècle. De nos jours, c'est le secteur tertiaire qui prédomine et emploie 54 % de la population. Actuellement, l'industrie la plus importante est celle de la métallurgie et la mécanique de précision. Les frères jumeaux Otxoa, cyclistes professionnels, sont originaires du village. Le 15 février 2001, alors qu'ils s'entraînent tout les 2 en Andalousie, ils sont renversés par un automobiliste. Ricardo meurt sur le coup. Javier est plongé dans le coma durant un mois. Il remontera sur un vélo, participant notamment aux Jeux paralympiques d'Athènes, avec succès. Depuis 2001, le Circuit de Getxo, course pro espagnol qui se courra le 31 juillet prochain s'appelle aussi "Mémorial Ricardo Otxoa" en son honneur.

Nous passerons ensuite à Sopelana, qui compte 12 000 h. C'est une des villes dortoir de Bilbao qui possède des sculptures très variées réparties dans la ville comme une cycliste en hommage à Joane Somarriba, née ici en 1972. C'est une cycliste exceptionnelle qui a remporté le Tour de France féminin 3 fois, championne du monde du contre la montre en 2003 et une trentaine de victoires. Elle est mariée avec González Arrieta, ex coureur cycliste pro, qui a participé à 4 tours de France. Nous arriverons ensuite, près du château de Butrón. Ce château romantique a un petit air de famille avec les châteaux de Bavière. Un lieu enchanteur, avec toutes ses tours et ses niveaux labyrinthiques qui nous ramèneront au temps des chevaliers. Egalement il y a un parc d'une grande richesse écologique, avec pas moins de 70 essences d'arbres exotiques et endémiques. Il fut édifié au XIII^{ème} siècle. Au XIX^{ème} siècle, le château fut restauré, habilement et dans le plus grand respect de ses origines médiévales, par l'architecte Francisco de Cubas. Aujourd'hui, le château est fermé au public on ne peut que admirer l'extérieur. C'est sur le parking du château que nous prendrons le repas. Puis nous traverserons le village de Garai. Ici le 1^{er} mai 1966 l'organisation terroriste ETA a mené à bien une de ses premières actions significatives quand un commando de cette organisation a occupé le village de Garay pendant quelques heures.

En continuant notre route, nous arriverons à la ville de Mungia. Ici en 1778, 14 bâtiments de la ville prirent feu dans un gigantesque incendie, depuis, pour éviter tout nouvel accident, les produits inflammables comme la paille, le bois et le charbon sont stockés en dehors de la ville connue sous le nom d'Atzekaldeta. C'est ici que se fabriquait la mini-voiture allemande la Gogomobil de chez Hans Glas dans les années 60. Dans le village, il existe l'Izenaduba, un parc d'attraction unique en son genre, basée sur les légendes et traditions basques. L'objectif des concepteurs de ce parc est que les enfants et leur famille découvre, à travers les personnages et la visite du parc la mythologie, la nature et les traditions basques d'une manière amusante. Arrivé au hameau de Olabarra débutera l'ascension vers le village de Errigoiti. Cette bosse est longue de 4,5 km à 4,09% de moyenne et un maxi à 4,7% au 3^{ème} km. Au sommet nous redescendrons vers la ville de Gernika-Lumio. La ville se situe au fond de l'estuaire du même nom. Le centre-ville se concentre autour du musée de la Paix, ouvert sur une place à arcades derrière se dressent les quelques maisons rescapées du bombardement de 1937. Une coutume biscayenne veut que leurs se réunissent ici, au pied du chêne tutélaire où ils y recevaient le serment des seigneurs locaux qui promettaient de respecter les fueros (privileges locaux). Les rois d'Espagne se plient jusqu'en 1876 à la coutume. Elle fut rétablie en 1936 avant d'être encore supprimée sous Franco. Adaptés et restaurés en 1979, ils régissent à nouveau l'ensemble du pays basque espagnol.



Céramique, présente dans la ville, représentant une copie de la célèbre toile de Picasso.

Le 26 avril 1937, en pleine guerre civile, une escadrille allemande bombarde la localité, faisant plusieurs centaines de morts en ce jour de marché. 1^{er} raid aérien massif sur des populations civiles, le drame marquera durablement les esprits. Une célèbre toile de Picasso, Guernica, perpétue le souvenir des victimes de la barbarie. Cette toile est exposé au musée Reina Sofia de Madrid, une copie en céramique est visible dans la ville.

C'est ici que le groupe se séparera. La version directe s'en ira plein Nord vers Kortezubi. C'est là que débutera l'ascension vers le village de Basetxeta. Cette bosse est longue de 5,5 km à 2,66% de moyenne et un maxi à 7,0% au 3^{ème} km. Au bas de la descente, nous arriverons à Ea est un petit village côtier de 1 000 h. Nous débuterons la dernière ascension à savoir le Collado de Irrugurutzeta. Cette bosse est longue de 7 km à 2,18% de moyenne et un maxi à 5,8% au 6^{ème} km. Cette montée est en 2 paliers entrecoupée d'une descente d'environ 1 km au 4^{ème}

d'ascension. Au sommet, il ne restera plus qu'à descendre vers l'océan et l'arrivée à Lekeitio.

A Guernica la version longue empruntera la route nationale en direction de Bilbao. Nous passerons à Areatza et c'est là que commencera la montée du Balcon de Bizkaia. Cette bosse est longue de 10,5 km à 3,77% de moyenne et un maxi à 6,2% au 2^{ème} km. Au sommet nous redescendrons vers Munitibar. Là commencera la montée du Collado de Gontzagarigana. Cette bosse est longue de 2,5 km à 6,72% de moyenne et un maxi à 7,7% dans les 500 derniers mètres. Une courte descente vers Iruzbleta. Nous prendrons un court bout de vallée pour rejoindre Markina-Xemein. Là débutera la montée de l'Alto de Lekoitzgane. Cette bosse est longue de 3,5 km à 7,43% de moyenne et un maxi à 9,4% au 3^{ème} km. Au bas de la descente, nous arriverons au village d'Aulesti. Il ne restera qu'une dizaine de km dans la vallée de Lea Ibaia avant d'arriver à Lekeitio.



Le port de pêche de Lekeitio nous pourrions effectuer une petite promenade en bord de mer le soir après l'étape.

Itinéraires de la 7^{ème} étape:

Itinéraire de la version directe avec 136 km et 1810 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	Cantabrie	Rte	8h00	0,0 km	7 m	Laredo Hôtel Cosmopol	Départ de l'hôtel Cosmopol
		N-634	8h45	14,5 km	14 m	Nocina	Séparation des parcours avec la version longue
		Rte	9h17	26,0 km	2 m	Castro-Urdiales	
		CA-250	9h30	32,0 km	69 m	Santullán	Parcours commun avec la version longue
		CA-250	9h39	34,0 km	85 m	Otañes	Début de l'ascension
		BI-3601	10h04	39,0 km	366 m	▲ Puerto de las Muñecas	Limite de communauté autonome Cantabrie et Pays basque
	Biscaye	BI-2701	10h12	43,5 km	104 m	La Baluga	
		BI-3794	10h32	51,0 km	7 m	San Juan	
		P. Cycl.	10h43	55,0 km	8 m	Piste cyclable (début)	Fin de la piste cyclable au 65 ^{ème} km
		Rte	11h16	66,5 km	52 m	Portugaleta	
		Rte	11h18 11h45	67,0 km	5 m	Puente Colgante (Bac)	Se regrouper tous pour passer le bac ensemble. Curieux pont transbordeur
		Rte	11h49	67,5 km	9 m	Las Arenas	
		P. Cycl.	11h50	68,0 km	11 m	Piste cyclable (début)	Fin de la piste cyclable au 73 ^{ème} km
		Rte	12h04	73,0 km	17 m	Berango	
		BI-634	12h28 13h15	82,5 km	6 m	Château de Butrón	Repas sur la gauche sur parking du château. Très beau château
		BI-2121	13h34	89,0 km	23 m	Mungia	
		BI-3213	14h05	99,5 km	84 m	Olabarri	Début de l'ascension
		BI-3213	14h27	104,0 km	268 m	▲ Errigoiti	
		BI-2238	14h37	110,5 km	33 m	Gernika-Lumio	
		BI-2238	14h45	114,5 km	3 m	Kortezubi	Début de l'ascension
		BI-2237	15h13	120,0 km	186 m	▲ Basetxeta	
		BI-3229	15h23	123,0 km	199 m	Merrua	
		BI-3238	15h29	126,5 km	12 m	Ea	Début de l'ascension
		BI-2238	15h53	133,0 km	154 m	▲ Collado de Irugurutzeta	
	Rte	16h00	136,0 km	25 m	Lekeitio	Arrivée à l'hôtel Pinupe	

Itinéraire de la version longue avec 159 km et 2370 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	Cantabrie	Rte	8h00	0,0 km	7 m	Laredo Hôtel Cosmopol	Départ de l'hôtel Cosmopol
		CA-151	8h45	14,5 km	14 m	Nocina	Séparation des parcours avec la version directe
		CA-520	8h49	16,0 km	14 m	Balbacienta	Début de l'ascension
		CA-520	9h21	23,0 km	351 m	▲ Alto de la Jaya	
		CA-522	9h33	29,5 km	34 m	Sámano	
		CA-250	9h42	32,0 km	69 m	Santullán	Parcours commun avec la version directe
		CA-250	9h51	34,0 km	85 m	Otañes	Début de l'ascension
	Biscaye	BI-3601	10h16	39,0 km	366 m	▲ Puerto de las Muñecas	Limite de communauté autonome Cantabrie et Pays basque
		BI-2701	10h24	43,5 km	104 m	La Baluga	
		BI-3794	10h44	51,0 km	7 m	San Juan	
		P. Cycl.	10h55	55,0 km	8 m	Piste cyclable (début)	Fin de la piste cyclable au 65 ^{ème} km
		Rte	11h28	66,5 km	52 m	Portugaleta	
		Rte	11h30 11h45	67,0 km	5 m	Puente Colgante (Bac)	Se regrouper tous pour passer le bac ensemble. Curieux pont transbordeur
		Rte	11h49	67,5 km	9 m	Las Arenas	
		P. Cycl.	11h50	68,0 km	11 m	Piste cyclable (début)	Fin de la piste cyclable au 73 ^{ème} km
		Rte	12h04	73,0 km	17 m	Berango	
		BI-634	12h28 13h15	82,5 km	6 m	Butrón (Repas)	Repas sur la gauche sur parking du château. Très beau château
		BI-2121	13h34	89,0 km	23 m	Mungia	
		BI-3213	14h05	99,5 km	84 m	Olabarri	Début de l'ascension
		BI-3213	14h27	104,0 km	268 m	▲ Errigoiti	
		BI-635	14h37	109,5 km	33 m	Gernika-Lumio	
		BI-635	14h47	114,5 km	31 m	Areatza	Début de l'ascension
		BI-3231	15h35	125,0 km	426 m	▲ Balcon de la Bizkaia	Beau point de vue
		BI-2224	15h43	129,5 km	254 m	Munitibar	Début de l'ascension
		BI-2224	15h57	132,0 km	368 m	▲ Gontzagarigana	
		BI-3448	16h11	140,5 km	91 m	Markina-Xemein	Début de l'ascension
		BI-3448	16h33	144,0 km	353 m	▲ Alto de Lekoitze	
		BI-3447	16h38	147,5 km	141 m	Aulesti	
		Rte	17h05	159,0 km	25 m	Lekeitio	Arrivée à l'hôtel Pinupe

Carte de la 7^{ème} étape

LEKEITIO

Arrivée à l'hôtel **Pinupe**
au centre du village de Lekeitio



Butrón
Repas au 82^{ème} km ou au 83^{ème} km

Alto de Jaya
(351 m)

Puerto de las Muñecas
(372 m)

LAREDO

Village de Basetxeta
(186 m)

Collado de Irrurutzeta
(154 m)

Village de Erigoiti
(268 m)

Alto de Lekoitzgane
(353 m)

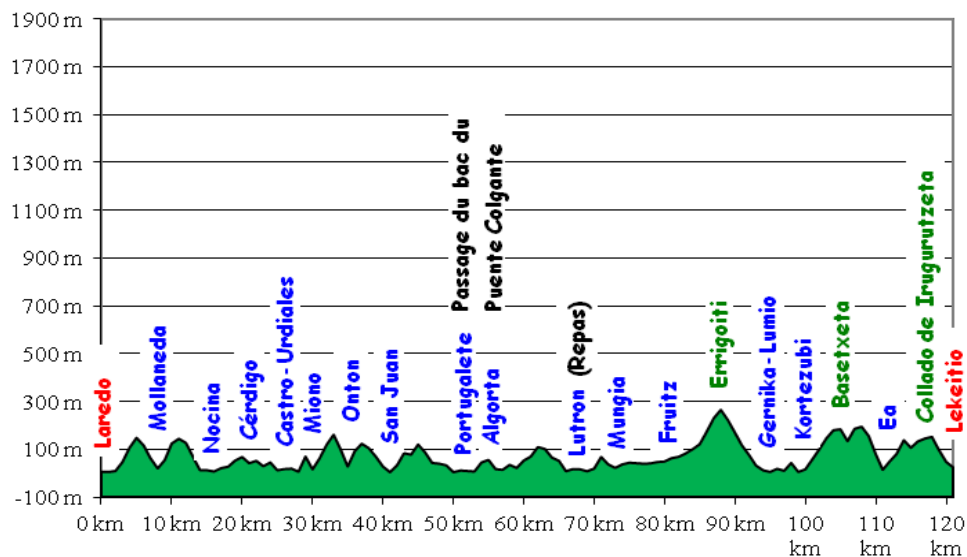
Balcon de Bizkaia
(416 m)

Gontzagarigana
(358 m)

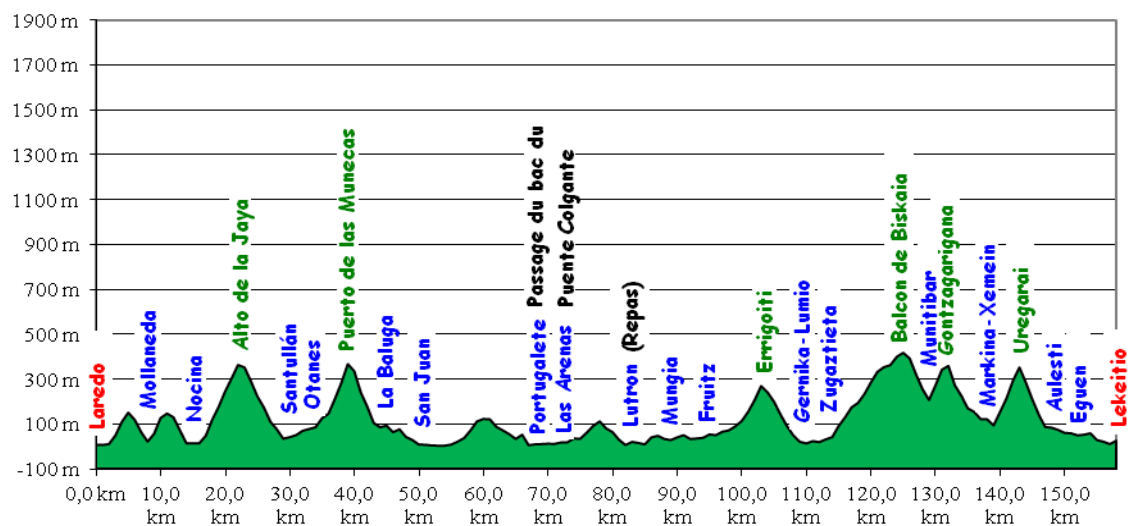
- Etape 7 version directe par le Puente Colgante 135 km
- Etape 7 version longue par le Puente Colgante 158 km

Profil des parcours :

Version directe :



Version longue :



Le Ponte Colgante que nous allons emprunter pour traverser le Nervión en périphérie de Bilbao.



Le Château de Butrón lieu de notre pique-nique lors de la 7^{ème} étape

Profils des ascensions de l'étape :

Ascensions escaladées par tous :

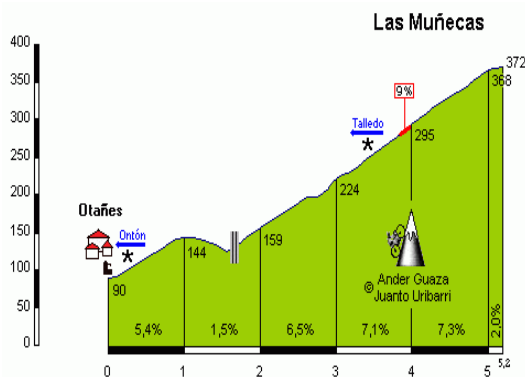
Puerto de las Muñecas (372 m) : 5 km d'ascension

Début de l'ascension : Otañes

Pente moyenne : 5,64 %

Pente maxi : 7,3 % au 5^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par tous les participants au 33^{ème} km pour ceux qui font la version directe et au 34^{ème} km pour ceux de la version longue



Village de Errigoiti (268 m) : 4,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Olabarri

Pente moyenne : 4,09 %

Pente maxi : 4,7 % au 3^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par tous les participants au 98^{ème} km pour ceux qui font la version longue et au 99^{ème} km pour ceux de la version longue.

Ascension trop courte pas de profil.

Ascensions escaladées par la version directe :

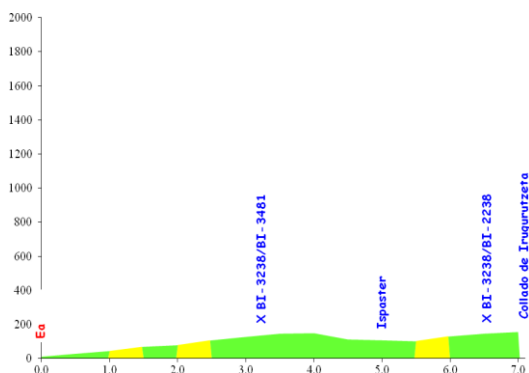
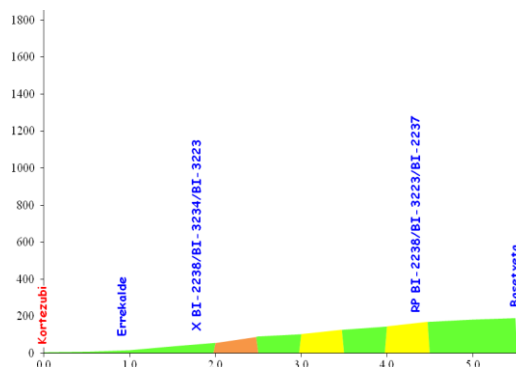
Village de Basetxeta (186 m) : 5,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Kortezubi

Pente moyenne : 2,66 %

Pente maxi : 7,0 % au 3^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe. Début de l'ascension au 114^{ème} km



Collado de Irugurutzeta (154 m) : 7 km d'ascension

Début de l'ascension : Ea

Pente moyenne : 2,18 %

Pente maxi : 5,8 % au 6^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version directe au 126^{ème} km. Bosse en 2 paliers avec une descente de 1 km au 4^{ème} km d'ascension

Ascensions escaladées dans la version longue :

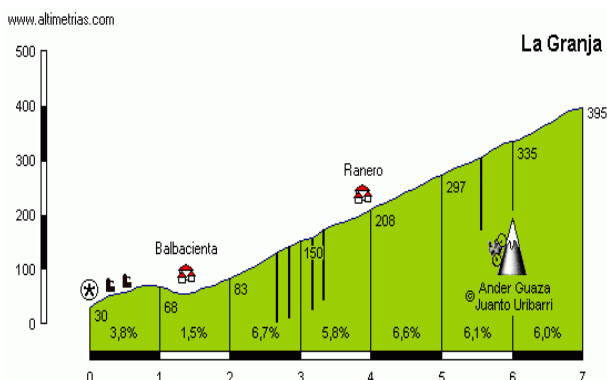
Alto de Jaya (351 m) : 7 km d'ascension

Début de l'ascension : Balbacieta

Pente moyenne : 4,81 %

Pente maxi : 6,6 % au 5^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 16^{ème} km.



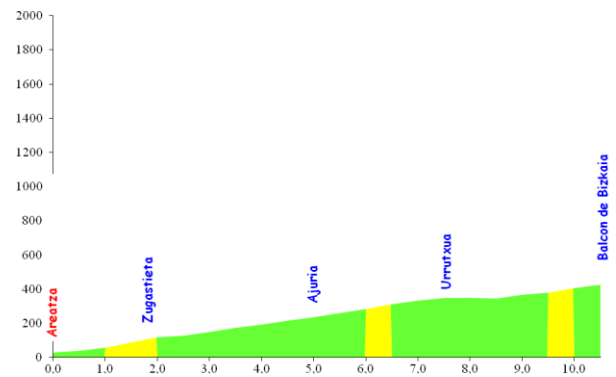
Balcon de Bizkaia (426 m) : 10,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Areatza

Pente moyenne : 3,77 %

Pente maxi : 6,2 % au 2^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 114^{ème} km.



Gontzagarigana (368 m) : 2,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Munitibar

Pente moyenne : 6,72 %

Pente maxi : 7,7 % dans les 500 derniers mètres d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 129^{ème} km.

Ascension trop courte pas de profil.

Alto de Lekoitzgane (353 m) : 3,5 km d'ascension

Début de l'ascension : Markinna-Xemein

Pente moyenne : 7,43 %

Pente maxi : 9,4 % au 3^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 140^{ème} km.

Ascension trop courte pas de profil.

Hôtel retenu à Lekeitio :

- **Hôtel Pinupe**

12, Av de Paskual Abaroa,

48280 Lekeitio, Vizcaya (Espagne)

Tél : +34 946-84-29-84

<https://www.hotelpinupelekeitio.com/>

Horaires des petits déjeuners du samedi 1 juillet:

- 7h00 pour tout le groupe

L'hôtel est situé au centre-ville et à 400 m de la plage.

Pour la 7^{ème} étape en Espagne, nous serons logés à Lekeitio, petite ville de 7 500 h située sur la cote basque.



Notes personnelles:

Samedi 1 juillet : 8^{ème} étape entre Lekeitio et Biarritz

Présentation de l'étape :

Le village de Lekeitio, avec ses 7 500 h., possède une superbe plage mais son charme ne s'arrête pas là. Il comprend un vieux centre où nous pourrions y voir le Palais Uriate, la tour Turpin et la jolie basilique de la Ascunción de Santa Maria avec son magnifique retable gothique. En descendant vers la mer, nous traverserons le quartier des pêcheurs. L'après-midi les épouses des pêcheurs reprisent parfois leurs filets. Sur le port nous pourrions boire une bière locale.

Pour cette 8^{ème} et dernière étape, nous aurons un peu plus de choix pour retrouver la France soit la version directe sans l'ascension du Jaizkibel avec 126 km et 1460 m de dénivelé, soit la version directe avec l'ascension du Jaizkibel avec 137 km et 1830 m de dénivelé, soit la version longue avec 162 km et 2380 m de dénivelé.

Dès les 1^{ers} km, nous longerons la côte de Biscaye ce qui nous offrira de superbes points de vue. Ensuite nous arriverons à Ondárroa, petite ville de 9 000 h. Elle est construite sur un terrain très accidenté. Ce tronçon de du littoral est formé de falaises. La vieille ville est formée de rues étroites et pentues. L'activité principale de la ville est la pêche et toute son industrie comme les conserveries et les salaisons.



Vue du port et du village de Mutriku. .

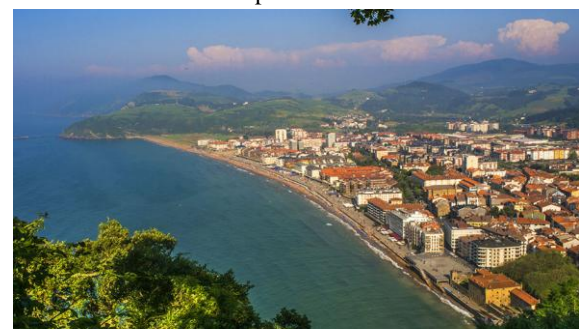
Autrefois les pêcheurs partaient à la pêche à la baleine. En quittant la ville, nous changerons de province de Biscaye pour entrer dans celle de Guipúzcoa. Nous arriverons à Mutriku, cette petite ville de 5 000 h. C'est une ville classée qui ne manque pas d'attrait. On peut y voir le palais Arrietakua du XVIII^{ème} siècle à l'avant-toit joliment sculpté. Au centre du village, nous attaquerons l'ascension du Kalkarioa. Cette bosse est longue de 2,5 km à 6,48% avec une pente maxi de 8,5% au 2^{ème} km. Nous descendrons dans un paysage de forêts et de prairies très vertes typiques du Pays Basque. En bas, nous arriverons à Deba, station balnéaire où l'on peut pratiquer le surf. Dans ce petit village l'église Santa Maria la Real cache, sous le porche de sa façade, un beau portail gothique. Le chemin Nord du chemin de St Jacques traverse le centre de Deba où est installée une auberge de pèlerins. C'est là que débutera la montée du Puerto de Itziar. C'est une bosse longue de 5,5 km à 3,93% avec une pente maxi de 7,2% au 3^{ème} km. La route s'élèvera d'abord au dessus de l'océan avant de rentrer dans les terres pour atteindre le sommet. Une dizaine de km plus loin, nous sommes revenus sur la côte avec la traversée de la station balnéaire de Zumaia. La ville a aménagé une passerelle pour les cyclistes et éviter une zone un peu dangereuse. Nous l'emprunterons bien évidemment !

A la sortie de la ville, nous passerons à proximité du port et nous continuerons à suivre l'océan dans un cadre toujours aussi beau. Nous atteindrons ensuite Getaria, ce joli village de pêcheurs de 2 500 h. Au Moyen Âge et même après, ses habitants se consacraient à la chasse à la baleine lorsque la pêche s'effectuait encore au harpon. Il est agréable de se promener dans ses rues bordées de maisons médiévales, dans son port et sur la promenade qui mène au phare. De style gothique, son église San Salvador construite au XV^{ème} siècle est digne d'intérêt. C'est à Getaria que se sont réunis les représentants des peuples du Guipuscoa en 1397 pour instituer la province du même nom. Le port dispose d'infrastructures adaptées à la pêche et à la plaisance. « El ratón de Getaria » (la souris de Getaria) est une petite péninsule qui se termine au pied de la montagne San Antón, dont la forme particulière évoque cet animal. Ce qui fait également la renommée de Getaria, c'est son *txakolí* (vin blanc) d'une qualité incontestable, qui a donné lieu à l'appellation d'origine Getariako Txakolina. Son vignoble est planté sur les flancs du Garategaña, cette colline située au sud du village. La route taillée en corniche est très pittoresque jusqu'à Zarautz. Cette petite ville se consacrait à la pêche à la baleine. Par la suite, la ville a développé d'autres industries : l'agriculture, le textile, la fabrication des meubles. Aujourd'hui cette station balnéaire de 22 000 h., célèbre depuis que la reine Isabelle II en fit, au XIX^{ème} siècle sa villégiature, est agencée dans un site agréable où les collines voisines avec une immense plage plébiscitée par les surfeurs. La ville a conservé un palais dominant la plage, celui du marquis de Narros datant du XVI^{ème} siècle, aux angles agrémentés d'échauguettes. Elle possède aussi un musée de la photo consacré à l'art et aux techniques de la photo et à ses applications. En sortant de la ville, au passage du rond-point avec la bretelle d'accès à l'autoroute AP-8 débutera la courte ascension de l'Alto de Orio. C'est une bosse longue de 2 km à 4,35% avec une pente maxi de 6,8% au 2^{ème} km. Une rapide descente nous permettra de rejoindre l'estuaire du Rio Oria que nous traverserons pour arriver à dans le village d'Orio. Il est réputé pour sa recette de dorade rose grillée, que l'on fête pendant 4 jours lors de la Fiesta del Besugo autour du 14 juillet. Cette année ce sera 500 dorades qui seront grillées sur la Herrico Plaza transformée en grand grill pour satisfaire le millier de visiteurs.



Vue du village de Getaria avec son rocher en forme de souris nommé El Raton de Getaria

Après la ville, débutera l'ascension du Mendizorrotz. C'est une bosse longue de 7,5 km à 4,59% avec une pente maxi de 8,1% au 6^{ème} km avec des passages à 13% dans le 2^{ème} km et à 14% dans le 4^{ème} km. Il y a possibilité de monter jusqu'aux antennes situées à 500 m de la route principale avec les 250 derniers compris entre 14 et 20%. La route s'élèvera dans les prairies et la forêt. Sur ce coté, nous n'aurons pas de vue sur l'océan. Un peu avant le sommet, une aire de repos nous permettra de prendre le repas dans un cadre campagnard et reposant. En repartant, un faux-plat de 1 km nous conduira au sommet de ce col. Pour ceux à qui il reste un peu d'énergie, il y a une possibilité de monter sur 500 m jusqu'aux antennes pour admirer le très beau point de vue. Mais attention les 250 derniers mètres sont très pentus. Nous descendrons ensuite sur San Sebastián (Donostia en basque) avec de belles vues sur l'océan.



La station balnéaire de Zarautz que nous traverserons lors de cette étape.

Au bas de la descente, il faut rester être prudent pour traverser la ville. Nous arriverons près du parc et du palais de Miramar. C'est l'ancienne résidence d'été de la famille royale. Nous longerons ensuite la magnifique baie de la Concha et emprunterons un bout de piste cyclable pour traverser le centre de la ville. Encadrée par 2 éminences rocheuses, les monts Igeldo et Urgull, véritables balcons naturels d'ou

on appréhende une grande partie de la cité, l'océan et les paysages vallonnés des environs. La ville compte sur la présence de nombreux monuments (cathédrale du Bon Pasteur, basilique Sainte-Marie du Chœur, palais de Miramar, pont María Cristina, arènes d'Atocha, place de la Constitution et rues pittoresques du centre historique), musées (musée des sciences, de la chasse à la baleine, musée Chillida-Leku) et d'un aquarium. Le palais Kursaal, édifié en 1999, est caractéristique de l'architecture contemporaine.

Importante place militaire et base navale au Moyen Âge, la ville est détruite à plusieurs reprises par des incendies au cours de son histoire. Le dernier d'entre eux, consécutif à la guerre d'indépendance en 1813, est à l'origine d'un grand projet de reconstruction urbaine mené au cours du XIX^{ème} siècle. Les murailles qui enserraient la ville sont détruites en 1863, permettant l'édification de quartiers modernes. À partir de 1885, la reine régente Marie-Christine prend l'habitude de venir en villégiature à Saint-Sébastien, suivie par sa cour, puis par la bourgeoisie. La ville devient une station balnéaire réputée, et ne tarde pas à être surnommée « La perle du Cantabrique », nom qui est passé à la postérité. Réputée pour sa gastronomie, la ville compte 3 chefs triplement étoilés. Bien caractéristique de ce goût pour la bonne chère, les habitants de San Sebastián se réunissent en associations (une trentaine dans la ville) uniquement constituées d'hommes, pour confectionner d'excellents repas arrosés de cidre ou de txakoli (vin basque). Parmi les spécialités, on peut citer : le merlu en salsa verde (merluza), l'araignée de mer (txangurro), la daurade braisée (besugo), les sardines et anchois (sardinas, anchoas), la morue pilpil (bacalao), les chipirons - petits calmars (txipirones) ou les alevins pilpil (angulas).

Forte d'une population de 186 000 h., au sein d'une agglomération de 440 000 h., c'est une ville universitaire et un pôle économique majeur, centré notamment sur le tourisme et les activités commerciales.

Nous quitterons la ville pour rejoindre Pasai-Antxo. C'est là qu'est né en 1934 un certain Francisco Rabaneda plus connu sous le nom de Paco Rabanne, le célèbre couturier. Nous arriverons ensuite à Lezo. Là il y aura la possibilité d'éviter l'ascension du Jaizkibel en prenant à droite. Il faudra être prudent pour rejoindre Irun, car il faudra emprunter sur 2,5 km une route 2X2 voies. Mais peut-être qu'à la 8^{ème} étape certains seront contents d'emprunter cette échappatoire et rejoindre Irun directement. Pour les autres, il faudra s'attaquer à l'ascension du Jaizkibel. C'est une bosse longue de 8,5 km à 5,18% avec une pente maxi de 7,6% au 3^{ème} km avec des passages à 11% dans le 3^{ème} km. Cette montée est souvent décisive lors de la course cycliste La Clasica de San Sebastián. Ensuite la vue est beaucoup plus dégagée et nous avons de très belles vues sur l'océan d'un côté et sur les montagnes de l'autre. Au sommet, une halte s'impose pour admirer le paysage. Au milieu de la descente, une petite remontée nous permettra d'atteindre la chapelle de Nuestra Señora de Guadalupe. Au bas de la descente, nous arrivons à Hondarribia. Cette petite ville de 17 000 h. est une station balnéaire qui ne se limite pas à ses plages. Elle a gardé un quartier fortifiée aux ruelles tortueuses. Son port a gardé son authenticité et nombreux sont les français à passer la frontière pour y venir déguster des tapas. Une légende raconte qu'au cours d'un de leurs raids, des vikings se seraient installés ici et auraient fait souche. C'est du moins ce que les autochtones racontent pour expliquer le nombre anormalement élevé de blondes et de blonds dans la ville. Les habitants de Hondarribia ont pour sobriquet : los vikings.

Nous atteindrons ensuite Irun où nous retrouverons ceux qui n'ont pas escaladé le Jaizkibel. Ceux qui voudraient aller escalader encore un col choisiront la version longue. La version directe traversera la ville frontière d'Irun qui ne manque pas de charme. Située à la limite de 3 royaumes : la Castille, la Navarre et la France, la ville a souffert tout au long de l'histoire des conquêtes des royaumes voisins. L'arrivée du chemin de fer en 1864 a transformé Irun en gare terminale du système ferroviaire espagnol et en important nœud de communications avec l'Europe puisqu'on fait ici les transbordements nécessaires pour passer des trains de la largeur de voie continentale à la largeur plus large des voies espagnoles. Les infrastructures ferroviaires sont très importantes à Irun. Des cheminots, des douaniers et des policiers frontaliers ont traditionnellement formé une importante partie de la population irunaïse active. Luis Mariano, le célèbre chanteur d'opéra, est né ici le 14 août 1914.

Ensuite le groupe traversera la Bidossoa qui marque la frontière entre l'Espagne et la France au Puente Santiago. C'est le point de passage principal entre les 2 pays. Arrivé en France, nous serons dans la région de la Nouvelle-Aquitaine et dans le département des Pyrénées-Atlantiques. La 1^{ère} ville française traversée est la ville d'Hendaye. Cette station balnéaire de 16 000 h. possède une plage de 3,5 km de long. A la sortie de la ville, l'itinéraire sera commun pour tout le groupe.

La version longue ne reviendra pas tout de suite en France. Elle se dirigera vers le Sud pour aller escalader le Collado de Ellureche. C'est une bosse longue de 8,5 km à 4,30% avec une pente maxi de 10,4% au 2^{ème} km. Pendant le début de cette ascension nous aurons de très belles vues alors qu'au sommet nous serons dans la forêt. Nous redescendrons légèrement par une route étroite en passant le Collado de Otzante et le Collado de Erlaitz. Ensuite nous plongerons vers Irun pour rejoindre Bihabia. Là nous traverserons la Bidossoa pour revenir en France. Nous continuerons notre route vers Hendaye où nous retrouverons l'itinéraire de la version directe. Nous poursuivrons notre route par la Corniche basque. C'est un site naturel unique. Elle est longue de 6 km et appartient à la commune de Urrugne. Un sentier du littoral permet de se promener sur le haut de ses falaises, à la découverte de ses précieux atouts tels qu'un blockhaus, vestige du mur de l'Atlantique; des Viviers basques, crique sauvage ou de la fameuse vague Belharra, unique vague géante d'Europe que seuls les professionnels sont capables de surfer. On peut aussi profiter de panoramas magnifiques qu'offrent l'océan. Puis nous traverserons la ville de St Jean de Luz. La pêche et le commerce exotique ont fait la renommée de la ville. Cette ville a connu le mariage entre Louis XIV et l'Infante d'Espagne en 1660. Le port était le 1^{er} port thonier de France. Aujourd'hui, il souffre de la concurrence des ports espagnols. La ville s'est tournée vers le tourisme et la fantastique popularité du pays basque.

En continuant nous terminerons notre périple à Biarritz. Biarritz est aujourd'hui une commune de près de 26 000 habitants dont la population, caractérisée par une forte proportion de seniors, s'est tassée après avoir passé le cap des 30 000 habitants en 1999, en raison de la régression du solde migratoire. C'est sans doute l'une des stations balnéaires françaises les plus réputées. Après un essor certain grâce à l'activité de la pêche au Moyen-âge, Biarritz restera jusqu'au XVIII^{ème} siècle beaucoup moins dynamique que St Jean de Luz et Bayonne. A partir du XVIII^{ème} siècle tout change, la villégiature de bord de mer devient très à la mode. Riches, célébrités, artistes et puissants viennent ici. Ainsi Napoléon en 1808, Victor Hugo, Stendhal sont venus à Biarritz. Napoléon III y fait même construire en 1854 la villa Eugénie. C'est une ville qui a su rester à la mode, les surfeurs, golfeurs et autres adeptes du jeu au Casino ou de la Thalasso sont là pour attester l'attrait de cette magnifique station balnéaire.

Après ce très beau périple, nous pourrions profiter de notre soirée au Pays Basque.



Le très beau et imposant bâtiment de la mairie de San Sebastián au cœur de la ville

Itinéraires de la 8^{ème} étape:

Itinéraire de la version directe sans l'ascension du Jaizkibel avec 126 km et 1460 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations	
Espagne	Biscaye	BI-3438	8h15	0,0 km	25 m	Lekeitio	Départ de l'hôtel Pinupe. Belle basilique en partant	
		BI-638	8h52	13,0 km	33 m	Ondárroa		
	Guipúzcoa	GI-638	8h59	15,0 km	40 m	Limite entre Biscaye et Guipúzcoa	Changement province dans communauté autonome du Pays basque	
		GI-3230	9h09	18,0 km	71 m	Mutriku	Début ascension	
		GI-3230	9h22	20,5 km	233 m	▲ Kalkarioa		
		N-634	9h43	29,5 km	13 m	Deba	Début ascension	
		N-634	10h09	35,5 km	222 m	▲ Puerto de Itziar		
		N-634	10h27	45,0 km	9 m	Zumaia		
		N-634	10h44	51,0 km	29 m	Getaria		
		N-634	10h52	54,0 km	18 m	Zarautz		
		N-634	10h56	56,0 km	4 m	RP N-634/Bretelle	Début de l'ascension	
		N-634	11h06	58,0 km	91 m	▲ Alto de Orio		
		N-634	11h11	60,5 km	6 m	Orio	Début ascension	
		Rte	11h38 12h30	67,0 km	324 m	Orioko-Benta	Repas de midi sur aire de pique-nique sur la gauche de la route	
		Rte	12h34	68,0 km	348 m	▲ Mendizorrotz	Belle vue sur la mer en fin d'ascension	
		Rte	12h56	79,0 km	11 m	Donostia San Sebastian	Passage au bord de la baie de la Concha	
		GI-636	13h14	85,5 km	11 m	X GI-636/GI-2638	Attention route à 2X2 voies sur 0,6 km	
		GI-2638	13h16	86,5 km	9 m	Lezo	Séparation avec les autres versions	
		GI-636	13h28	90,0 km	63 m	RP GI-2638/GI-636	Attention route à 2X2 voies sur 2,5 km	
	GI-636	13h43	96,0 km	4 m	X GI-636/GI-2134	Parcours commun avec l'autre version directe		
	Rte	13h46	97,0 km	13 m	Irun			
	France	Pyrénées-Atlantiques	D912	13h48	98,0 km	3 m	Puente Santiago	Frontière entre l'Espagne et la France
			D912	13h52	99,0 km	15 m	Hendaye	
D912			13h59	102,5 km	40 m	X D358/D912	Parcours communs avec la version longue	
D912			14h12	106,0 km	17 m	Route de la corniche	Magnifique point de vue sur l'Océan	
D810			14h32	113,5 km	11 m	St Jean de Luz		
			15h09	126,0 km	41 m	Biarritz Hôtel Le Biarritz	Arrivée à l'hôtel Le Biarritz	

Itinéraire de la version directe avec l'ascension du Jaizkibel avec 137 km et 1830 m de dénivelé :

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	Biscaye	BI-3438	8h15	0,0 km	25 m	Lekeitio	Départ de l'hôtel Pinupe. Belle basilique en partant
		BI-638	8h52	13,0 km	33 m	Ondárroa	
	Guipúzcoa	GI-638	8h59	15,0 km	40 m	Limite entre Biscaye et Guipúzcoa	Changement province dans communauté autonome du Pays basque
		GI-3230	9h09	18,0 km	71 m	Mutriku	Début ascension
		GI-3230	9h22	20,5 km	233 m	▲ Kalkarioa	
		N-634	9h43	29,5 km	13 m	Deba	Début ascension
		N-634	10h09	35,5 km	222 m	▲ Puerto de Itziar	
		N-634	10h27	45,0 km	9 m	Zumaia	
		N-634	10h44	51,0 km	29 m	Getaria	
		N-634	10h52	54,0 km	18 m	Zarautz	
		N-634	10h56	56,0 km	4 m	RP N-634/Bretelle	Début de l'ascension
		N-634	11h06	58,0 km	91 m	▲ Alto de Orio	
		N-634	11h11	60,5 km	6 m	Orio	Début de l'ascension
		Rte	11h38 12h30	67,0 km	324 m	Orioko-Benta	Repas de midi sur aire de pique-nique sur la gauche de la route
		Rte	12h34	68,0 km	348 m	▲ Mendizorrotz	Belle vue sur la mer en fin d'ascension
		Rte	12h56	79,0 km	11 m	Donostia San Sebastian	Passage au bord de la baie de la Concha
		GI-636	13h14	85,5 km	11 m	X GI-636/GI-2638	Attention route à 2X2 voies sur 0,6 km
		GI-3440	13h16	86,5 km	9 m	Lezo	Début ascension. Séparation avec VD sans le Jaizkibel
		GI-3440	14h00	95,5 km	455 m	▲ Jaizkibel	Belle vue sur l'océan en fin d'ascension et dans descente
	GI-3440	14h16	104,5 km	22 m	Hondarribia		
	Rte	14h23	107,0 km	4 m	RP GI-2134/Rte	Séparation avec la version longue	
	GI-636	14h24	107,2 km	4 m	X GI-636/GI-2134	Parcours commun avec l'autre version directe	
	Rte	14h26	108,0 km	13 m	Irun		
France	Pyrénées-Atlantiques	D912	14h28	109,0 km	3 m	Puente Santiago	Frontière entre l'Espagne et la France
		D912	14h32	110,0 km	15 m	Hendaye	
		D912	14h39	113,5 km	40 m	X D358/D912	Parcours communs avec la version longue
		D912	14h52	117,0 km	17 m	Route de la corniche	Magnifique point de vue sur l'Océan
		D810	15h12	124,5 km	11 m	St Jean de Luz	
			15h49	137,0 km	41 m	Biarritz Hôtel Le Biarritz	Arrivée à l'hôtel Le Biarritz

Pays	Prov.	Rtes	Hor.	Km	Alt	Itinéraire	Observations
Espagne	Biscaye	BI-3438	8h15	0,0 km	25 m	Lekeitio	Départ de l'hôtel Pinupe. Belle basilique en partant
		BI-638	8h52	13,0 km	33 m	Ondárroa	
		GI-638	8h59	15,0 km	40 m	Limite entre Biscaye et Guipúzcoa	Changement province dans communauté autonome du Pays basque
	Guipúzcoa	GI-3230	9h09	18,0 km	71 m	Mutriku	Début ascension
		GI-3230	9h22	20,5 km	233 m	▲ Kalkarioa	
		N-634	9h43	29,5 km	13 m	Deba	Début ascension
		N-634	10h09	35,5 km	222 m	▲ Puerto de Itziar	
		N-634	10h27	45,0 km	9 m	Zumaia	
		N-634	10h44	51,0 km	29 m	Getaria	
		N-634	10h52	54,0 km	18 m	Zarautz	
		N-634	10h56	56,0 km	4 m	RP N-634/Bretelle	Début de l'ascension
		N-634	11h06	58,0 km	91 m	▲ Alto de Orio	
		N-634	11h11	60,5 km	6 m	Orio	Début de l'ascension
		Rte	11h38 12h30	67,0 km	324 m	Orioko-Benta	Repas de midi sur aire de pique-nique sur la gauche de la route
		Rte	12h34	68,0 km	348 m	▲ Mendizorrotz	Belle vue sur la mer en fin d'ascension
		Rte	12h56	79,0 km	11 m	Donostia San Sebastian	Passage au bord de la baie de la Concha
		GI-636	13h14	85,5 km	11 m	X GI-636/GI-2638	Attention route à 2X2 voies sur 0,6 km
		GI-3440	13h16	86,5 km	9 m	Lezo	Début ascension. Séparation avec VD sans le Jaizkibel
		GI-3440	14h00	95,5 km	455 m	▲ Jaizkibel	Belle vue sur l'océan en fin d'ascension et dans descente
		GI-3440	14h16	104,5 km	22 m	Hondarribia	
		GI-2134	14h23	107,0 km	4 m	RP GI-2134/Rte	Séparation avec la version directe avec le Jaizkibel
		GI-2134	14h28	109,0 km	10 m	Irun	
		GI-2134	14h47	113,5 km	162 m	Gurutze (RP GI-2134/GI-3622)	Début de l'ascension
		GI-3454	15h18	120,0 km	475 m	▲ Alto de Picoketa	
		GI-3454	15h25	122,0 km	503 m	▲ Collado de Ellureche	
		GI-3454	15h28	123,5 km	459 m	▲ Collado de Otzante	
		GI-3454	15h31	125,0 km	449 m	▲ Collado de Erlaitz	
		GI-636	15h42	131,0 km	10 m	Irun	
		Rte	15h45	132,5 km	5 m	Behobia	
		France	Pyrénées-Atlantiques	D810	15h46	133,0 km	4 m
D358	15h54			135,0 km	15 m	Hendaye	
D912	16h01			137,5 km	40 m	X D358/D912	Parcours communs avec les versions directes
D912	16h14			141,0 km	17 m	Route de la corniche	Magnifique point de vue sur l'Océan
D810	16h34			148,5 km	11 m	St Jean de Luz	
	17h11			162,0 km	41 m	Biarritz Hôtel Le Biarritz	Arrivée à l'hôtel Le Biarritz



Biarritz
Vue générale de la ville
terme de notre périple

Carte de la 8^{ème} étape

Arrivée à l'hôtel Le Biarritz à l'entrée de la ville de Biarritz

LEKEITIO

BIARRITZ

D

A

Près du Mendizorrotz
Repas au 67^{ème} km

Kalbarioa
(233 m)

Puerto de Itziar
(222 m)

Alto de Orio
(91 m)

Mendizorrotz
(348 m)

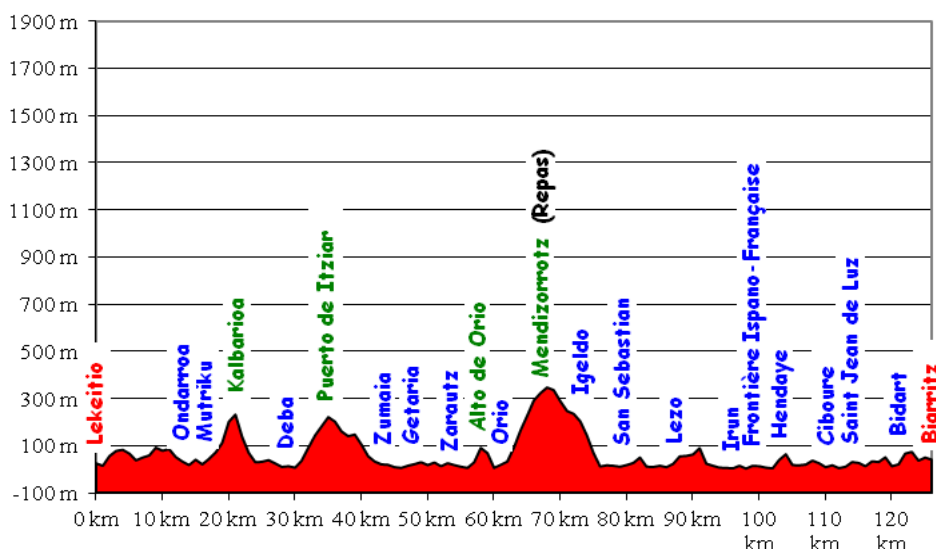
Jaizkibel
(455 m)

Collado de Ellureche
(503 m)

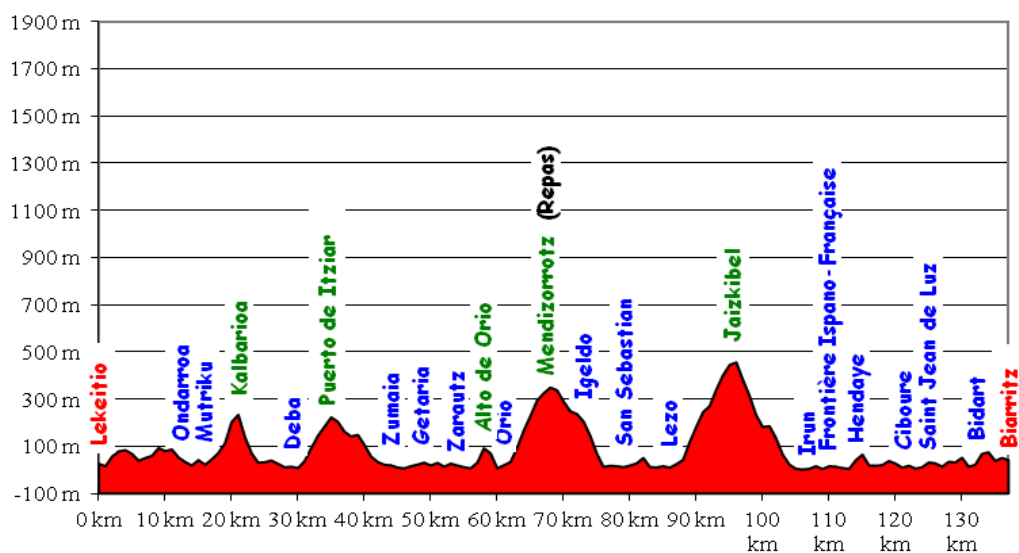
- Etape 8 version directe avec ascension du Jaizkibel 137 km
- Etape 8 version longue 162 km
- Etape 8 version directe sans ascension du Jaizkibel 126 km

Profil des parcours :

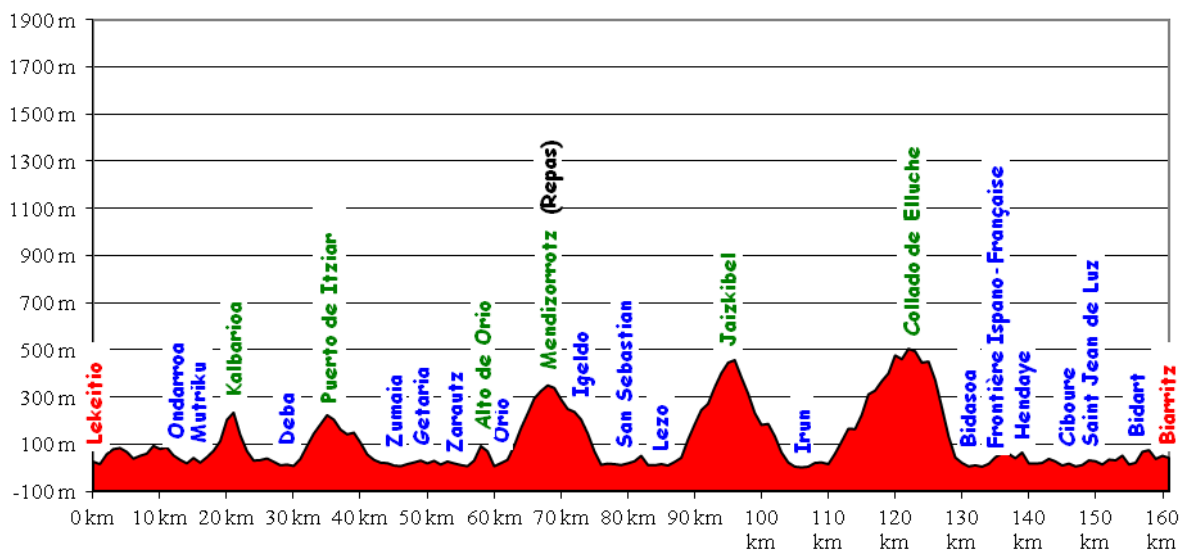
Version directe sans l'ascension du Jaizkibel :



Version directe :



Version longue :

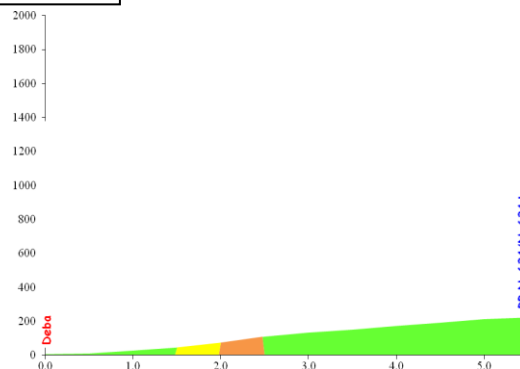


Profils des ascensions de l'étape :

Ascensions escaladées par tous :

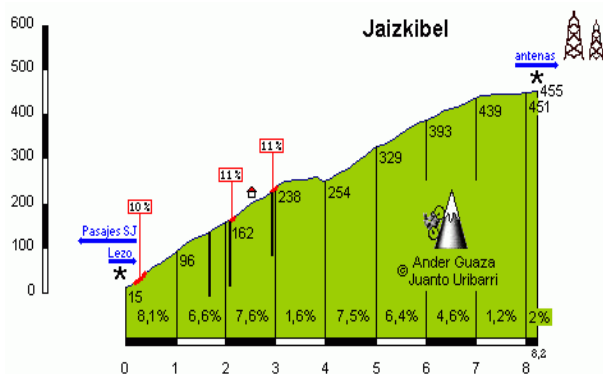
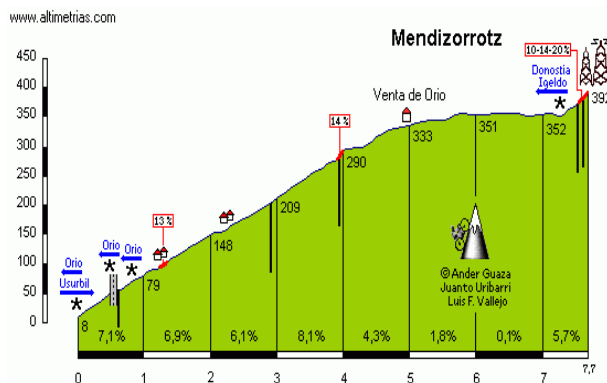
Kalbarioa (233 m) : 2,5 km d'ascension
Début de l'ascension : Mutriku
Pente moyenne : 6,48 %
Pente maxi : 8,5 % au 2^{ème} km d'ascension
Remarque : bosse escaladée par tous les participants.
 Début de l'ascension au 18^{ème} km.
 Ascension trop courte, pas de profil.

Puerto de Itziar (222 m) : 5,5 km d'ascension
Début de l'ascension : Deba
Pente moyenne : 3,93 %
Pente maxi : 7,2 % au 3^{ème} km d'ascension
Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début de l'ascension au 30^{ème} km



Alto de Orio (91 m) : 2,0 km d'ascension
Début de l'ascension : RP N-634/Bretelle
Pente moyenne : 4,35 %
Pente maxi : 6,8 % au 2^{ème} km d'ascension
Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début de l'ascension au 54^{ème} km.
 Ascension trop courte, pas de profil.

Mendizorrotz (352 m) : 7,5 km d'ascension possibilité de montée jusqu'aux antennes avec 500 m d'ascension en plus et les 250 derniers mètres entre 14 et 20 %
Début de l'ascension : Orio
Pente moyenne : 4,59 %
Pente maxi : 8,1 % au 4^{ème} km d'ascension avec un passage à 13 % au 2^{ème} km et un à 14 % au 4^{ème} km
Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début de l'ascension au 61^{ème} km



Jaizkibel (455 m) : 8,5 km d'ascension
Début de l'ascension : Lezo
Pente moyenne : 5,18 %
Pente maxi : 7,6 % au 3^{ème} km d'ascension avec des passages à 11 % dans 3^{ème} km
Remarque : bosse escaladée par tous les participants. Début de l'ascension au 87^{ème} km

Ascensions escaladées par la version directe :

- Pas d'ascension spécifique à la version directe de l'étape.

Ascensions escaladées dans la version longue :

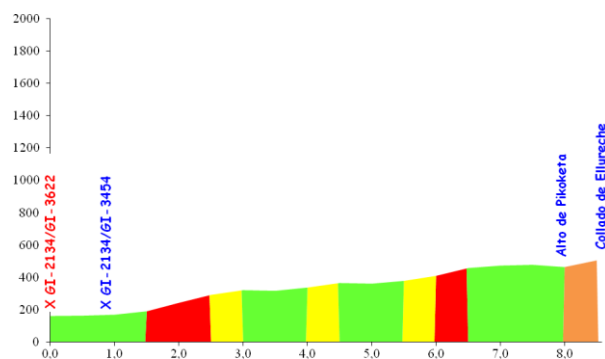
Collado de Ellureche (503 m) : 8,5 km d'ascension

Début de l'ascension : X GI-2134/GI-3454

Pente moyenne : 4,3 %

Pente maxi : 10,4 % au 2^{ème} km d'ascension

Remarque : bosse escaladée par les participants à la version longue au 114^{ème} km. Passage par le Alto de Pikoketa (465 m) après 8 km d'ascension. Dans la descente passage par le Collado de Oztante (459 m) au 124^{ème} km et le Collado de Erlaitz (449 m) au 125^{ème} km.



Hôtel retenu à Biarritz :

- **Hôtel Le Biarritz**

30, avenue de la Milady

64200 Biarritz (France)

Tél. : 08-25-12-64-64

<http://www.hotel-le-biarritz.com/>

Horaires des petits déjeuners du dimanche 2 juillet:

- 8h00 pour tout le groupe

L'hôtel est situé à l'entrée de la ville, à 1,5 km du centre-ville et à 500 m de la plage. Accès gratuit au bassin du centre de thalasso situé à 150 m de l'hôtel pour les clients de l'hôtel.

Pour la dernière étape, nous arriverons en France et nous serons logés à Biarritz, très célèbre station balnéaire de la côte atlantique.



Notes personnelles:

Dimanche 2 juillet: Voyage retour

Le samedi soir à l'arrivée de l'étape, nous chargerons les vélos dans le fourgon. Le lendemain, nous prendrons le petit déjeuner vers 8h00, ensuite nous chargerons les bagages. Le fourgon quittera l'hôtel vers 9h00 pour rejoindre Lagnieu par la route.

Le reste du groupe quittera l'hôtel à pied à la même heure pour rejoindre l'arrêt de bus Jardin Public situé à 1 600 m de l'hôtel. A 10h37, ils prendront le bus n°14 à destination de l'aéroport. L'arrivée à l'aéroport est prévue à 10h51. Il restera à attendre l'avion qui décollera de Biarritz à 12h45 pour un retour à l'aéroport de Lyon St Exupéry à 14h00.

Pour Didier, José et Jacques, le voyage sera plus long. Il faudra effectuer les 900 km, l'arrivée à Lagnieu est prévue vers 19h00.

Nous nous retrouverons tous à Lagnieu sur le parking de WELDOM pour récupérer nos bagages et nos vélos.



Le reste du groupe effectuera la traversée en Airbus A319 de la compagnie EasyJet de Biarritz à Lyon.

Le mot de conclusion

Comme vous avez pu vous en apercevoir à la lecture de ce livret de présentation, notre 11^{ème} projet va nous conduire à l'étranger à la découverte de ces magnifiques pays que sont le Portugal et l'Espagne. Certes, de nombreuses difficultés vont jalonner notre parcours. Mais n'est ce pas ça qui fait le charme de nos périples ?

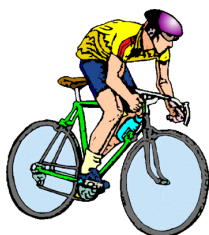
Quelle joie, le soir au moment de l'apéro agrémenté de tapas, de se remémorer l'étape du jour avec ses moments de galère, la beauté de ses paysages et les différentes anecdotes qui ne vont certainement pas manquer tout au long de la semaine.

Comme vous avez pu le voir, encore une fois, les grimpeurs auront tout le loisir de s'exprimer au travers des variantes proposées chaque jour. Ceux qui préfèrent les étapes moins vallonnées devraient apprécier aussi les parcours avec des ascensions moins difficiles. Comme pour les derniers périples, nous avons aussi tenu compte de ceux qui souhaitent avoir des étapes avec des dénivelés moindres et pouvoir bénéficier d'une arrivée moins tardive à l'hôtel. Ce qui va leur permettre de faire un peu de tourisme, de se baigner ou simplement se reposer.

Comme chaque année, je vous recommande la plus grande prudence sur la route. Nous allons emprunter des petites routes étroites et sinueuses aussi tenez votre droite ainsi que des parties plus urbaines où il faudra toute notre attention. Gardez à l'esprit que la route n'est pas uniquement pour nous, aussi soyez prudent notamment dans les descentes de cols et les traversées de villes.

Encore une fois cette année, la convivialité et la bonne humeur seront les maîtres mots de notre périple. Ce qui nous garantira une excellente ambiance tout au long de la semaine. Je vous demande, cependant, un peu d'indulgence et de patience, malgré la fatigue, avec ceux qui contribuent à ce que le périple se déroule dans les meilleures conditions.

Alors bonne chance à tous et en route pour une nouvelle galère.



Avant-goût du périple



Le cidre des Asturies
Boisson très consommée dans cette région



Tapas espagnols
qui accompagneront nos apéros



Fromage de Cabrales que nous
dégusterons à l'arrivée de la 5^{ème} étape



Morue (Bacalhau en portugais)
plat typique du Portugal



Paella plat typique d'Espagne



Jamon d'Espagne que nous aurons
l'occasion de déguster



Grand choix de fromage de vache, de
brebis et de chèvre au Portugal



Vins de Porto élaborés dans la Vallée du Douro
à déguster avec modération